

SOMMAIRE

2	Introduction
4	Évènements à venir
6	Le fonctionnement de la PASS/L.AS
23	Les 5 filières de Santé
50	SUIO et CLOIP SANTÉ
51	Parcoursup
55	Licences
56	Les mentions disciplinaires en PASS/L.AS
57	Filières du Paramédical
90	Mot de la Fin

Introduction

Salut à vous ! 🤖



Qui sommes-nous ?

Nous sommes Mathis MONTAILLER et Jossua GUELZEC. Nous sommes les responsables orientation-réorientation du bureau XXII du Tutorat (aussi appelés les OREO). Mathis est actuellement en 3^{ème} année de médecine et vient d'un PASS Sciences de la vie. Jossua est étudiant en 3^{ème} année de maïeutique et provient d'un PASS Mathématiques. Bref, nous sommes là pour vous conseiller cette année !



Notre Rôle ?

Nous avons deux rôles principaux : l'orientation-réorientation (je pense que tu l'avais un peu deviné), mais on est aussi là pour te soutenir dans les moments difficiles.

En effet, si tu as une baisse de moral, si tu te remets en question, si tu rencontres des difficultés personnelles ou tout autre chose, nous sommes les personnes à venir voir. On sait que comme ça on peut faire un peu peur, pourtant il ne faut vraiment pas hésiter à venir nous rencontrer. On sera là pour t'écouter et te conseiller.

Pour notre rôle d'orientation-réorientation, c'est un peu la même chose, nous sommes aussi là pour t'écouter et te conseiller. On a plein d'informations sur le fonctionnement de la PASS/L.AS (1,2,3), sur le monde de la santé en général, et bien sûr sur le redouté Parcoursup. Nous pourrons donc répondre à tes questions concernant ton parcours, quel qu'il soit.



Et la première année de santé ?

Pour accéder à l'une des 5 filières de santé (MMOPK : Médecine, Maïeutique, Odontologie, Pharmacie, Kinésithérapie), tu as plusieurs voies d'accès :

- PASS (Parcours Accès Spécifique Santé).
- L.AS 1 (Licence Accès Santé).
- L.AS 2 ou L.AS 3, qui correspondent à une seconde chance d'accéder à la deuxième année de santé.

Peu importe la voie que tu as choisie, l'année que tu vas vivre ne va pas toujours être facile et il sera normal que tu te poses des questions. Ce guide est justement là pour t'aider à y répondre ! Il peut te renseigner sur le déroulement de ton année, les études qui t'attendent mais aussi sur les métiers de la santé, aussi bien sur le monde médical que le monde très vaste du paramédical.

Le plus important pendant cette année, c'est de croire en toi. Ce qui compte c'est que tu puisses t'épanouir dans tes études et dans ta vie professionnelle future. Il est possible que tu ne trouves pas ton bonheur dans les études que tu envisageais au départ, ou même dans le domaine de la santé. Le monde professionnel regorge de métiers tous plus intéressants les uns que les autres, le tout c'est d'être épanoui dans ton parcours professionnel !

Ce message parle de choses très concrètes, qui peuvent te paraître totalement floues pour le moment. Tu as le droit d’être perdu parmi toutes ces informations et de ne pas savoir ce qui compte réellement pour toi. Ce sont des questions difficiles pour lesquelles il est normal de mettre du temps à trouver les réponses. Ce guide est aussi là pour te rassurer.

Même si tu as déjà ton projet en tête, n’oublie pas que les métiers de la santé ne sont pas des métiers individuels. Ce sont des métiers complémentaires qui nécessitent de travailler en équipe. Par conséquent, il est toujours très intéressant d’avoir une petite idée du parcours de tes futurs confrères, ce guide te permettra donc également de les découvrir.

Bon courage pour cette année ! Crois en toi ! 🤗 🤗 🤗

- Tu peux nous envoyer un mail : orientation.tutorat.nantes@gmail.com
- Nous contacter sur Instagram : oreo_tutoratsantenantes
- Ou venir nous voir au bureau : bâtiment Bias, salle 301, 3ème étage – étage violet

Tu peux toujours compter sur nous si tu cherches une oreille attentive et bienveillante.

Bonne lecture !

Mathis MONTAILLER et Jossua GUELZEC



Événements à venir

Tout au long de l'année, nous organisons et participons à des événements qui pourront t'être utiles et t'aider d'un point de vue orientation-réorientation. **Voici un petit récapitulatif :**

Journée portes ouvertes – Nantes

Nous serons présents à la journée portes ouvertes de l'université pour te présenter les études de santé et le Tutorat Santé ! Elle se déroulera sur le Pôle Santé de la faculté de Nantes le samedi 31 janvier 2026.

Les Salons

Ce sont des salons qui présentent tous les secteurs d'activité (art, luxe, ingénieur, numérique, santé...).

Nous serons présents pour répondre à toutes tes questions et présenter les 5 filières de santé !

Les dates clefs :

- Studyrama - Nantes – **27 septembre 2025**
- Studyrama – La Roche-sur-Yon – **4 octobre 2025**
- Le Salon de l'Étudiant de Nantes - Nantes – **28 et 29 novembre 2025**
- Studyrama Formathèque - Nantes - **16 et 17 janvier 2026**

Interventions dans les Lycées

Nous interviendrons dans une soixantaine de lycées afin de présenter les études de santé, les filières, le Tutorat et répondre aux questions des lycéens. Si tu es lycéen et que tu es en train de lire ce guide, n'hésite pas à nous contacter si tu veux une intervention dans ton lycée !

Semaines de l'Orientation

Une semaine avant le choix des spécialités : la **Semaine de l'Orientation** (spécifique à la filière PASS).

Cette semaine sera consacrée à la présentation des 5 filières de santé qui s'ouvrent à toi après la première année.

Au programme :

- Des podcasts avec présentation de chaque filière, suivis de témoignages d'étudiants de chaque filière (d'années avancées et d'étudiants ayant vécu une PASS/LAS).
- Des minutes OREO consacrées spécialement aux choix de spécialités.
- Plein de storys Insta pour présenter chacune des filières.

Nous serons présents pour toi afin de répondre à toutes tes questions.

Une seconde semaine de l'orientation sera organisée avant l'amphithéâtre de Garnison (juillet) : la **Semaine de l'Orientation BIS**. Si tu es en L.AS (1/2/3), cette nouvelle semaine de l'orientation sera là pour t'aider dans ton choix définitif (qui aura lieu au moment de l'amphi de Garnison).



Dans l'année, il y aura d'autres semaines de l'orientation, salons et forums... Nous n'avons pas parlé des événements pour lesquels nous n'avons pas encore assez d'informations ! Tout sera mis à jour sur un document. Tu peux y avoir accès via ce QR Code.

Le **F**onctionnement d'une année en PASS ou L.AS (1,2,3)

À Nantes, pour accéder à l'une des 5 filières MMOPK, il faut passer par une **L.AS (1, 2 ou 3)** pour *Licence Accès Santé* ou un **PASS Parcours Accès Spécifique Santé**. On peut également y accéder par certaines passerelles (!\ ce n'est pas la voie la plus facile ! Si tu souhaites plus d'informations à ce sujet, tu peux directement venir nous voir 😊).

Pour constituer ce récapitulatif du fonctionnement de la PASS/L.AS, nous nous sommes appuyés sur les modalités de l'année 2024-2025. Il y aura probablement des changements et évolutions au cours de l'année. Voici un lien QR Code qui te permet d'avoir accès à un dossier de notre drive. Nous y mettrons à jour tout au long de l'année les nouvelles modalités.



Mais pourquoi un tel fonctionnement ?

Si jamais tu ne le savais pas, il y a quelques années, la PASS/L.AS n'existait pas, il fallait passer par la PACES (Première Année Commune aux Études de Santé) pour accéder à une des 5 filières de santé. Depuis, une réforme a été mise en place, et le PASS et la L.AS sont apparus pour la première fois en 2020, pour remplacer la PACES !

En 2020 se tenait donc pour la dernière fois le concours PACES. Ce concours révélait plusieurs problèmes et limites à l'égard des étudiants.

Premièrement, si vous n'arriviez pas à accéder aux 5 filières de santé après 2 PACES, vous sortiez de vos deux années sans aucune reconnaissance universitaire. Il fallait donc repartir de 0. C'est pour cela que les filières PASS/L.AS sont nées. En effet, à présent, on associe de la santé avec une option disciplinaire. L'option disciplinaire correspond à une licence classique suivie par les étudiants en PASS/L.AS en parallèle de leur cursus de santé. Cette licence est bien évidemment allégée pour que le suivi de l'option disciplinaire soit compatible avec celui de la première année de santé. De ce fait, un étudiant n'ayant pas réussi à accéder à la deuxième année de santé ne se retrouve pas sans rien. Il peut continuer dans la licence de son option disciplinaire.

Cependant, cette réforme présente des limites. En effet, que l'étudiant soit en L.AS ou en PASS, il doit valider son option disciplinaire pour accéder aux filières MMOPK. De plus, un étudiant ayant commencé un PASS ou une L.AS1 ne peut pas refaire ni un PASS ni une L.AS1. Il devra retenter sa chance en L.AS2 qui correspond à une deuxième année de licence avec une option santé. Donc un étudiant qui ne valide pas sa 1^{ère} année de santé doit refaire une L1 classique (la même ou non) pour pouvoir ensuite tenter sa chance en L.AS2. (*Exemple : Un étudiant en PASS Science de la vie ne valide pas sa licence. Il se réoriente via Parcoursup en L1 psychologie, puis l'année d'après fait une L.AS2 psychologie*). Il est donc important de bien choisir sa licence.

La deuxième grande limite de la PACES résultait de son mécanisme de sélection. Les étudiants n'étaient évalués que sur leur capacité de mémorisation et d'apprentissage, seulement par des QCM. Or, dans le métier de soignant, la technique et la théorie ne représentent pas 100% des compétences nécessaires. C'est pour cela que les MEM (Mini-Entrevues Multiples) ont été mis en place. Ce sont des oraux qui visent à évaluer les compétences humaines, empathiques et la faculté à résoudre des problématiques des étudiants. Ce système permet donc d'évaluer les étudiants en première année de santé sur la totalité de leurs compétences cognitives.

Finalement, comment cette réforme a-t-elle été mise en place à Nantes ?

Le PASS et la L.AS sont deux filières totalement différentes. Il existe 13 options disciplinaires différentes en PASS et 9 mentions différentes en L.AS. Ces deux voies d'accessibilité sont incomparables. Le parcours est différent mais la finalité est la même. Que tu sois en PASS ou en L.AS, ta légitimité à accéder aux 5 filières de santé est la même !

⚠ Pour réaliser les parties suivantes, nous nous sommes basés sur le règlement général des formations PASS et L.AS de Nantes Université. Nous vous conseillons de vous y référer si vous souhaitez les informations officielles du conseil académique. ⚠



Une année en L.AS 1

La Licence Accès Santé, *aussi nommée L.AS*, permet d'avoir un premier pied dans le milieu de la Santé tout en découvrant plus amplement une autre discipline. Cette voie ouvre également les portes aux 5 filières de la Santé. Le choix de la filière se fera en toute fin d'année, à la suite des oraux.



Le programme en L.AS 1 :

30% du programme concerne des matières de santé : c'est l'**Option Santé** (enseignements en commun avec les PASS). Ces cours se déroulent à l'UFR Santé, le mardi matin de 8h à 12h15 et le jeudi après-midi de 14h à 18h15 (cf. ci-contre).

Les **70%** restants sont des cours de **Mention Disciplinaire** (= option disciplinaire = licence = majeure). Il y a également de l'anglais, inclus dans le bloc de l'option disciplinaire.

Option Santé
Chimie-Biochimie
Biologie cellulaire
Physique-Biophysique
Anatomie

S1

S2

Option Santé
Biostatistiques
Histologie-
Embryologie
Physiologie
Médicament
Santé Publique
Sciences Humaines et
Sociales



Les épreuves en santé :

Les **épreuves écrites** d'Option Santé s'effectueront en décembre (*examen portant sur les matières enseignées au premier semestre*) et en mai (*examen portant sur les matières enseignées au deuxième semestre*).

Ensuite, fin juin, ont lieu les **épreuves orales** (/!\ accès restreint, explications ci-dessous) sous forme de MEM (Mini-Entrevues multiples).



Validation de l'année :

La validation de l'année permet l'accès à la deuxième année de licence, à la L.AS 2 ou potentiellement à la deuxième année de Santé. Il faut donc être **Admis** (être admis = avoir validé son année) pour pouvoir accéder aux filières MMOPK.

Pour valider son année, il faut avoir obtenu la moyenne sur l'ensemble des enseignements de l'année sachant qu'il y a une **compensation intégrale**, c'est-à-dire que :

- Le bloc disciplinaire (coefficienté 42, comprenant l'anglais), se compense avec le bloc santé (coefficienté 18).
- Les UE au sein d'un **même** bloc se compensent.
- Les UE du premier semestre se compensent avec celles du deuxième semestre.
- Les compensations se réalisent dans le respect des coefficients de chaque UE.

/!\ La validation du bloc santé repose **UNIQUEMENT** sur les épreuves écrites car la validation permet d'accéder potentiellement à l'épreuve orale.



Et si tu ne valides pas ton année ?

Tout étudiant qui n'a pas validé son année, c'est-à-dire "non admis", peut aller à la **seconde session** (les rattrapages). Cela permet alors d'accéder à la L2 L.AS ou à la L2 de ta filière d'option disciplinaire. Les rattrapages dans le bloc santé sont sous le même format que les épreuves classantes (*première session*), QIM ou QCM. (cf. *aparté différence QCM et QIM page 13*)

Néanmoins, elle ne permet pas l'accès aux épreuves orales et donc à la deuxième année en étude des filières MMOPK.



Accès à la deuxième année de santé :

Pour avoir accès à une deuxième année de santé, il faut d'abord accéder aux oraux. Pour avoir accès aux oraux, il faut être admis en première session ET **ADMISSIBLE**.

Être admis en première session signifie avoir validé son année sans rattrapages. **Être Admissible** signifie que l'étudiant est autorisé à accéder aux oraux.

L'admissibilité repose donc sur :

- Être candidat : il faut faire un dépôt de dossier et se porter candidat (l'inscription ne suffit pas).
- Avoir validé l'année dès la première session et ce, **sans compensation des 2 blocs donc** :
 - o Avoir au minimum 10/20 de moyenne dans le bloc santé.
 - o Avoir au minimum 10/20 de moyenne dans le bloc disciplinaire.
- Être dans le pourcentage supérieur d'admission aux oraux dans sa licence.

Mais c'est quoi « être dans le pourcentage supérieur d'admissibilité de sa licence ? »

Cela signifie que dans un premier temps, pour accéder aux oraux, les étudiants sont classés avec les personnes qui ont la même mention disciplinaire qu'eux. C'est-à-dire que les L.AS Chimie sont classés avec les L.AS Chimie, etc. Ce classement prend donc en compte l'option disciplinaire et l'option santé.

Ce classement détermine donc l'admissibilité des étudiants. Le nombre de L.AS admissibles toutes licences confondues est égal à 2 fois le nombre d'étudiants de L.AS admis en 2^{ème} année de santé.

Dans chaque L.AS, environ 60% des étudiants sont autorisés à accéder aux oraux, sous réserve qu'ils aient validé leur année et respectés les conditions énoncées ci-dessus. Pour établir ce pourcentage supérieur d'admission aux oraux dans sa propre licence (environ 60%), on se base sur le pourcentage de réussite de passage en 2^{ème} année (environ 30%) que l'on multiplie par 2 pour avoir les 60% (car le nombre d'étudiants admissibles est égal à 2 fois le nombre d'étudiants admis en deuxième année de santé). Ce pourcentage utilisé est arbitraire, c'est-à-dire qu'il est amené à être modifié chaque année.

Prenons un exemple concret : un étudiant en L.AS STAPS (capacité d'accueil 120) doit être dans les 72 premiers ($120 \times 60\% = 72$). S'il est dans les 72 premiers et s'il a validé son année sans compensation entre les blocs santé et disciplinaire (c'est-à-dire s'il a obtenu 10/20 dans le bloc disciplinaire et 10/20 dans le bloc santé), il sera admissible aux oraux.



Les oraux :

Une fois admissible aux oraux, l'étudiant pourra accéder à des épreuves orales, qui correspondent à la dernière étape de cette longue année. Les oraux sont organisés à la fin du semestre 2 et après le jury d'admissibilité (en général mi-juin).

Les oraux donnent lieu à une note moyenne qui participe au classement final de l'étudiant. *Une fois que tu es aux oraux, il n'y a plus de note ou de moyenne éliminatoire.*

Il s'agit d'un classement commun à tous les L.AS (*vous n'êtes plus classés par licence*). Les notes du bloc disciplinaire ne comptent plus.

À la suite de l'annonce des résultats se déroule l'amphithéâtre de Garnison (*comme dans le film « première année »*) (cf aparté sur l'amphi de Garnison page 18). Les candidats seront appelés dans l'ordre de classement et ils choisiront leur affectation chacun leur tour jusqu'à l'épuisement des places disponibles dans les différentes filières. Le 1er choisira la filière qui l'intéresse, puis le 2ème, le 3ème après lui, etc. jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place.

Le choix de la filière dans laquelle tu voudras poursuivre se fera donc à la fin de l'année.



Des anciens L.AS 1 vous en parlent

Pourquoi as-tu voulu faire une L.AS 1 ?

-*Eléa, étudiante en Maïeutique* : J'ai voulu faire une L.AS dans un premier temps pour accéder aux études de mes rêves comme la plupart ;) . J'ai choisi une L.AS plutôt qu'un PASS car cette filière me semblait plus accessible à mon mode d'apprentissage.

-*Ambre, étudiante en Maïeutique* : J'ai choisi de faire une L.AS pour m'ouvrir les portes des métiers de santé (je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire). J'ai préféré la L.AS car si je n'arrivais pas ma première année de santé, je comptais continuer ma licence de SVT, qui pouvait m'ouvrir au concours de vétérinaire, un métier qui m'intéressait aussi. J'ai donc opté pour la L.AS au lieu du PASS pour cette raison en particulier.

Quels choix as-tu faits sur Parcoursup ? Pourquoi ?

-*Camille, étudiante en Pharmacie* : J'ai choisi plusieurs L.AS et PASS différents, en général tournés vers mes spécialités au lycée (donc SV, chimie, SVT). Je me débrouillais bien dans ces matières donc pour valider la licence c'était mieux !

-*Solen, étudiante en Kinésithérapie* : J'ai choisi une L.AS Psycho, j'hésitais avec SV mais ce qui m'a décidé c'est la charge de travail car on n'a pas de TP à préparer. De plus, je voulais découvrir la psychologie, je savais que ça allait me plaire car j'ai toujours voulu en apprendre plus sur notre cerveau et notre rapport avec le monde/les autres.

-*Eléa, étudiante en Maïeutique* : Sur Parcoursup, j'ai décidé de mettre PASS et L.AS. Concernant les L.AS, j'ai décidé de mettre seulement certaines majeures comme STAPS, psychologie, SV et pas le reste car je pense qu'il faut faire des choix qui nous correspondent. La première année de santé est déjà une année riche et complète alors faire une majeure (licence) qui ne vous plaît pas c'est vraiment un départ compliqué.

Que t'as apporté cette première année de santé ?

-*Jeanne, étudiante en Médecine* : Je pense que cette première année de santé m'a permis d'apprendre énormément sur mes capacités de travail. Au lycée, je travaillais très peu et me reposais beaucoup sur mes facilités. Cette année, j'ai vraiment appris ce que c'était le travail sur la durée et la constance, j'ai appris à bien m'organiser pour que mon travail soit le plus efficace possible. Enfin, ça m'a permis de développer une certaine résilience, une capacité à gérer l'effort/le stress et surtout continuer qu'importe les résultats en donnant toujours le maximum de ce que j'avais pour me donner les chances d'atteindre mon objectif : rentrer en médecine.

-*Solen, étudiante en Kinésithérapie* : Beaucoup de bons souvenirs, honnêtement j'ai adoré cette année ! Il y a eu des moments difficiles mais j'ai réussi à aller au bout et à avoir la place que je voulais donc tous mes efforts m'ont rendu fière. J'ai rencontré de belles personnes et j'ai découvert des matières passionnantes !

-*Eléa, étudiante en Maïeutique* : Bien plus que des connaissances, la première année de médecine apporte une nouvelle vision de soi. Cette année m'a permis de me rendre compte que j'étais autant capable que les autres d'accéder aux études qui me faisais rêver. Cette année apporte une maturité et une confiance en soi qu'aucune autre expérience apporte. Enfin, cette année hors du commun apporte également des relations amicales fortes et un soutien sans faille.

-*Camille, étudiante en Pharmacie* : De la confiance en moi, je me suis surpassée et je ne me pensais pas capable de réussir à passer pourtant je l'ai fait, c'est un de mes plus beaux accomplissements.

Comment as-tu trouvé le programme en L.AS 1 ? Les enseignements t'ont-ils plus ?

-*Jeanne, étudiante en Médecine* : Le programme de santé en L.AS 1 est vraiment cool puisque l'on touche un peu à tout (Anatomie, Histologie, Embryologie, Physiologie...). Après, c'est vrai que par rapport aux enseignements de PASS, ça peut être un peu frustrant parce qu'en terme de contenu on a beaucoup moins de connaissances à la fin de l'année.

-*Eléa, étudiante en Maïeutique* : Personnellement le 1er semestre a été dur, la chimie et la biologie cellulaire n'étaient vraiment pas les enseignements que j'ai préférés. Et à côté de ça, l'anatomie était intéressante mais démoralisante car elle demande beaucoup de travail pour des résultats pas toujours à la hauteur de vos attentes. Pas d'inquiétude, j'ai quand même aimé travailler ces matières mais le S2 était complètement différent et personnellement j'ai pris mille fois plus de plaisir à apprendre des cours qui me rapprochaient plus de choses concrètes !

Quels conseils donnerais-tu aux futurs P1 (premières années) ?

-*Camille, étudiante en Pharmacie* : Le meilleur conseil que je peux donner, c'est de ne jamais abandonner. On a tous des moments de doutes, des moments où on se sent comme la personne la plus nulle du monde, mais malgré tout ce qui peut se passer dans votre tête, peu importe vos notes ou résultats, continuez, ne lâchez jamais, que vous alliez bien ou mal, vous serez fiers de vous à la fin !

-*Ambre, étudiante en Maïeutique* : Je leur conseillerais de foncer, de ne pas trop réfléchir à comment pourrait se passer l'année, de persévérer, de bien s'entourer, de continuer à faire du sport et de ne pas trop s'isoler et bien continuer à SE REPOSER ET FAIRE DES PAUSES !

-*Solen, étudiante en Kinésithérapie* : Se faire confiance ! Tu as toutes les capacités pour réussir, il faut trouver une méthode qui te convient et il faut aussi bien s'entourer (famille ou amis) pour pouvoir se confier en cas de coup dur car il y en aura peut-être. Mais ce qui compte, c'est de ne pas abandonner et être fier de soi !

-*Jeanne, étudiante en Médecine* : Le premier conseil que je donnerai et qui peut sembler un peu évident au premier abord, c'est d'être constant dans son travail, parce que la P1 c'est vraiment un marathon, ça se joue sur une année entière. Le deuxième conseil, qui je pense joue peu jouer pas mal, c'est de vraiment de s'y mettre dès le début pour ne pas accumuler un retard inutile et de pouvoir se donner un maximum de chance de bien réussir son S1. Troisièmement, on en parlera j'aimais assez mais faites en sorte de trouver une routine qui vous correspond et dans laquelle vous intégrez des temps pour vous et des temps de repos !!! Travailler 12h par jour c'est bien mais si vous êtes fatigué, vous ne serez pas efficace et productif :))

Enfin je pense que le plus important c'est de garder en tête l'objectif de pourquoi vous avez choisi cette voie car c'est le meilleur moyen de se donner à fond dans cette année qui peut parfois être éprouvante et longue. Bon courage et force pour cette année de P1, on vous attend l'année prochaine ;)



Une année en PASS

Le Parcours d'Accès Spécifique Santé, aussi nommé PASS, t'ouvre les portes vers le monde de la santé.



Le programme en PASS :

→ 70% du programme concernera le bloc Santé :

- Le **Tronc Commun Santé**,
- L'**Option Santé** (en commun avec les L.AS 1),
- Et la/les **Spécialité(s) Santé** choisie(s) (MMOPK). Ce sont des matières propres à chaque filière (approfondissement des notions vues en cours). Dès fin octobre-début novembre, tu devras choisir la/les spécialité(s), parmi les 5 filières (MMOPK) proposées, à la/lesquelles tu souhaites accéder ! Tu as la possibilité de choisir au **maximum 2 filières**. Attention, chaque spécialité compte environ 50h de cours. Ainsi, en prendre une deuxième ajoute une charge de travail non négligeable. Cependant, les notes écrites des épreuves de spécialité n'interviennent que dans le classement de la filière. (*Exemple : un étudiant choisi la spé odontologie et pharmacie. Il obtient 17 en pharmacie et 5 en odontologie. Le 17 n'affectera que le classement d'accès à la filière pharmacie et le 5 n'affecte pas son classement en pharmacie*). Le choix d'une 2^{ème} spécialité n'est donc pas engageant et tu peux arrêter de suivre une de tes 2 spécialités au cours de l'année.

Ce choix va vite venir, certes, mais nous t'avons concocté ce superbe guide de l'orientation pour pouvoir t'accompagner dans ta réflexion. De plus, nous allons organiser une semaine de l'orientation. Tout cela devrait t'aider à prendre ta décision.

→ Les 30% restants sont des UE (Unités d'Enseignements) de l'**Option Disciplinaire** (UE de la licence choisie). Ce sont les cours dispensés par les autres UFR (Sciences, Psychologie, etc.).

Il y a également des cours **d'anglais** au 1^{er} semestre. Ils sont comptés dans le bloc santé. L'anglais est donc compensable avec le bloc santé (*rassure-toi, le 0 n'est pas éliminatoire, de plus, l'anglais n'est pas classant*). Cette matière est dispensée par l'UFR de Santé.

SEMAINE TYPE D'UN PASS				
Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Spécialité médecine	Option santé	Tronc commun	Spécialité pharmacie	Spécialité kinésithérapie
Option disciplinaire	Spécialité maïeutique	Spécialité odontologie	Option santé	Option disciplinaire
	Tronc commun			

Spécialité Pharmacie
Bases Chimiques du Médicament
Biodiversité, Eucaryotes et Pharmacie



Spécialité Médecine
Histologie-Embryologie
Anatomie
Physiologie



Spécialité Maïeutique
Histologie-Embryologie
Anatomie
Unité-Foeto-Placentaire
Etymologie



Spécialité Kinésithérapie
Histologie
Anatomie
Kinésithérapie
Physiologie

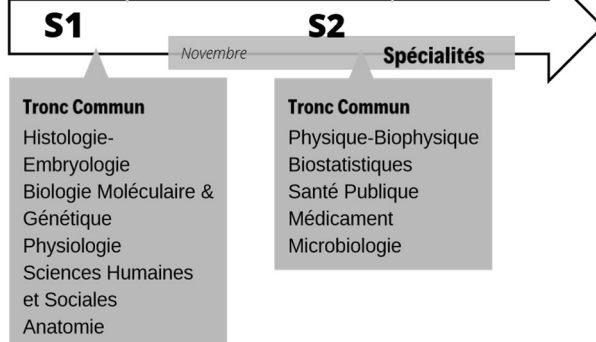


Spécialité Odontologie
Morphogénèse Crânio-Faciale
Anatomie
Biomatériaux



Option Santé
Chimie-Biochimie
Biologie cellulaire
Physique-Biophysique
Anatomie

Option Santé
Biostatistiques
Histologie-Embryologie
Physiologie
Médicament
Santé Publique
Sciences Humaines et Sociales





Les épreuves en santé :

Les épreuves écrites du bloc Santé s'effectuent en décembre : Tronc commun et Option Santé (*examen portant sur les matières enseignées au premier semestre*) et en mai : Tronc commun, Option Santé et Spécialité(s) (*examen portant sur les matières enseignées au deuxième semestre*).

Ensuite, fin juin, ont lieu **les épreuves orales** (/!\ accès restreint, explications ci-dessous).



Validation de l'année :

La validation de l'année permet l'accès à la deuxième année de licence, à la L.AS 2 ou potentiellement à la deuxième année de Santé. Il faut donc être **Admis** (être admis = avoir validé son année).

Validation de l'année en PASS : en PASS pour valider son année il faut avoir minimum 10/20 de moyenne entre le bloc disciplinaire, le bloc santé et le bloc anglais. La compensation est également possible entre :

- Le bloc disciplinaire (coefficienté 18), se compense avec le bloc santé (TC + OS + SP, coefficienté 36), si l'étudiant obtient une moyenne minimale de 8/20 au(x) bloc(s) à compenser.
- L'anglais (coefficienté 1) est compensable avec le bloc santé.
- Les UE au sein d'un même bloc se compensent.
- Les UE du premier semestre se compensent avec celles du deuxième semestre.
- Les compensations se réalisent dans le respect des coefficients de chaque UE.

/!\ La validation du bloc santé repose UNIQUEMENT sur les épreuves écrites.

Prenons trois exemples concrets :

Si un étudiant a eu 9/20 sur son bloc disciplinaire et 15/20 sur son bloc santé, il peut valider puisque ses deux blocs sont supérieurs à 8/20 et la moyenne entre les deux blocs est supérieur à 10/20.

Cependant, si un étudiant a eu 8/20 sur son bloc disciplinaire et 9/20 sur son bloc santé, il n'a pas validé son année c'est-à-dire que la moyenne des deux blocs est inférieure à 10/20.

Dernier exemple si l'étudiant a eu 5/20 sur son bloc disciplinaire et 18/20 sur son bloc santé, il ne valide pas son année car l'un des deux bloc (bloc disciplinaire) est inférieur à 8/20.



Et si tu ne valides pas ton année ?

Tout étudiant qui n'a pas validé son année, c'est-à-dire "non admis", peut aller à la seconde session (les rattrapages). Cela permet alors d'accéder à la L2 L.AS ou la L2 de ta filière d'option disciplinaire. Les rattrapages dans le bloc santé sont sous le même format que les épreuves classantes (*première session*), QIM ou QCM (*cf aparté différence QCM et QIM page 13*).

Néanmoins, elle ne permet pas l'accès aux épreuves orales et donc à la deuxième année en étude des filières MMOPK.



Accès à la deuxième année de santé :

Pour cela il faut avoir accès aux oraux, soit être admis ET ADMISSIBLE.

Être admis signifie avoir validé son année. **Être Admissible** signifie que l'étudiant est autorisé à accéder aux oraux.

⚠ L'étudiant doit également être candidat, c'est-à-dire qu'il faut faire un dépôt de dossier et se porter candidat (l'inscription ne suffit pas). ⚠

L'admissibilité repose donc sur :

- Avoir validé son année en première session donc :
 - o Avoir obtenu une moyenne égale ou supérieure à 10/20 dans le bloc santé ;
 - o Avoir obtenu une moyenne égale ou supérieure à 10/20 dans le bloc disciplinaire.
- S'être présenté à l'intégralité des épreuves écrites.
- Être dans le classement d'admissibilité de la spécialité concernée.

Mais c'est quoi « être dans le classement d'admissibilité » en PASS ?

Le classement d'admissibilité aux oraux est un classement par spécialité : les spécialités médecine sont classées avec les spécialités médecine, etc. Il est basé uniquement sur les notes du bloc santé (le bloc disciplinaire et l'anglais ne sont pas classants). Ce classement correspond à 2 fois le nombre de places affectées aux PASS de la spécialité concernée.

Voici un exemple concret : s'il y a 118 places en 2^{ème} année de médecine, le classement d'admissibilité sera de 236 places. Si un étudiant remplit toutes les conditions d'admissibilités énoncées ci-dessus ET est classé parmi les 236 premiers de la spécialité médecine, alors il pourra accéder aux oraux.



Les oraux :

Les épreuves orales sont la dernière étape de cette longue année. Elles sont organisées à la fin du semestre 2 et après le jury d'admissibilité.

Les oraux donnent lieu à une note moyenne qui participe au classement final de l'étudiant. *Une fois que tu es aux oraux, il n'y a plus de note ou de moyenne éliminatoire.*

Le classement se fait sur vos notes en santé, à l'écrit et à l'oral. Les notes d'option disciplinaire et d'anglais te permettent de valider ton année, mais elles ne rentrent pas en compte dans le classement final.

Un nouveau classement est alors établi. Les étudiants faisant partie de la capacité d'accueil sont acceptés en deuxième année.

À la suite de l'annonce des résultats se déroule également l'amphithéâtre de Garnison (cf aparté sur l'amphi de Garnison page 18). Les candidats vont confirmer si oui ou non ils acceptent la place qui leur est attribuée en deuxième année de santé, dans la spécialité où ils ont été acceptés.



Petite aparté : Qu'est-elle la différence entre les QCM et les QIM ?

Les QCM sont des Questions à Choix Multiples. Un QCM est composé de 5 affirmations / items (A,B,C,D et E). En fonction de l'intitulé de la question, il faut cocher sur la grille la ou les propositions qui sont vraies ou bien la ou les propositions qui sont fausses. Il faut répondre correctement à chaque affirmation pour valider la question. C'est-à-dire que si vous répondez correctement à 4 items sur 5 vous avez 0 point. Ainsi, il faut répondre correctement au 5 items pour avoir le point.

Les QIM sont des Question à Items Multiples. Un QIM est également composé de 5 affirmations / items (A, B, C, D et E). Mais dans un QIM, chaque proposition est évaluée indépendamment. C'est à dire que pour chaque proposition il faut indiquer si elle est vraie ou bien si elle est fausse, contrairement au QCM où il faut, soit indiqué toutes les propositions vraies soit toutes celles qui sont fausses. La notation est également différente de celle d'un QCM : dans un QIM la notation est dégressive en fonction du nombre d'erreur et du nombre d'items auxquels l'étudiant a répondu.

Ainsi les grilles d'évaluation QCM et QIM ne sont pas les mêmes

Grille Type Evaluation QCM



Des anciens PASS vous en parlent

Pourquoi as-tu voulu faire un PASS ?

-Titouan, étudiant en Médecine : C'est arrivé au fur et à mesure du lycée, pendant mon année de seconde et de première. J'ai toujours bien aimé les sciences et je trouvais aussi que l'idée de comprendre le fonctionnement de son propre corps était vraiment très intéressante. J'ai aussi toujours été tourné vers les autres et donc la compilation de tous ces éléments a fait que je me suis tourné vers cette formation. En plus je ne me voyais pas vraiment faire autre chose, j'avais quand même réfléchi à partir en Prépa MPSI mais avec un peu de réflexion et malgré mon attrait pour les maths et la physique "pure", je ne me voyais pas continuer dans cette voie. Je suis parti en PASS maths avec comme unique idée d'entrer en médecine car j'y voyais là un métier en parfaite adéquation avec moi. C'est-à-dire que je me visualise parfaitement d'ici 10 ans exercer ce métier pendant le reste de ma vie, en plus, avoir la possibilité de faire de la recherche et/ou de l'enseignement m'a aussi plu.

-Raphaël, étudiant en Odontologie : J'ai choisi le PASS car je voulais vraiment faire de la santé, je savais que je voulais faire ça et pas autre chose, c'est pour ça que j'ai pris un PASS et non une L.AS.

-Clémence, étudiante en Médecine : J'étais décidée à faire des études de santé depuis un moment (médecine, précisément), la PASS ou la LAS s'imposait donc ! J'ai choisi de faire un PASS car je ne voyais pas d'autres domaines que la santé où je serais suffisamment intéressée pour suivre une licence dedans. Je préférais définitivement avoir 70% de cours de santé plutôt que 70% de cours d'une licence. Choisir quelque chose qui vous intéresse est la priorité.

-Charly, étudiant en Médecine : Parce que je voulais être proche des gens, nouer des liens avec eux. De plus lorsque j'étais petit j'ai vécu un an à l'hôpital. Ainsi il me semble important de pouvoir donner le sourire aux patients, de pouvoir les aider dans les épreuves qu'ils vivent comme dans les moments de joie qu'ils vivront.

Quels choix as-tu faits sur Parcoursup ? Pourquoi ?

-Mathilde, étudiante en Médecine : Sur Parcoursup, j'avais mis toutes les PASS et L.AS qui me tentait ou que je pouvais faire. Il y a certaines matières que je n'ai pas mises parce que je savais (à titre personnel de mes difficultés) que ça allait me prendre trop de temps. Ensuite, j'avais fait une liste de mes préférences, en tenant compte de mes goûts perso mais aussi des handicaps d'avoir telle ou telle majeure/mineure en plus des cours de santé. À la fin, j'ai finalement pris psychologie car c'est ce qui me semblait le mieux que ce soit avec les cours qu'ils proposent, les examens... C'était aussi mon plan B, si je n'avais pas le concours. Il faut aussi penser à ça même si ce n'est pas ce à quoi on a envie de penser, il faut prendre en considération qu'en PASS, L.AS ou encore L.AS2 vous aurez beaucoup de cours et donc il ne faut pas négliger la partie licence, il faut aussi que ça vous plaise ! Je vous conseille donc vraiment d'aller faire toutes les portes ouvertes que vous pouvez, de gratter toutes les infos ou témoignages car chaque mineur/majeure a ses avantages et inconvénients et toutes ne correspondent pas à tout le monde !!!

-Agathe, étudiante en Médecine : J'ai choisi PASS mineure SHS. Ce n'était pas par choix, je n'avais pas eu d'autres mineures plus intéressantes mais finalement elle m'a agréablement surprise, elle était intéressante et surtout elle ne prenait pas de temps et n'était pas difficile à valider !!!

-Charly, étudiant en Médecine : J'ai fait le choix de PASS IFSI, parce que même si je ne réussissais pas mon année je voulais quand même faire une filière dans le monde de la santé que cela soit en tant que médecin ou en tant qu'infirmier. De plus, cette filière permettait de mettre en application certains cours de médecine.

-Mathias, étudiant en Pharmacie : J'avais mis toutes les mineures/majeures qui me plaisaient un minimum en PASS et en L.AS. Mon choix numéro 1 restait la mineure Mathématiques, et je l'ai eu. Malgré le fait que cette mineure fasse peur, elle est tout à fait accessible et n'est pas du tout insurmontable ! J'ai fait ce choix notamment car j'avais la spécialité Mathématiques au lycée en plus de l'option Mathématiques Expertes.

Comment as-tu trouvé le programme en PASS ? Les enseignements t'ont-ils plus ?

-*Ismaele, étudiante en Pharmacie* : Le programme de PASS est très intéressant, au S1 les matières se différenciaient beaucoup mais étaient largement plus théorique, ce qui pouvait m'ennuyer un peu. Au S2, les matières entre TC et OS se sont davantage ressemblées, mais les cours étaient bien plus poussés et on apprenait vraiment des informations nécessaires et importantes.

- *Clémence, étudiante en Médecine* : Le programme de PASS est exigeant, dense et pas toujours facile. Certaines matières sont beaucoup plus intéressantes que d'autres, mais ce ne sont jamais les mêmes selon chacun, haha ! Je trouve qu'avoir cette diversité d'enseignement permet aussi de découvrir ce qu'on aime, et de faire des liens entre les matières, ce qui est super intéressant.

-*Alix, étudiante en Médecine* : J'ai trouvé, dans la majorité, les cours très intéressants. J'ai pu apprendre plein de choses, de bases sur le fonctionnement du corps humain, des choses insoupçonnées que j'avais hâte de raconter à ma famille. C'était très agréable de sortir d'un cours et de l'avoir trouvé passionnant. Bien évidemment, comme tout à chacun je n'ai pas apprécié l'ensemble des cours. Certains étaient durs, ou je n'y voyais pas l'intérêt mais dans l'ensemble ce fut une année de découvertes qui nous laissent curieux pour la suite de notre cursus !

Que t'as apporté cette première année de santé ?

-*Mathilde, étudiante en Médecine* : Vaste question ! Elle m'a beaucoup apporté surtout au niveau personnel ! En effet, j'ai un profil très bosseur et stressé donc niveau travail je savais à quoi m'attendre mais même en sachant ça on est vraiment prêt pour cette aventure et c'est totalement normal !! Pendant cette année, je me suis beaucoup remise en question sur mes choix, ma vie et même qui j'étais. J'ai appris à me battre pour continuer, à avoir du courage ! Ça m'a aidé à aller mieux dans ma tête, j'avais une vie plus saine et moins stressée au final parce que je m'inquiétais plus chaque semaine pour tel ou tel cours comme au lycée mais je fonçais ! Et même si l'issue n'est pas celle que vous désiriez, vous apprenez tellement sur vous même pendant cette année que ça ne peut être que bénéfique !!

-*Anna, étudiante en Odontologie* : Je trouve que cette année m'a beaucoup apporté en maturité et en confiance en moi, juste le fait de réussir à trouver la fameuse méthode de travail qui marche pour moi et être efficace c'est quelque chose dont que suis tellement fière et que je n'aurais jamais pensé possible avant cette année. Ça m'a aussi beaucoup aidé avec la peur de ne pas réussir, parce qu'en p1, tout n'est pas tout rose et on est souvent confronté à l'échec, ça permet de nous y habituer, de mieux le vivre, et d'en ressortir plus fort.

-*Apolline, étudiante en Pharmacie* : Énormément de connaissances extrêmement intéressantes, mais aussi une très grande capacité de travail et de concentration. Beaucoup d'autonomie, d'organisation et de méthodologie. Et au final une évolution de ma mentalité et de la perception de ce que j'étais capable de faire.

-*Mathias, étudiant en Pharmacie* : Notamment une méthode de travail rigoureuse et à mon image. Ainsi que de très belles rencontres aussi bien entre P1 qu'avec les tuteurs. Cette année m'a appris à en connaître plus sur moi-même.

-*Sixte, étudiante en Pharmacie* : L'autonomie en premier et ensuite la force de caractère, probablement les adjectifs qui reviendront le plus de tous ces retours mais il est assez évident que quand on passe du lycée, où tout est encore assez cadré, aux études de santé où la grande majorité du travail est à fournir à la maison et où les cours ne sont pas vraiment obligatoires ce qui donne à réfléchir sur sa motivation pour vouloir ce qu'on veut, on comprend vite que l'année est surtout une épreuve de changement drastique de nos habitudes de vie. Pour l'illustrer, j'ai pour la première fois de ma vie, passé plus de 3h par jour à travailler de façon régulière, une chose dont je ne me serai jamais cru capable. De plus elle m'a aussi permis de rencontrer de nouvelles personnes, à l'amphi vous avez des gens qui viennent de toute la région, c'est fou.

-*Alix, étudiante en Médecine* : Cette première année m'a permis de voir que je pouvais réussir à travailler avec rigueur, détermination et motivation si je m'y mettais vraiment, et donc un sentiment valorisant une fois que cette année s'est terminée. Toutes personnes n'ayant rien lâcher peuvent être immensément fières du parcours qu'elles ont fait. Ça m'a permis aussi une fois en vacances de profiter des moments simples, de trouver un vrai bonheur dans les petites choses du quotidien. Enfin, cela m'a également laissé des bons souvenirs (et non pas que des mauvais !) : les moments marrants organisés par le tutorat, les amis qui traversent des choses dures avec toi et qui ne te lâchent pas, recevoir un bon résultat... et j'en passe.

Quels conseils donnerais-tu aux futurs P1 ?

-*Héloïse, étudiante en Médecine* : Avant le PASS je regardais beaucoup de vidéo pour essayer de me préparer et trouver une méthode de travail. Mais avec le recul ces vidéos sont vraiment anxiogènes et pas vraiment utiles. Il y a énormément de différences entre les villes alors les conseils de X personne sur internet ne s'appliquent pas forcément à chaque fac. Je pense donc que c'est mieux de se reposer avant la rentrée sans essayer de réviser tout le programme l'été. Beaucoup de personnes disent également qu'il faut déjà avoir trouver sa méthode de travail avant de rentrer en PASS et c'était vraiment quelque chose qui me stressait. Mais les matières et les attendus du lycée ne sont absolument pas les mêmes qu'en PASS/LAS alors c'est très difficile d'arriver à la rentrée avec une méthode de travail toute faite. Ce qui marche au lycée ne fonctionne pas forcément en PASS. Je pense donc qu'il faut être assez flexible en début d'année de PASS et tester différentes choses, quitte à se tromper en septembre/octobre. Ce sera largement rattrapable ! Bien sûr tout n'est pas à jeter dans notre méthode du lycée, mais il ne faut pas se mettre la pression non plus avant la rentrée ni copier-coller exactement l'organisation de terminale.

-*Montaine, étudiante en Médecine* : Si vous sentez le besoin de demander de l'aide peu importe à qui (famille, amis, tuteur, psy) il ne faut pas hésiter ce n'est pas être faible, c'est prendre soin de soi.

-*Agathe, étudiante en Médecine* : Pour les futurs P1 je pense que j'appuierai beaucoup le fait de toujours garder en tête son objectif et de ne pas se dire que tout est joué, j'espère pouvoir donner espoir à ceux qui étaient dans mon cas. Je les rassurerai, d'une part sur la méthode de travail, c'est normal de ne pas la trouver du premier coup, et d'une autre part, sur l'ambiance : dans l'amphi il n'y avait pas cet esprit compétiteur comme on peut se dire avec la première année, les gens sont bienveillants.

De plus, c'est une année qu'on passe avec nous même, il faut s'écouter et savoir profiter des moments où l'on ne travaille pas car ça permet de tenir au cours de l'année et surtout ne pas oublier que l'on n'est pas des robots ! Enfin je dirai que même si c'est une année difficile, on peut tout de même bien la vivre.

-*Clémence, étudiante en Médecine* : Je vous conseille de bien vous entourer et de partager au maximum avec vos proches ce que représente cette année pour vous. Vous savoir soutenu émotionnellement et de manière pratique (par exemple, en vous soulageant de vos tâches ménagères si possible) dans votre effort aide beaucoup. Apprenez à accepter vos échecs, à cultiver votre résilience et à être bienveillant avec vous-même, tout en étant honnête avec vous-même pour toujours vous améliorer en positif ! Et enfin bien sûr, adhérez au tuto, c'est une aide précieuse, essentielle !

-*Enora, étudiante en Odontologie* : Vivez votre année à fond, donnez-vous les moyens et n'ayez pas de regrets surtout ! Si vous aimez ce que vous faites alors la motivation n'est jamais très loin. Rien n'est jamais fini et ceci jusqu'à la fin, ce n'est pas parce qu'à un moment vous y arrivez moins que vous n'allez pas réussir. Donc foncez ! Vous n'avez rien à perdre !! Bon courage.



Une année en L.AS 2

Tout étudiant de PASS et de L.AS 1 non admis en 2ème année des études de santé mais ayant validé son année de PASS ou de L.AS peut accéder à la L.AS 2.

L'étudiant est inscrit dans la 2ème année de L.AS (L.AS 2) qui correspond à son Option Disciplinaire. Durant cette année, ils peuvent présenter une deuxième candidature aux examens d'entrée en deuxième année des études de santé (MMOPK). Il est également possible de faire le choix de n'exercer cette 2ème chance qu'en 3ème année de L.AS (L.AS 3).

Les L.AS 1 n'ayant pas passé les oraux de fin d'année n'ont, quant à eux, utilisé aucune chance. Ils peuvent donc à la fois se présenter à l'examen L.AS 2 et l'examen L.AS 3 (sans choisir l'un ou l'autre).

Attention ce n'est pas un redoublement mais bien une seconde chance d'accéder aux filières de santé !

Petite aparté pour « les chances » :

Un étudiant démarre ses études avec **deux chances**. Celles-ci sont communes à toutes les facultés de santé de France.

En PASS : Si tu ne retires pas ta candidature en début d'année, le PASS conte comme une chance.

En L.AS : Tu peux retirer ta chance jusqu'à 48h après l'annonce des résultats des épreuves écrites (pas des oraux), donc si tu n'es pas admissible, ou autres...



Le programme en L.AS 2 :

Si un étudiant souhaite exercer sa seconde chance en L.AS 2, le parcours de formation se déroule de la façon suivante :

- Il faut suivre la formation proposée aux étudiants de L2 sans aménagement d'emploi du temps particulier et sans dispense d'enseignements et d'ECTS (contrairement à la L.AS 1). Il faut donc suivre une L2 classique à 100% et valider les 60 ECTS de cette L2.
- À cela s'ajoute une unité d'enseignement (UE) nommée « option santé 2 » à laquelle est attribuée 10 ECTS (soit une cinquantaine d'heures de cours). Le module santé commence à partir de novembre et les cours sont répartis au fil de l'année.

Ces enseignements sont dispensés par des enseignants de la Faculté de Santé. Ils sont en **distanciel** et sont à étudier en autonomie. Les étudiants doivent programmer des temps d'apprentissage en fonction de leur emploi du temps de L2.

Le module santé se compose de quatre UE :

- Conception du médicament
- Biologie cellulaire
- Biostatistiques, Santé publique, Épidémiologie
- Histologie

Ce ne sont que des nouveaux cours (pas vus ni en PASS ni en L.AS 1). Toutes ces UE ont le même coefficient (chaque UE compte pour 25% du module santé). Les prérequis qui proviennent de l'enseignement de l'option santé 2 sont à bien connaître et pourront faire l'objet de questions (élément défini par les responsables d'UE). Les matières dans le module santé se compensent.



Les épreuves en santé :

Les épreuves écrites du module Santé s'effectuent en mai. Il n'y a donc qu'un seul examen écrit à la fin du S2, uniquement sous forme de QIM. Ensuite, fin juin, ont lieu **les épreuves orales** (/!\accès restreint, explications ci-dessous).



Validation de l'année en L.AS 2 :

La validation de l'année permet l'accès à la troisième année de licence (L3), à la L.AS 3 (dans certains cas) ou potentiellement à la deuxième année de Santé.

Pour valider son année en L.AS 2, il faut :

- Avoir obtenu au minimum 10/20 de moyenne aux évaluations de l'année (hors module santé) (avoir les 60 ECTS).
⇒ Les modalités de validation de l'année de L2 dépendent grandement des UFR respectives.
- Une seconde session sera organisée si nécessaire.

Attention, il faut bien comprendre que le module santé OS2 n'intervient pas dans la validation de l'année. Si l'étudiant n'obtient pas 10 de moyenne dans ce module santé mais qu'il valide les enseignements communs de sa L2 (bien se renseigner auprès de la licence des conditions de validation qui sont propres à chaque licence), alors il peut passer en L3 (ou L.AS 3 dans certains cas), mais ne pourra pas accéder aux oraux et donc à une deuxième année de santé. C'est d'ailleurs pour cela qu'il n'y a pas de rattrapage du module santé en L.AS 2.



Accès à la deuxième année de santé :

Pour cela il faut avoir accès aux oraux, c'est-à-dire être **CANDIDAT** et **ADMIS** et **ADMISSIBLE**.

L'admissibilité repose donc sur trois critères :

- Être candidat : il faut faire un dépôt de dossier et se porter candidat (l'inscription ne suffit pas).
- Avoir obtenu la moyenne dans le module santé (sans compensation avec le bloc disciplinaire).
- Avoir validé l'année du premier coup (sans session de rattrapage, que ce soit en licence ou en santé).



Les oraux : (déroulement semblable à la L.AS 1 et à la PASS)

Les épreuves orales se déroulent à la fin du S2 et après le jury d'admissibilité.

Les oraux donnent lieu à une note moyenne qui participe au classement final de l'étudiant. *Une fois que tu es aux oraux, il n'y a plus de note ou de moyenne éliminatoire.*

Il s'agit d'un classement commun à tous les L.AS 2/3 (*vous n'êtes plus classés par licence*). Les notes de la licence ne comptent plus. Seules les notes de santé et des oraux sont prises en compte dans ce classement.

À la suite de l'annonce des résultats se déroule l'amphithéâtre de garnison (*comme dans le film « première année »*) (cf aparté sur l'amphi de Garnison ci-dessous). Les candidats seront appelés dans l'ordre de classement et ils choisiront leur affectation chacun leur tour jusqu'à l'épuisement des places disponibles dans les différentes filières. Le 1er choisira la filière qui l'intéresse, puis le 2ème, le 3ème après lui, etc. jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place.

Le choix de la filière dans laquelle tu voudras poursuivre se fera donc à la fin de l'année.



Petite aparté : Qu'est-ce que l'amphi de Garnison ?

L'Amphi de Garnison correspond à la dernière étape de ton année, le moment durant lequel tu choisis ta filière parmi les 5 qui te sont proposées : Médecine, Maïeutique, Odontologie, Pharmacie et Kinésithérapie. En fin d'année, en fonction de leurs notes aux épreuves écrites et orales, les étudiants en L.AS sont classés. Ils sont appelés un par un à choisir la filière qu'ils souhaitent suivre, celui ayant obtenu les meilleurs résultats choisit en premier sa filière. Au fur et à mesure, les places restantes dans chaque filière diminuent, ainsi quand il n'y a plus de place disponible dans une d'entre elle, l'étudiant peut choisir une autre filière ou bien retenter sa chance en L.AS2 ou 3 s'il le souhaite et s'il lui en reste (cf aparté pour « les chances » page 17).

En PASS, le ou les choix de filières se font dès le mois d'octobre lors de la sélection de la ou des spécialités. Ainsi, les étudiants en PASS ne sont classés que dans la ou les spécialités qu'ils ont choisis en début d'année.



Des anciens L.AS 2 vous en parlent

Pourquoi as-tu voulu faire une PASS/L.AS ?

-*Valentine, étudiante en Médecine* : J'ai voulu faire un PASS plutôt qu'une L.AS car, malgré le fait qu'il y ait beaucoup plus de matière à travailler, je trouvais qu'on avait une plus grande diversité de matière sur un semestre et que c'était plus complet qu'une L.AS. J'avais aussi un peu peur de la place que pouvait prendre la licence dans une L.AS et de devoir jongler avec les cours pour avoir une bonne moyenne, là où dans un PASS il suffisait juste d'avoir la moyenne pour passer.

-*Jennique, étudiante en Médecine* : Ce qui m'a donné envie de me lancer en médecine, c'est avant tout le manque de ressources médicales dans ma région d'origine. Je suis né à Saint-Martin, une île faisant partie des départements d'outre-mer, et nous faisons souvent face à des pénuries de médecins et de soignants spécialisés. L'accès aux soins y est donc difficile, et j'en ai toujours été conscient. J'ai particulièrement ressenti cette réalité avec mon petit frère, qui souffre d'allergies dont nous n'avons jamais pu identifier la cause. Nous avons dû faire de nombreux allers-retours en Guadeloupe et en Martinique, ce qui a été coûteux et éprouvant pour ma famille. Vivre cette situation de si près m'a profondément marqué et m'a donné envie, à mon tour, de contribuer à améliorer les choses. Mon rêve serait d'ouvrir un centre pluridisciplinaire à Saint-Martin, réunissant divers spécialistes, afin de faciliter l'accès aux soins pour la population locale.

Depuis le collège et le lycée, j'ai toujours su que je voulais travailler dans le domaine de la santé. Pourtant, après ma terminale, j'ai mis ce rêve de côté et me suis orienté vers une prépa BCPST, par crainte de ne pas être à la hauteur des études de médecine. Cette expérience m'a néanmoins permis de confirmer que les sciences m'intéressent, mais que c'est surtout la biologie liée à l'humain qui me passionne.

Aujourd'hui, je sais que pour m'épanouir pleinement dans mes études et ma vie, je souhaite me lancer en médecine. Ce parcours me permettrait non seulement de suivre des études riches et stimulantes, mais aussi de contribuer concrètement à l'amélioration du système de santé de mon île et d'apporter un soutien précieux à ma communauté.

-*Ely, étudiant en Médecine* : J'ai toujours voulu faire médecin mais je le voyais un peu comme un rêve inaccessible car je n'avais pas des notes exceptionnelles, ni des parents médecins et ma santé mentale n'était pas au top (dépression, anxiété généralisée). Néanmoins, je l'ai quand même mis sur Parcoursup "au cas où" et j'ai été pris ! J'ai accepté en me disant que je ne voulais pas que ma santé mentale ou mon manque de confiance en moi m'empêche de réaliser mon rêve et qu'il fallait que j'essaie !

Comment as-tu trouvé le programme en L.AS 2. Les enseignements t'ont-ils plus ?

-*Hugo, étudiant en Médecine* : En L.AS 2 les cours sont tous en vidéo, c'est à la fois un peu perturbant parce qu'il n'y a pas trop de contact avec les professeurs mais on a énormément de liberté et d'autonomie pour qu'on puisse vraiment s'organiser comme on veut. Les matières sont hyper intéressantes, les cours d'histologie préparent vachement bien aux cours d'histologie de 2e année et les cours de médicaments sont hyper intéressants (origine des médicaments, naturels ou non ...).

Lisa, étudiante en Médecine : En santé la plupart des cours étaient intéressants ! J'aimais bien le fait qu'on puisse s'organiser en autonomie en regardant les vidéos des professeurs à notre rythme, etc. D'ailleurs le programme n'était pas extrêmement chargé donc à la fin c'était plus facile de bien connaître les détails des cours.

En licence SVT j'ai subi la plupart des enseignements. Au S1 il y avait certaines matières qui pouvaient être intéressantes mais la majorité des choses qu'on apprenait me semblaient inutiles pour la suite donc ce n'était pas toujours facile... Les TP et TD qu'on pouvait avoir étaient aussi souvent des corvées plus qu'autre chose (oui j'ai adoré ma licence).

Que t'as apporté ces deux premières années de santé ?

-Nilhab, étudiante en Médecine : Il m'a fallu beaucoup de temps pour accepter que je me relançais dans une nouvelle première année de santé. On ne le comprend pas très bien au début car c'est très dur de digérer pour certains et certaines et je faisais partie de ces personnes. Avec du recul aujourd'hui, je me rends compte qu'une L.AS2 nous apporte beaucoup sur le plan humain et notre développement personnel. J'ai toujours été une fille très anxieuse et réservée, presque trop timide et je n'aurais jamais pu penser me confronter si brutalement à moi-même face à ce que je pensais être un "pur échec". Sortie de la L.AS2, on se sent plus résilient(e) dans la vie. On apprend à se faire confiance et à se relever quand on pensait ne jamais réussir ou ne plus jamais réussir. On forge le mental et surtout, on sort de notre zone de confort. C'est important, car c'est comme ça que nous arrivons à évoluer en partie dans la vie :) Personne ne s'attend réellement à envisager une L.AS2 quand on décide de faire une P1. Lorsque ça nous arrive, on n'est pas prêt(e) et très déçu(e). Pourtant, c'est l'envie de réussir à rentrer dans une des filières de santé qui nous pousse à continuer en L.AS2 et à accepter cet inconfort en poursuivant dans une licence qui ne nous correspond pas toujours afin d'espérer revenir sur le pôle santé un jour. On apprend à se faire confiance, on persévère plus et, on se rappelle de ces moments de doutes qui ont pu nous faiblir ou nous freiner dans ces deux premières années puis, on regarde tout le chemin parcouru et on est fier(e) : on a enfin réussi !

-Jennique, étudiante en Médecine : Lors de mes deux premières années en santé, j'ai énormément appris. En PASS, j'ai acquis les bases essentielles : gestion du temps, gestion du stress, discipline personnelle, capacité à me motiver et à me relever même lorsque les choses n'allaient pas. Cette rigueur m'a permis de tenir tout au long de l'année. En L.AS 2, j'ai poursuivi le développement de ces qualités, en les consolidant et en m'appuyant sur elles lors de mes épreuves. Mais au-delà des compétences académiques, ces deux années m'ont surtout fait grandir sur le plan personnel. La difficulté que j'ai rencontrée m'a aidée à renforcer mon empathie, ma compassion et ma patience. Elles ont aussi nourri la passion que j'ai pour ce métier : aujourd'hui, je sais que je suis prête à tout pour exercer la médecine.

Mon échec en première année a été un bouleversement, certes, mais aussi une étape nécessaire. Il m'a appris que l'échec n'est pas une fin en soi, qu'il est possible de se relever, de persévérer et de se battre pour ce que l'on souhaite vraiment. Il m'a également permis d'élargir ma vision de la vie et de réaliser qu'il existe d'autres chemins d'épanouissement, en plus des études de médecine.

Quels conseils donnerais-tu aux futurs P1 ?

-Jennique, étudiante en Médecine : Je leur conseillerais de s'entourer des bonnes personnes. Qu'il s'agisse des camarades rencontrés à la faculté, de la famille ou des amis d'avant, il est essentiel d'avoir un soutien émotionnel solide. Cette année est exigeante, et s'accrocher à ses proches aide énormément. Je leur dirais aussi de ne jamais, JAMAIS, se comparer aux autres. Nous avons tous nos méthodes, nos rythmes et nos façons de raisonner. Ce n'est pas parce qu'un ami réussit mieux avec sa méthode qu'il faut abandonner la sienne. Il faut se rappeler que c'est la première fois pour tout le monde, et qu'il est important de s'écouter avant tout. Les conseils des autres peuvent être utiles, mais ils doivent toujours être pris avec du recul. Enfin, il est primordial de garder dans sa vie les choses qui nous font plaisir : regarder un film, sortir avec des amis, partager un repas en famille. La P1 n'est pas une prison. Il ne faut pas s'enfermer dans l'idée qu'on ne sera heureux qu'à la fin de l'année. Il est normal et même nécessaire de passer de bons moments tout au long du parcours.

-Nilhab, étudiante en Médecine : Pour ceux qui entameraient d'une manière générale une L.AS2, faites-vous confiance même si c'est plus facile à dire qu'à faire ! C'est difficile de se relancer dans une nouvelle P1 quand on sort d'un PASS. Pourtant, la L.AS2 offre vraiment de vraies chances de retour sur le pôle santé ! C'est bel et bien une réalité ! Les compteurs sont remis à zéro et chacun a ses chances de réussir ! Si vous avez vraiment envie de poursuivre dans une des filières de santé, remotivez-vous ! Le physique c'est important pour pouvoir tenir jusqu'au bout mais le mental fait vraiment la différence. Se rappeler pourquoi on veut faire ces études nous redonnent l'espoir dans une réussite future. La L.AS2 c'est vraiment une année très différente d'un PASS. Beaucoup s'y plaisent ! Rappelez-vous toujours : "on peut quand on veut" car très cher Einstein a dit un jour "L'imagination est plus importante que la connaissance" :))) Cherchez votre motivation et gardez-la jusqu'au bout et n'ayez aucun regret ! Les filières de santé sont très exigeantes, mais elles valent le coup de s'y donner et de sacrifier quelques années de nos vies respectives.



Une année en L.AS 3

La L.AS 3, au même titre que la L.AS 2 est une seconde chance pour accéder à la deuxième année d'étude de santé.

Il est donc nécessaire de ne pas avoir utilisé sa deuxième chance en L.AS 2 (désinscription avant les épreuves orales). La deuxième possibilité pour accéder à la L.AS 3 est de ne pas avoir utilisé sa première chance en L.AS 1 (cela ne s'applique pas aux PASS mais seulement aux L.AS non admissibles lors de leur L.AS 1). Ils peuvent donc utiliser leur première chance en L.AS 2 et leur seconde en L.AS 3.

Petite aparté pour « les chances » :

Un étudiant démarre ses études avec **deux chances**. Celles-ci sont communes à toutes les facultés de santé de France.

En PASS : Si tu ne retires pas ta candidature en début d'année, le PASS conte comme une chance.

En L.AS : Tu peux retirer ta chance jusqu'à 48h après l'annonce des résultats des épreuves écrites (pas des oraux), donc si tu n'es pas admissible, ou autres...



Le programme en L.AS 3 :

Le déroulement de la L.AS 3 est très similaire à celui de la L.AS 2. L'étudiant est inscrit dans la 3ème année de L.AS qui correspond à son Option Disciplinaire.

Le parcours de formation en L.AS 3 se déroule de la façon suivante :

- Il faut suivre la formation proposée aux étudiants de L3 sans aménagement d'emploi du temps particulier et sans dispense d'enseignements et d'ECTS. Il faut donc suivre une L3 classique et valider les 60 ECTS de cette L3.
- À cela s'ajoute une unité d'enseignement (UE) nommée « Option santé L.AS 3 (OS3) » à laquelle est attribuée 10 ECTS (soit une cinquantaine d'heures de cours). Le module santé commence à partir de novembre et les cours sont répartis au fil de l'année. L'examen du module santé se fait lors du mois de mai.

Ces enseignements sont dispensés par des enseignants de la Faculté de Santé, en distanciel et sont à étudier en autonomie. Les étudiants doivent programmer des temps d'apprentissage en fonction de leur emploi du temps de L3.

Le module santé se compose de cinq UE :

- Anatomie de surface
- Biophysique
- Physiologie
- Biologie Moléculaire
- Microbiologie

Ce ne sont que des nouveaux cours (pas vus en PASS ou L.AS 1 et 2). Toutes ces UE ont le même coefficient (chaque UE compte pour 20% du module santé). Les matières dans le module santé se compensent. Cependant, les matières du « module santé L.AS 3 » ne peuvent pas se compenser avec les enseignements de ta licence.



Les épreuves en santé :

Les épreuves écrites du module Santé s'effectuent en mai, uniquement sous la forme de QCM. Il n'y a donc qu'un seul examen écrit à la fin du S2. Ensuite, fin juin, ont lieu **les épreuves orales** (accès restreint, explications ci-dessous).



Validation de l'année en L.AS 3 :

Pour valider son année en L.AS 3, il faut :

- Avoir obtenu 10/20 de moyenne aux évaluations de l'année (hors module santé) (avoir les 60 ECTS). Les modalités de validation de l'année de L3 dépendent des UFR respectives.
- Une seconde session sera organisée si nécessaire.

La validation de l'année permet la validation du cycle Licence et autorise une candidature à une première année du cycle Master.

Attention, comme pour la L.AS 2, il faut bien comprendre que le module santé OS3 n'intervient pas dans la validation de l'année. Si l'étudiant n'obtient pas 10 de moyenne dans ce module santé mais qu'il valide les enseignements communs de sa L3 (bien se renseigner auprès de la licence des conditions de validation qui sont propres à chaque licence), alors il peut postuler en cycle Master, mais ne pourra pas accéder aux oraux et donc à une deuxième année de santé.



Accès à la deuxième année de santé :

Pour cela il faut avoir accès aux oraux, c'est-à-dire être **CANDIDAT** et **ADMIS** et **ADMISSIBLE**.

L'admissibilité repose donc sur trois critères :

- Être candidat : il faut faire un dépôt de dossier et se porter candidat (l'inscription ne suffit pas).
- Avoir obtenu la moyenne dans le module santé (sans compensation avec le bloc disciplinaire).
- Avoir validé l'année du premier coup (sans session de rattrapage, que ce soit en licence ou en santé).

Les L.AS 3 sont classés avec les L.AS 2.



Les oraux : (déroulement semblable à la L.AS 1/2)

Les épreuves orales se déroulent à la fin du S2 et après le jury d'admissibilité.

Les oraux donnent lieu à une note moyenne qui participe au classement final de l'étudiant. *Une fois que tu es aux oraux, il n'y a plus de note ou de moyenne éliminatoire.*

Il s'agit d'un classement commun à tous les L.AS 2/3 (*vous n'êtes plus classés par licence*). Les notes de la licence ne comptent plus. Seules les notes de santé et des oraux sont prises en compte dans ce classement.

À la suite de l'annonce des résultats se déroule l'amphithéâtre de garnison (*comme dans le film « première année »*) (cf aparté sur l'amphi de Garnison page 18). Les candidats seront appelés dans l'ordre de classement et ils choisiront leur affectation chacun leur tour jusqu'à l'épuisement des places disponibles dans les différentes filières. Le 1er choisira la filière qui l'intéresse, puis le 2ème, le 3ème après lui, etc. jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place.

Le choix de la filière dans laquelle tu voudras poursuivre se fera donc à la fin de l'année.

Les 5 Filières de Santé

Médecine, Maïeutique, Odontologie, Pharmacie et Kinésithérapie (MMOPK) représentent les 5 grandes filières de santé accessibles après la première année de santé.

Ces 5 parcours regorgent de richesse humaine, technique et théorique. Toutes très différentes, la totalité des professions qu'elles englobent, travaillent systématiquement ensemble. L'interdisciplinarité est au cœur de l'activité du professionnel de santé. Il est donc important pour toi, même si tu sais déjà quelle voie tu souhaites emprunter, de découvrir le rôle et les missions de chacune des grandes filières de santé.

Dans l'imaginaire collectif, on présente la filière Médecine comme la voie royale, et ce à défaut de savoir réellement en quoi consistent les 4 autres. Finalement, très peu de personnes connaissent les métiers de la santé et le rôle de chacun d'entre eux. Les filières MMOPK sont toutes indispensables dans le système de soins, avec des tâches qui leur sont propres et complexes.

Si tu es en PASS, ton choix de spécialité est fin octobre. On te conseille donc de t'intéresser aux différentes filières le plus tôt possible même si tu as une idée bien précise. Tu as le droit de prendre deux spécialités donc ne te fermes pas trop vite. C'est difficile de faire un choix si tôt pour une décision finale qui sera en juillet. Donc sois curieux pour ne pas passer à côté de quelque chose.

Si tu es en L.A.S, ton choix se fera en juillet. Mais on te conseille quand même d’être curieux sur les différentes filières assez tôt dans l’année. En effet, cette période de l’attente des résultats est assez stressante et tu pourrais te sentir un peu au pied du mur. Ce sera donc plus confortable pour toi si tu t’es déjà renseigné sur les différentes filières et si tu as déjà une petite idée de ce qui te plaît.

Cette partie du guide est là pour te renseigner au mieux sur ce que sont les 5 grandes filières de santé. Savoir comment se déroulent les études, entre cours magistraux, travaux pratiques et stages. Découvrir les différents parcours proposés dans chaque filière. Connaître les missions de chaque professionnel de santé. Se rendre un peu plus compte de la réalité de ces études à travers des témoignages.

En espérant que tu trouves ton bonheur. Bonne lecture <3



Médecine

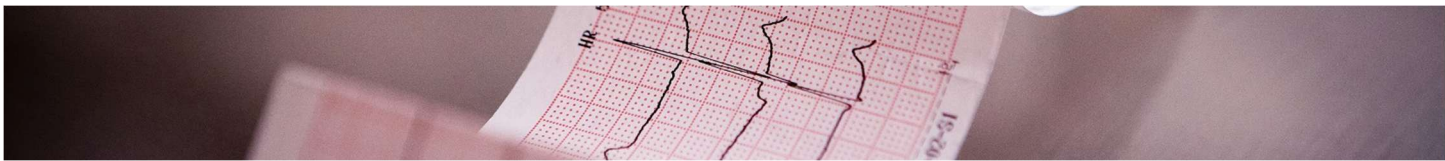
LE METIER

Cette filière offre des débouchés divers avec de multiples spécialités accessibles. De médecin généraliste à chirurgien, la façon d'exercer le métier est très variée. Néanmoins face aux problèmes de santé, le médecin, quel qu'il soit, doit enquêter. Il observe, examine et interroge son patient afin de récolter les indices qui lui permettront de poser un diagnostic. Parfois, il doit demander des examens complémentaires pour préciser son raisonnement. Au vu des résultats, il peut prescrire des traitements pharmaceutiques, donner des conseils, prodiguer des soins ou proposer des opérations chirurgicales.

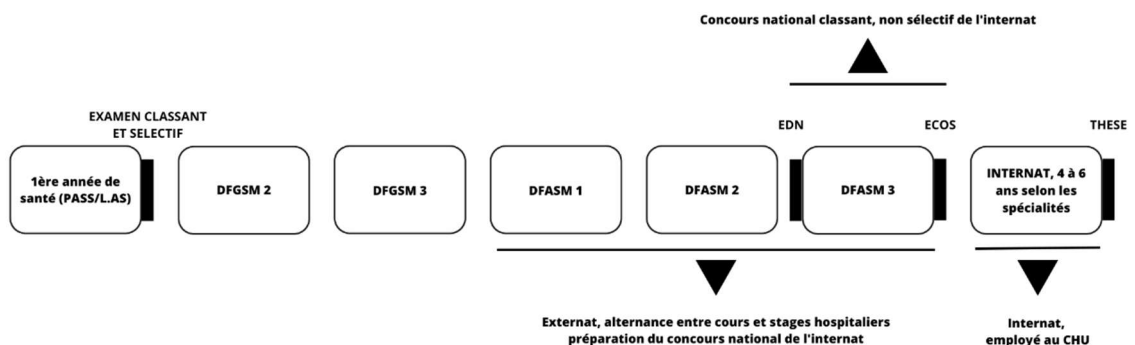
Le médecin peut exercer dans de nombreux secteurs :

- À l'hôpital,
- En cabinet,
- En clinique,
- En laboratoire d'analyses médicales,
- Dans les institutions de santé publique, dans l'armée, à la faculté de médecine, dans la recherche, etc.

Pour entreprendre ce cursus, il faut être passionné et prêt à s'investir énormément dans ses études et sa carrière professionnelle. Les années d'étude sont longues et difficiles (il n'est pas rare de douter de son choix), mais tellement intéressantes qu'elles en valent la peine. De même, l'emploi du temps d'un médecin est souvent très chargé.



LES ETUDES



Elles se divisent en **3 cycles** :

Le 1^{er} cycle : cycle du DFGSM (Diplôme de Formation Générale en Sciences Médicales)

Il va de la première année de Santé (PASS, L.AS1, L.AS2 ou L.AS3) au DFGSM3. Ce cycle dure 3 ans et est tourné vers l'apprentissage des sciences fondamentales et de la sémiologie (étude des signes cliniques).

- **La DFGSM2** est une année où la pratique commence petit à petit avec des séances de TP de sémiologie. Les TP de sémiologie permettent de mettre en application ce qui a été évoqué en cours. On y apprend par exemple comment prendre une tension ou écouter les bruits du cœur (comprendre le sens d'un son "doux", "humé", "aspiratif") à l'aide d'un stéthoscope.
En plus des TP de sémiologie, s'ajoutent des cours théoriques abordant notamment les reins et voies urinaires, la cardiologie, l'histologie, l'immunologie, la pneumologie, la neurologie, ou encore l'hématologie.

À la fin de la DFGSM2, pendant l'été, un stage infirmier est effectué afin de mieux comprendre le fonctionnement d'un service hospitalier et les rôles de chaque professionnel.

- En **DFGSM3** commencent les stages d'observation à l'hôpital. Ils ont lieu le matin et permettent d'observer le travail des médecins et la prise en charge des patients. Le reste de la journée est consacré à des enseignements théoriques sous forme de cours magistraux.

Au cours du premier cycle, les étudiants ont également la possibilité de participer à un master ou un EO (Enseignement Optionnel) pour approfondir leurs connaissances dans des domaines très variés.

Pour faciliter la prise de notes lors des cours à la faculté, un système de preneurs, organisé par la CNEM (Corporation Nantaise des Etudiants en Médecine), est proposé.

Le 2^e cycle : l'externat ou cycle du DFASM (Diplôme de Formation Approfondie en Sciences Médicales)

Ce cycle dure **3 ans**. Les étudiants sont salariés du CHU puisqu'ils passent la moitié de l'année dans les services de l'hôpital (1 mois sur deux, sur des journées entières). Ils sont véritablement **membres de l'équipe de soins** et participent au bon fonctionnement du service. Ils assistent encore à des cours magistraux à la faculté sur les différentes pathologies et leurs traitements. Cependant, les étudiants apprennent leurs cours grâce aux collègues (livres servant de référentiels et rédigés par les enseignants nationaux de chaque discipline).

Au début de la 3^e année de l'externat (DFASM3) se déroulent les écrits des EDN. Puis, à la fin de cette année, les étudiants auront la partie pratique (ECOS). Ceux-ci permettent à l'étudiant, suite à un classement, de choisir sa spécialité et la ville où il exercera son internat.

L'étudiant sera jugé sur 3 notes pour déterminer ce classement :

- Évaluation nationale des connaissances (60%) : se fera en début de 6^e année et permettra de vérifier l'acquisition de toutes les connaissances théoriques socles.
- Évaluation des compétences cliniques (30%) : se fera en fin de 6^e année. La 6^e année sera uniquement dédiée aux stages. Les étudiants pourront en choisir un puis ils suivront la maquette de stage qui leur a été attribuée. À l'issue de l'année, l'évaluation portera sur les compétences cliniques et relationnelles de l'étudiant, via un système nommé ECOS.
- Évaluation du parcours de l'étudiant (10%) : mise en valeur des initiatives prises par l'étudiant au fil de son parcours. Son engagement dans des activités (le Tutorat par exemple), ainsi que la réalisation d'un double cursus recherche ou la mobilité internationale sont encouragés.

Le 3^e cycle : L'internat

Selon la spécialité choisie, il dure **entre 4 et 6 ans**. Il mène au **Diplôme d'État de Docteur en Médecine** après validation d'une thèse de fin d'études. C'est à ce moment-là qu'est récité le fameux serment d'Hippocrate.

L'interne est un **jeune médecin**, véritable **employé du CHU**. Il peut prescrire et prendre des décisions concernant les patients. Sa formation devient majoritairement pratique même s'il suit encore quelques cours théoriques. L'interne est rémunéré (environ le SMIC en 1^{ère} année d'internat) ce qui lui permet de s'assumer financièrement.

À la fin de l'internat, l'étudiant devient un médecin diplômé (un docteur) ! Il peut aussi poursuivre sa carrière universitaire afin de devenir professeur à la faculté (une fois lancé, on ne s'arrête plus).

Pour plus d'informations : <https://medecine.univ-nantes.fr/formation-initiale>

Coût d'une année :

Concernant le coût, étant universitaires, les études coûtent environ 200€ par an (moins chères pour les boursiers). Une fois externe, l'étudiant perçoit environ 200 à 300€/mois. Au cours de l'internat, ce dernier perçoit le SMIC. Il est donc difficilement possible de s'assumer financièrement avant l'internat.

Promotions :

Les promotions sont en général composées de 200 à 300 étudiants. Néanmoins, les étudiants sont répartis en petits groupes lors des TP ou ED (une vingtaine d'étudiants). D'une année à l'autre, les groupes changent ce qui permet de rencontrer de nouvelles personnes.

Partir à l'étranger :

Au cours des études de médecine, les étudiants ont la possibilité de partir en ERASMUS ou de faire des stages d'été à l'étranger. Mais c'est alors à l'étudiant de trouver l'hôpital, de financer le logement...

Quelle charge de travail dans les années supérieures :

Les études de médecine demandent beaucoup de rigueur et de travail tout au long des années. C'est une organisation qui s'apprend dès la première année. Néanmoins, ces études sont certes longues mais elles sont d'une richesse inestimable.



REFORME 2nd CYCLE

Suite à la réforme de 2018 (R2C), les ECN (Épreuves Classantes Nationales) ont été remaniées pour les étudiants débutant leur externat en 2021. Pour ceux qui l'ignorent, les ECN permettent, suite à un classement, de déterminer la spécialité et le CHU (Centre Hospitalier Universitaire) dans lequel exercera l'étudiant pour son internat. Pas de panique, c'est un concours avec des places pour tous les étudiants en 6^{ème} année de médecine. Une fois passée la P1 (première année), vous ne pouvez plus être sortis du cursus.

Pour préparer l'internat de son choix, l'étudiant est maintenant jugé sur 3 notes :

- Évaluation nationale des connaissances : Via les Epreuves Dématérialisées Nationales (EDN) ; elles se font en début de 6^{ème} année. Celles-ci permettent de vérifier l'acquisition des connaissances socles par tous les étudiants. Ce sont les « nouvelles » ECN. Cette note devrait compter pour 60% de la note finale de l'étudiant.
- Évaluation des compétences cliniques : Elle se fait en fin de 6^{ème} année. Cette année est uniquement dédiée aux stages : l'étudiant a des stages dans les domaines d'exercices qui l'intéressent. À l'issue de l'année, l'évaluation porte sur les compétences cliniques et relationnelles de l'étudiant, via un système nommé ECOS (soit Examen Clinique Objectif Structuré). Cette note devrait compter pour 30% de la note finale de l'étudiant.
- Évaluation du parcours de l'étudiant : elle permet la mise en valeur des initiatives prises par l'étudiant au fil de son parcours. Son engagement dans des activités comme le tutorat, la réalisation d'un double cursus recherche, l'expérience professionnelle, ou encore la mobilité internationale seront encouragés. Cette note devrait compter pour 10% de la note finale de l'étudiant.



Comment se passent les TP/TD ?

- *Enora (étudiante en 3^{ème} année)* : Pendant les TP et TD nous sommes en petits groupes d'environ 20 à 30 personnes. On peut participer et poser des questions beaucoup plus facilement qu'en amphi. Il s'agit de moments très interactifs et donc plus intéressants que les cours magistraux.

En 2^{ème} année on a différents types de TP/TD :

- On a notamment des TD et TP en anatomie. Tout d'abord, une séance théorique est organisée pour revoir les notions du "chapitre" de la semaine. Ensuite, on a une séance avec des externes qui nous montrent et qui nous décrivent les différentes structures sur des pièces anatomiques. C'est très concret et ça change de tout ce qu'on peut faire habituellement.
 - En séméiologie, ce sont des médecins qui interviennent pour nous parler de leur spécialité et nous apprendre à ausculter un patient et repérer les signes cliniques importants.
 - Pendant les TP d'histologie, les professeurs reprennent avec un diapo les éléments importants du cours. Nous observons également les lames correspondantes au microscope. L'objectif est de reconnaître les différents éléments d'un tissu pour retrouver son organe d'origine.
- *Justine (étudiante en 4^{ème} année)* : Il y a des TP uniquement en 2^{ème} année et cela concerne différentes matières : histologie (études de lames au microscope), anatomie (observation et enseignement sur des cadavres), séméiologie (études des signes cliniques) où l'on peut faire quelques entraînements : palpation, auscultation...c'est ludique et sympathique à faire.
On retrouve également des TD qui prennent la forme d'ED/cours mais en petits groupes. Globalement c'est environ 3h/5h par semaine si on compte TD et TP. C'est très agréable car plus concret. Cela permet aussi de découvrir la promo.

Qu'est ce qui te plaît dans ta filière ?

- *Justine (étudiante en 4^{ème} année)* : La variété des métiers que l'on peut faire mais aussi la diversité d'exercice (cabinet, libéral, CHU, rechercher, enseignement, salariat...), la richesse des études, le fait de faire un métier où chaque jour on est sûr d'être utiles... Ce qui est plaisant dans ces études c'est aussi l'alliance stage/cours qui permet de découvrir plusieurs terrains de stage et progressivement de gagner en autonomie, c'est assez satisfaisant je trouve. J'ai souhaité m'engager dans ces études pour la beauté du métier : guérir, soigner ou simplement apporter un peu de confort dans le quotidien des patients en les soulageant est quelque chose de juste incroyable à mes yeux.
- *Manon (étudiante en 2^{ème} année)* : J'apprends de nouvelles choses passionnantes tous les jours, et je sais que peu importe la voie que je choisirai dans l'avenir, je ne cesserai jamais d'apprendre ! En 2^{ème} année, même si on reste sur des enseignements théoriques, on découvre la clinique et on apprend des choses qui nous seront directement utiles dans notre carrière : on se rapproche peu à peu du concret. On sait que très vite on va avoir l'occasion d'être sur le terrain dans le cadre de stages notamment, et c'est particulièrement encourageant. J'apprécie également la diversité des enseignements dispensés, ça nous permet de réfléchir à ce qui nous plaît ou non pour notre choix de spécialité (même si on a encore le temps, évidemment).
- *Pauline (étudiante en 5^{ème} année)* : Le contact avec le patient. Je me suis lancée dans ces études pour aider un maximum de personnes, et ne plus me sentir inutile quand les autres souffrent. Je n'en suis pas encore à me sentir utile en tout temps honnêtement, mais j'ai déjà l'impression de pouvoir venir en aide, ou du moins apporter une explication aux patients sur ce qui se passe dans leur corps. Ce qui les rassure beaucoup, donc c'est déjà ça. On a tendance à oublier une fois rentrés en médecine mais, beaucoup de patients ne comprennent pas du tout pourquoi telle ou telle zone fait mal, ou pourquoi il tousse, et leur apporter une explication claire et précise retire un poids énorme de leurs épaules.

Y a-t-il la possibilité de mener des projets humanitaires, de partir à l'étranger ?

- *Justine (étudiante en 4^{ème} année)* : Oui ! Les années les plus propices sont la deuxième et la 3^{ème} année pour l'humanitaire. Vous avez toujours la possibilité de faire un Erasmus mais il faut bien se renseigner sur les conditions et ce que ça implique (souvent un redoublement) mais l'expérience peut en valoir la peine ! En 6^{ème} année vous avez d'autres possibilités comme celle de faire un stage en outre-mer par exemple. Vous pouvez toujours faire un InterCHU pendant l'externat : c'est à dire faire un stage dans un autre CHU français si vous aimez bien découvrir d'autres horizons.

Quelle est la charge de travail pendant les études ? A-t-on une vie à côté ?

- *Enora (étudiante en 3^{ème} année)* : La deuxième année de médecine laisse beaucoup plus de temps pour vivre et faire plein de choses en dehors de nos études ! Beaucoup de personnes s'engagent dans des associations, dans le tutorat, pratiquent du sport, font des sorties, des soirées, partent en vacances... Il est tout à fait possible d'avoir une vie étudiante épanouie en parallèle des études. Tu découvres la vie étudiante, la vie associative et tu as envie de t'engager partout car tout te donne envie. Après on ne va pas se mentir, la charge de travail reste élevée. En effet, la quantité de cours reste très importante et les chapitres sont très denses. Il faut donc travailler régulièrement sur les preneurs qui sortent chaque semaine pour ne pas perdre le rythme.
- *Manon (étudiante en 2^{ème} année)* : La deuxième et la troisième année des études de médecine sont plutôt sympas, ce n'est pas le même rythme mais il ne faut pas croire qu'il n'y a rien à faire et que c'est "trop facile après la première année" comme tout le monde le pense. Durant ces deux années on peut s'engager dans différentes associations, voyager, faire des stages, mais il y a quand même du travail personnel à fournir et une autonomie à avoir puisqu'il n'y a pas de travaux à rendre et de date limite pour faire certaines choses excepté les examens de fin de semestre. Il y a beaucoup plus la possibilité de faire des choses en dehors des cours même si le travail reste conséquent (chacun l'appréhende à sa manière). Les années suivantes, pendant l'externat, sont plus compliquées et nécessitent un plus grand investissement, c'est pour ça qu'il est aussi important de se faire plaisir pendant la deuxième et la troisième année en découvrant de nouvelles choses !
- *Justine (étudiante en 4^{ème} année)* : Selon moi la charge est considérable : La P1 et l'externat (4^{ème} et 5^{ème} année surtout) sont des années où l'on prépare des concours donc le rythme est intense et les connaissances à assimiler sont nombreuses. De plus, le fait d'avoir des stages à côté dès la 3^{ème} année peut accentuer la fatigue. En revanche, il est tout à fait possible selon moi (et même indispensable je pense) d'avoir des activités à côté : sport, cuisine, activités manuelles, sortir de temps en temps... afin de garder un équilibre qui permet de travailler correctement et de tenir sur la durée car ces études sont longues et prenantes.
La deuxième et troisième année sont des années plus légères en termes de temps de travail : cela vous permet de profiter davantage, de s'engager dans de l'associatif par exemple...
Vous pouvez également faire le choix de faire un master sur ces 2 années si vous souhaitez faire de l'enseignement par la suite (ou juste si vous êtes curieux par exemple ;))

Comment se passent les stages en 3^{ème} année et pendant l'externat ?

→ En 3^{ème} Année :

- *Enora (étudiante en 3^{ème} année)* : Nous sommes répartis dans différents groupes de stage au cours de l'année. Ceux-ci durent entre deux semaines et un mois et nous y allons tous les matins (du mardi au vendredi). Cela permet de découvrir différents services et différentes spécialités (pneumologie, urgences, mère et enfant, chirurgie digestive, réanimation...). Ce sont vraiment des moments très enrichissants durant lesquels nous pouvons avoir un premier contact avec les patients et les équipes médicales. C'est aussi un super moyen de rendre nos cours plus concrets. En fonction des stages, nous pouvons voir différents actes médicaux (fibroscopie, ponction lombaire, sutures, etc.), chirurgicaux ou assister à des consultations.

Une matinée type en stage : Interroger et faire l'examen clinique de certains patients, assister à la visite avec les médecins, apprendre auprès des internes et des externes, assister à des cours liés à la spécialité dans laquelle nous sommes en stage

On commence ainsi petit à petit à voir à quoi ressemblera notre futur métier !

→ En externat :

- *Pauline (étudiante en 5^{ème} année)* : Nous sommes en stage 1 mois sur 2, en temps complet, c'est à dire 9h-18h dans la plupart des stages. On devient un véritable employé du CHU, donc on perçoit un (maigre) salaire, et l'équipe médicale et paramédicale compte sur nous pour plein de petites tâches. On accueille généralement les nouveaux patients hospitalisés, et on doit ensuite faire notre rapport aux chefs ! Le 2nd mois, hors stage du coup, est consacré aux cours à la fac. Il est généralement dense avec des cours chaque jour, toute la journée.

Que conseillerais-tu à quelqu'un qui veut se lancer dans ces études ?

- *Justine (étudiante en 4^{ème} année)* : Si tu aimes le corps humain et sa complexité, que tu es curieux et que tu as envie d'apprendre : fonce, tu ne seras pas déçu(e) !

Les études sont longues mais tellement passionnantes et riches de rencontres et d'émotions que tu ne regretteras pas, au mieux tu en feras ton métier (le plus beau objectivement 🤖), au pire tu auras appris et grandi.



Photos d'évènements d'entraide inter-promotions de médecine grâce à l'association ATHENa

| Maïeutique |

LE METIER

- Dotées d'un pouvoir de diagnostic et d'un droit de prescription, les sage-femmes forment une profession médicale à compétences définies. Elles jouent un rôle essentiel : **accompagner les femmes tout au long de leur vie**, de l'adolescence à la ménopause, et plus particulièrement les **femmes enceintes**, du diagnostic de la grossesse jusqu'au post-partum.

Elles assurent la surveillance et le suivi médical de la grossesse. Elles peuvent réaliser des séances de préparation à la naissance et à la parentalité.

Elles interviennent également dans le cadre de la prévention, assurant un rôle important dans la lutte contre les addictions. Elles pratiquent les actes d'échographie obstétricale systématique ou de dépistage, dans le respect des conditions de diplômes exigés.

Spécialistes de la physiologie, les sage-femmes adressent leurs patientes à un médecin lorsqu'elles décèlent une pathologie et surveillent l'évolution des potentiels facteurs de risque. Responsables du déroulement de l'accouchement, ce sont elles qui posent le diagnostic du début du travail dont elles assurent le suivi. Aidées par des moyens technologiques (monitoring, échographies...), les sage-femmes assurent seules la plupart des **accouchements** (environ 85%). Suite à la naissance, elles **s'occupent du nouveau-né**, vérifient son adaptation à la vie extra-utérine et peuvent accomplir des gestes de réanimation si nécessaire. Elles surveillent également le rétablissement de la mère, puis la conseillent sur l'alimentation et les soins du nouveau-né.

L'activité des sage-femmes ne se limite pas à des gestes techniques : elles ont aussi un rôle **relationnel** très important. Elles doivent savoir expliquer à la future mère comment vont se dérouler les étapes successives de la grossesse et de l'accouchement, la rassurer et lier le père à ce moment important.

Elles jouent également un rôle auprès des femmes en dehors de la grossesse en effectuant des consultations de **suivi gynécologique** (consultations annuelles ou pour symptômes), de **prévention** (frottis, dépistages de cancers, préventions des IST), de **contraception** (conseils, pose d'implant ou de DIU, prescriptions) et une activité d'**orthogénie** (réalisation des interruptions volontaires de grossesse, par voie médicamenteuse ou instrumentale).

Elles peuvent exercer des activités cliniques, managériales, pédagogiques, de recherche dans les maternités ... Concernant les lieux d'exercice, elles peuvent exercer dans les maternités publiques ou privées, en cabinet (exercice libéral), en centre de santé sexuelle, à l'école de sage-femmes, en laboratoire de recherche, en PMI...



EXAMEN CLASSANT
ET SELECTIF



Alternance entre cours magistraux, travaux pratiques et stages tout au long du cursus



Depuis la rentrée 2024, les études de sage-femme durent 6 ans et sont sanctionnées par le Diplôme d'État conférant le grade de Docteur en Maïeutique après soutenance d'une thèse d'exercice. Cette réforme a pour objectifs :

- D'adapter le dispositif de formation au développement des compétences des sage-femmes et aux exigences de la société, comme la prise en compte des vulnérabilités par exemple.
- D'améliorer le bien-être des étudiants en répartissant l'acquisition des connaissances et des compétences sur 6 ans au lieu de 5.
- De développer la recherche en santé des femmes.
- De mettre en place le statut de maître de stage.

Les études, en vue du diplôme d'État de docteur en maïeutique, se composent de trois cycles :

- **Le 1er cycle** : sanctionné par le Diplôme de Formation Générale en Sciences Maïeutiques (**DFGSMa**). Il comprend six semestres de formation (1ère année de Santé (LAS 1 ou PASS) comprise) validés par l'obtention de 180 crédits du système européen d'unités d'enseignements capitalisables et transférables (« système européen de crédits-ECTS ») et conférant le grade licence. Il est centré essentiellement sur l'apprentissage des sciences fondamentales (biologie, physiologie, pharmacologie), de la sémiologie et de la santé publique. Durant ce cycle, les stages ont une place importante puisque cela représente un tiers de la formation des étudiants de 2ème et 3ème année. Ils s'effectuent essentiellement dans les hôpitaux.
- **Le 2ème cycle** : sanctionné par le Diplôme de Formation Approfondie en Sciences Maïeutiques (**DFASMa**). Il comprend 4 semestres de formation validés par l'obtention de 120 crédits ECTS conférant le grade master. Il est axé sur la prévention et la détection des pathologies et des grossesses à risque. Il est rythmé par des stages en établissement de santé et en activité libérale.
- **Le 3ème cycle** : sanctionné par le diplôme d'État de docteur en maïeutique. Il est délivré après la soutenance, avec succès, d'une thèse d'exercice.

Le diplôme d'État de docteur en maïeutique s'acquiert par validation des six domaines de compétences professionnelles, du socle fondamental et du parcours personnalisé, figurant dans le référentiel de formation, annexé au présent arrêté. La validation des unités d'enseignement ou des éléments constitutifs des unités d'enseignement permet l'acquisition des crédits européens correspondants. Le nombre de crédits européens affectés à chaque unité d'enseignement est fixé sur la base de 30 crédits pour l'ensemble des unités d'enseignement d'un semestre.

Les promotions sont composées d'une trentaine d'étudiants. L'ambiance est très bonne et familiale.

Les études se déroulent à l'école de sage-femme située au sein du Pôle femme-enfant-adolescent du CHU de Nantes et au Pôle santé de l'Université. Le coût de l'inscription est celui de l'université soit 175 euros par année de licence (frais d'inscription pour l'année 2024-2025) et 250 euros par année de master. Les tenues de stage sont fournies.

Spécialisations :

Il est possible de se **spécialiser** via des DU (diplôme d'université) après les études et même après plusieurs années d'exercice : échographie, gynécologie de prévention, sexologie, orthogénie...



En L2 :

- Système sanguin et lymphatique
- Santé publique
- Processus infectieux
- Pédiatrie
- Système néphro-urinaire et endocrinien
- Système cardio-vasculaire-respiratoire, ORL
- Apprentissage clinique des soins généraux
- Obstétrique
- Humanité, sociologie, éthique et législation
- Gynécologie

En L3 :

- Obstétrique
- Gynécologie
- Pédiatrie
- Génétique médicale
- Sciences Humaines et Sociales
- Droit et Législation
- Santé publique
- Démarche de recherche
- Les différents systèmes :
 - Digestif
 - Locomoteur
 - Neurosensoriel
 - Dermatologie

En M1 :

- Obstétrique
- Maïeutique
- Démarche clinique
- Diagnostic anténatal et médecine fœtale
- Pédiatrie/Néonatalogie
- Santé Publique
- Recherche

En M2 :

- Gynécologie
- AMP (assistance médicale à la procréation)
- SHS (sciences humaines et sociales)
- Droit
- Économie et management
- Pharmacologie
- Mémoire
- UE libres

Les stages :

Les stages sont une part importante de la formation de maïeuticien.

En 2ème année : 5 x 2 semaines

- 2 au CHU
- 3 à la maternité
 - 2 en suite de couche
 - 1 en salle d'accouchement

En 3ème année : 8 x 3 semaines de stage

- 4 en salle d'accouchement
- 2 en suite de couche
- 1 en consultation prénatale
- 1 en échographie et sage-femme libérale

En 4ème année : 8 x 3 semaines de stage

En 5ème année : 3 x 3 semaines de stage + 1 stage intégré de 20 semaines



FAQ

Comment se passent les TP (travaux pratiques) ?

- *Jeanne (étudiante en 3^{ème} année) :* Lors des TP et ED, la promo est généralement divisée en petits groupes d'une dizaine de personnes, ce qui fait que tout le monde a le temps de tout faire et de poser des questions si besoin. On y apprend des gestes techniques et des connaissances plus théoriques qui sont tout de suite applicables et utiles dès les premiers stages.
- *Louise (étudiante diplômée en 2025) :* Les TP/TD sont évidemment moins nombreux qu'en kiné par exemple, mais ils sont le commencement de notre pratique. Ils nous apprennent les bases comme la réalisation des bilans sanguins, la pose de cathéter ou encore les sutures, qui seront mis en pratique lors de nos nombreux stages.

Qu'est-ce qui te plaît dans ta filière ?

- *Anaëlle (étudiante en 3^{ème} année) :* Ce qui me plaît, c'est le contact avec les femmes, s'occuper des nouveau-nés, des familles. Le relationnel est au cœur du métier de SF. On est dans des moments importants pour les femmes, les familles. Le champ de compétences est varié, on peut travailler à l'hôpital (salle de naissance, suites de couches, grossesses pathologiques, PMA, etc.), faire des consultations de grossesse, de contraception, de suivi gynéco, on peut réaliser des IVG... C'est un métier en constante évolution avec des compétences qui s'ajoutent au fur et à mesure. On a des stages très tôt dans nos études (dès le début de la L2). Ça permet de voir des vrai.e.s patient.e.s, on met du concret à nos cours et c'est motivant. Les SF nous laissent facilement faire les choses, on peut progresser assez vite. Les cours sont orientés vers l'obstétrique, la pédiatrie et la gynéco assez tôt, dès la 2e année (même si on a évidemment plein d'autres matières plus générales). Aussi, les promos sont petites, on est une trentaine. On est soudé.e.s entre nous, tout le monde se connaît.
- *Louise (étudiante diplômée en 2025) :* Les études de maïeutique sont un parfait mélange entre humanité, gestes techniques, accompagnement, social, responsabilité. Cette filière fait grandir ! L'apprentissage théorique peut faire peur mais la pratique arrive très vite, et nous passons la majeure partie de nos études sur le terrain en stage.

Pourquoi as-tu voulu t'engager dans ces études ?

- *Louise (étudiante diplômée en 2025) :* Pour réaliser le plus beau jour de la vie des gens ! Accompagner ces femmes à chaque moment de leur vie de la puberté jusqu'après la ménopause, ces couples dans les moments clés de leur parcours. Leurs remerciements valent tout l'or du monde !
- *Jossua (étudiant en 3^{ème} année) :* À l'origine je voulais faire médecine. Mais avec du recul, je me suis rendu compte que cette filière ne me correspondait pas. Ce qui me plaît dans le métier de sage-femme, c'est qu'à la fois nous sommes directement en relation avec les patientes, et qu'en même temps, à l'instar du médecin, nous avons pour rôle d'analyser, de diagnostiquer, etc... De plus, en tant qu'homme, je me sentais privilégié par rapport aux femmes : menstruations, grossesses, ménopause, etc... Alors si la vie n'a pas décidé d'aider les femmes, je me suis dit que moi, je pouvais leur apporter mon aide.

Quelle est la charge de travail pendant les études ? A-t-on une vie à côté ?

- *Jeanne (étudiante en 3^{ème} année) :* A l'issue de la première année, lorsqu'on a passé l'examen, il n'y a plus la même pression en entrant à l'école de sage-femme puisqu'il n'y a plus aucune notion de classement entre les étudiant.e.s. Il est simplement attendu de nous qu'on valide notre année en ayant la moyenne, mais il n'y a (heureusement) plus de compétition. Donc il faut tout de même travailler, mais ça laisse le temps de faire d'autres loisirs à côté si on en a envie. Par contre, il faut bosser régulièrement.

Que conseillerais-tu à quelqu'un qui veut se lancer dans ces études ?

- *Anaëlle (étudiante en 3ème année) :* Déjà de bien se renseigner sur le métier de SF (pour avoir une idée de ce dans quoi on s'embarque quand même). Il y a plein de témoignages en podcast, plein de comptes instagram. De se renseigner sur la différence entre SF et gynéco obstétricien. Certaines personnes de la promo ont pu faire des stages avant d'entrer en études de SF pour se rendre compte du métier. Ensuite de se renseigner sur les études, en parlant à des étudiant.e.s dans des salons d'orientation, sur l'insta de l'ESFAN (l'asso des étudiants sages-femmes de Nantes), etc. pour savoir comment se passent les études, les stages et avoir des ressentis d'étudiant.e.s de Nantes. Je pense qu'il faut aussi avoir conscience que le métier n'est pas aussi rose que dans baby boom. Certes, on assiste à beaucoup de moments heureux. Mais parfois, tout ne se passe pas comme prévu (interruptions de grossesse, mort fœtale, etc.), on est aussi confronté.e.s à des histoires de vie compliquées (parcours migratoires, femmes à la rue, violences intrafamiliales, etc.). Je conseille aussi d'avoir le permis (et une voiture) ++++. Si on peut le passer au lycée, c'est mieux !! On est parfois amené.e.s à aller en stage assez loin, on bouge pas mal pendant les études. Finally, c'est bien de se poser plein de questions sur ce qu'on veut faire, mais foncez, ça en vaut le coup !!!
- *Louise (étudiante diplômée en 2025) :* Fonce ! Tu ne le regretteras pas. Oui, il y aura des moments plus faciles que d'autres, des moments de doute, des remises en question, mais il y a aussi beaucoup de merveilleux souvenirs que ce soit avec les copains de promo, en cours ou en soirée, mais également avec nos patientes. Chaque histoire est unique, et nous sommes leur confident(e). Crois en toi ! Nous y sommes arrivés, alors toi aussi tu le peux !

Est-ce que tu penses que les hommes ont leur place en maïeutique ?

- *Jeanne (étudiante en 3ème année) :* ÉVIDEMMENT ! On vous attend, venez ! Plus sérieusement, il n'y a aucune raison pour laquelle un homme ne pourrait pas aller en maïeutique. Si vous êtes une personne bienveillante et respectueuse, c'est le plus important dans le milieu du soin, bien au-delà de votre genre. Si une patiente est un jour gênée d'avoir un sage-femme homme qui s'occupe d'elle, ça peut arriver, elle vous le dira, mais ça n'impacte en aucun cas vos qualités en tant que soignant. Vous avez le droit de vouloir soigner des femmes même sans en être une vous-même, ça ne change en rien ni vos compétences ni les qualités humaines que vous avez. Être en minorité de genre dans un milieu professionnel ne doit pas être un frein, donc si vous sentez que sage-femme est le métier que vous voulez faire, messieurs, foncez !
- *Jossua (étudiant en 3ème année) :* Bien sûr !!! Certes, en tant que sage-femme, nous entrons dans l'intimité des femmes, mais c'est également le cas des médecins ! Il ne faut pas avoir peur qu'une patiente refuse de se faire soigner par un homme car c'est son droit, mais au contraire, il faut avoir peur d'oublier de recueillir le consentement du patient. Cela concerne TOUS les professionnels de santé pour TOUS les patients. De plus, en tant qu'homme, je peux apporter un autre regard, sans jugement, du fait de ne pas pouvoir comparer avec mon expérience personnelle. Je conseille aux lycéens qui se posent des questions de vraiment considérer cette filière car elle pourrait tout à fait leur correspondre.

| Odontologie |

LE METIER

Le **chirurgien-dentiste** est un professionnel de santé qui s'occupe médicalement de la bouche, des dents, de la gencive et des maxillaires. Il soulage, répare et veille aussi à l'esthétique du sourire.

Pour établir son diagnostic, il peut faire des radiographies. Grâce à son savoir-faire et à son équipement, il soigne les caries, granulomes et autres abcès dentaires. Il peut dévitaliser et détartrer les dents, intervenir pour les tailler ou les reconstituer, poser des prothèses, des bridges, des couronnes et proposer des interventions chirurgicales. Enfin, il peut prescrire des traitements par ordonnance.

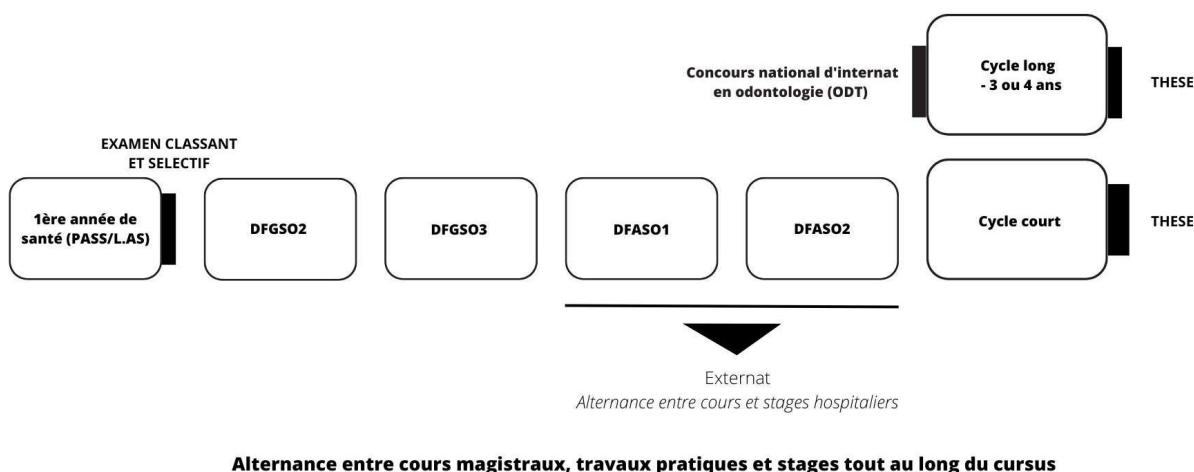
Pour soigner ses patients, outre son habileté technique et sa dextérité, le chirurgien-dentiste doit faire preuve d'écoute, de tact et de psychologie. Il joue également un rôle de prévention important.

Le métier est donc très complet car il requiert des compétences sur un plan théorique, pratique et humain.

La majorité des chirurgiens-dentistes exerce en cabinet (90%). Cependant, certains sont employés à l'hôpital, ou dans des laboratoires de produits dentaires. Ils peuvent également devenir chercheurs, enseignants à la faculté de chirurgie dentaire ou travailler dans le service de santé des armées.



LES ETUDES



Là encore, les études sont longues (minimum 6 ans) et sont divisées en 3 cycles :

Le 1^{er} cycle : DFGSO (Diplôme de Formation Générale en Sciences Odontologiques)

Il dure 3 ans : de la PASS/L.AS 1/L.AS 2/L.AS 3 au DFGSO3. Il est à la fois théorique (enseignements magistraux de sciences fondamentales et de pathologies médicales) et pratique. Les étudiants en DFGSO2 et DFGSO3 participent régulièrement à des séances de travaux pratiques pour apprendre à utiliser les outils de travail du chirurgien-dentiste. Ils s'exercent alors sur des mannequins. À l'issue de ce cycle, l'étudiant peut travailler en tant qu'assistant dentaire.

Le 2^e cycle : L'Externat ou DFASO (Diplôme de Formation Approfondie en Sciences Odontologiques)

Il dure 2 ans. Pendant ce cycle, les étudiants sont salariés du CHU puisqu'ils soignent des patients dans des centres de soins dentaires. Ils sont alors supervisés par des enseignants.

Comme les externes en médecine, ils deviennent membres des équipes et participent au fonctionnement de l'hôpital. Cependant, ils sont toujours étudiants, ils continuent donc de suivre des cours à la faculté et d'effectuer des stages de médecine afin d'être capables de gérer des situations cliniques complexes.

À la fin du 2^{ème} cycle, les étudiants vont devoir faire un choix : présenter le concours de l'internat ou non, concours qui a lieu au mois de mai de la 5^e année.

Le 3^e cycle :

Selon sa décision, l'étudiant peut exercer son 3^{ème} cycle sous forme de cycle court ou de cycle long :

- **Cycle court** : pour les étudiants qui ont décidé de ne pas passer l'internat. Ce cycle dure 1 an et vise à préparer l'étudiant, toujours externe, à la pratique autonome de la chirurgie dentaire. L'étudiant doit effectuer un stage actif ou passif d'au minimum 250 heures chez un chirurgien-dentiste en exercice, au cours duquel le futur diplômé mettra en pratique ses acquis avec les patients du cabinet. De plus, l'étudiant perfectionne sa formation universitaire avec des notions d'économie de la santé et de comptabilité. En tant qu'externe de dernière année, il effectue encore des stages hospitaliers.
- **Cycle long** : pour les étudiants qui décident de passer le concours de l'internat et qui le réussissent. Il s'agit d'un cycle de spécialisation de 3 ou 4 ans qui vise à former des orthodontistes, des chirurgiens spécialisés et des spécialistes de pathologies lourdes. L'étudiant choisit une des 3 filières suivantes :
 - **Orthopédie dento-faciale** en 3 ans,
 - **Médecine bucco-dentaire** en 3 ans,
 - **Chirurgie orale** en 4 ans.

L'étudiant devient alors interne (comme les étudiants en médecine). Il travaille au CHU. Il est suffisamment rémunéré pour pouvoir s'assumer financièrement.

À la fin de ce dernier cycle, l'étudiant obtient, après soutenance de sa thèse, le Diplôme d'État de Docteur en Chirurgie Dentaire et un Diplôme d'Études Spécialisées.

⚠ Le 3^{ème} cycle est en cours de **réforme**, il se pourrait donc que les modalités changent pour les prochaines promotions. ⚠

Possibilités de spécialisation :

Une fois diplômé, le chirurgien-dentiste pourra se spécialiser dans différents domaines, notamment via des **Diplômes Universitaires (DU)**. Parmi les différentes spécialisations possibles, on retrouve la parodontologie, l'implantologie, l'orthodontie, la pédodontie, etc. La profession offre donc toujours des possibilités d'évolution et de renouvellement de sa pratique et de ses connaissances, même une fois le diplôme de chirurgien-dentiste obtenu !

Coût d'une année :

175 euros pour l'année 2024-2025 mais il y a des **frais de matériel** tels que la mallette de première année qui coûte environ 190 euros, l'articulateur en 3^e année (300-400€) ou encore le fait de faire un master (250 euros).

Partir à l'étranger :

Très compliqué dans le cadre des études mais possible avec des associations. Avec L'UNECD, des missions au Népal et au Maroc sont possibles dès la 2^{ème} année (prévention) ; à Nantes, la mission OUED à Madagascar est ouverte aux 6^{ème} années (soins). Il est aussi possible de faire un ERASMUS.

Promotions :

Les promotions sont composées d'environ 90 étudiants venant de Nantes, Tours et Angers. Tout le monde se connaît et l'ambiance est très familiale.

Une semaine type :

Au début, les semaines sont rythmées par les TP, ED et cours, mais très vite (à partir de la 3^{ème} année) on met les pieds en clinique, d'abord pour de l'observation puis pour de la pratique. On y découvre différentes pratiques telles que la chirurgie, la prothèse, les urgences... Les étudiants travaillent en binôme et sont supervisés par les professeurs.



Comment se passent les TP ?

- *Alexandre (étudiant en 6^{ème} année) :* Au cours des 2^{ème} et 3^{ème} années, on a pas mal de TP qui ont pour but de nous préparer à la pratique clinique au centre de soins dentaires, qui commence en 4^{ème} année ! Concrètement, on travaille sur des mannequins qui sont conçus exprès pour pouvoir simuler au mieux ce qui se passe quand on est réellement en clinique ! Et bien sûr, on a différents types de TP pour les différents types d'actes qu'on aura à faire ! Ça permet d'appréhender tous les instruments, les protocoles, bref tous les trucs qu'on aura à faire en tant que dentiste plus tard ! On se sent comme des vrais petits dentistes en herbe pendant ces moments ! 😎
- *Maëlys (étudiante en 4^{ème} année) :* En deuxième et troisième années, nous commençons à nous exercer sur des mannequins (appelés fantômes). La promotion est divisée en groupe d'une quinzaine d'étudiants, et supervisée par un enseignant et un ou deux étudiants d'années supérieures. Cela nous permet de commencer à pratiquer les gestes selon les différentes disciplines : préparations pour prothèse fixée, prothèse amovible, endodontie (traitement de dévitalisation). Les TPs sont vraiment très appréciés par les étudiants et l'entraide y est présente.

Qu'est-ce qui te plaît dans ta filière ?

- *Alexandre (étudiant en 6^{ème} année) :* Je pense que ce qui me plaît le plus, c'est l'aspect ultra diversifié du métier ! Parce que même si on est spécialiste d'une région spécifique du corps, on gère absolument tout sur ce champ : radiographie, diagnostic, traitement, prothèse, chirurgie... On prend vraiment le patient en charge de A à Z sur le domaine bucco-dentaire, et je trouve ça super gratifiant de mener à bien l'intégralité de la thérapeutique nous-mêmes ! Et puis le métier a un côté très manuel et précis qui fait qu'on ne s'ennuie jamais ! 😊
- *Fabiola (étudiante en 6^{ème} année) :* Le fait de soigner avec mes mains et non uniquement avec des médicaments. Le fait de rendre un sourire à des personnes qui ne sourient plus depuis des années car elles ont honte de l'état de leur bouche.
- *Maëlys (étudiante en 4^{ème} année) :* Ce que j'apprécie dans ma filière, c'est que nous avons très vite commencé la pratique (sur des mannequins en 2^e année et sur les patients en 4^e année). De plus, nous avons des cours très ciblés sur l'histologie de la dent, les protocoles, ... mais aussi des cours de médecine générale (ce qui nous donne une culture générale).

Pourquoi as-tu voulu t'engager dans ces études ?

- *Maëlys (étudiante en 4^{ème} année)* : Le métier de chirurgien-dentiste est très pratique. Je voulais un métier manuel, dans la santé et pouvoir avoir un suivi au long terme des patients. Cette filière répondait à tous mes critères 😊
- *Alexandre (étudiant en 6^{ème} année)* : Alors la grande question : pourquoi odontologie ? En vrai, j'ai beaucoup hésité entre ça et médecine pendant ma 1^{ère} année, je ne savais pas du tout quoi choisir ! D'un côté, je trouvais le côté médical global passionnant, mais j'avais peur de terminer avec une spécialité que je n'aimerais pas des années plus tard, après le concours de 6^{ème} année. De l'autre côté, le domaine du dentaire me plaisait énormément, avec le côté prise en charge globale et plus manuel ! Et au final, j'ai fini par choisir dentaire en me disant que comme ça j'étais sûr de devenir dentiste, alors que j'avais beaucoup moins de garanties de faire la spé qui m'aurait plu en médecine ! 😊

Raconte-nous comment ça se passe dans le centre de soins dentaires.

- *Fabiola (étudiante en 6^{ème} année)* : Le CSD est divisé en plusieurs secteurs (9 en tout). Chaque secteur a sa spécialité : chirurgie, parodontologie, urgences, soins de prothèse / carie, orthodontie. Chaque secteur possède entre 5 et 10 boxes, et est sous la responsabilité de 2 ou 3 profs (qui tournent toute la semaine). On est toujours en binôme, en général, les 4^{èmes} années sont mis de paire avec des 6^{ème} ou 5^{ème} années, on évite les binômes 4^{ème} année-4^{ème} année. On a 4 à 5 vacations de 4h par semaine à partir de la 4^{ème} année, et on y prend en charge des patients : on FAIT les soins, on n'est pas juste assistants. En chirurgie, on extrait des dents ; en parodontologie, on fait des soins de gencive ; en prothèse, on fait des prothèses ; etc. Pour la prothèse, il faut présenter un plan de traitement aux enseignants qui supervisent la vacation et se mettre d'accord avec eux puis avec le patient sur ce qu'il convient de faire afin de répondre à la demande initiale du patient.

Quelle charge de travail pendant les études ? A-t-on une vie à côté ?

- *Alexandre (étudiant en 6^{ème} année)* : Globalement, en 2^{ème} et 3^{ème} années, la charge de travail est très supportable, surtout quand on compare à la P1 ! La semaine est rythmée par les TP/TD/ED (obligatoires), vous avez le choix de venir ou non aux CM et la charge de travail théorique est bien moins élevée qu'en première année ! Puis, à partir de la 4^{ème} année, on commence les choses sérieuses avec l'entrée en clinique, à l'hôpital avec des vrais patients ! Et à partir de ce moment, la charge redevient plus élevée, pas nécessairement d'un point de vue théorique mais parce que l'hôpital vous prend une bonne partie de la semaine, avec une charge mentale plus importante ! Mais dans tous les cas, ça se fait bien et y'a toujours moyen d'avoir une vie à côté, de sortir, d'avoir des loisirs... bref, de profiter de la vie étudiante ! 😊
- *Maëlys (étudiante en 4^{ème} année)* : Si l'externat est une période plus compliquée (la pression y est plus importante car ce n'est pas toujours évident de commencer à pratiquer sur les patients), la fin du premier cycle (2^e et 3^e année) est beaucoup plus légère que la 1^{ère} année. Il y a largement le temps d'avoir une vie à côté.

Y a-t-il la possibilité de mener des projets humanitaires, de partir à l'étranger ?

- *Alexandre (étudiant en 6^{ème} année)* : Niveau humanitaire, les étudiants en 6^{ème} année peuvent partir à Madagascar pour soigner et éduquer la population locale sur le plan bucco-dentaire ! Ça s'appelle mission OUED, et tous les retours que j'ai entendus sont ultra positifs ! Et sinon, on peut toujours s'engager dans les associations humanitaires d'études supérieures ouvertes aux étudiants en santé ! 😊

Que conseillerais-tu à quelqu'un qui veut se lancer dans ces études ?

- *Maëlys (étudiante en 4^{ème} année)* : Essaie de faire un stage en cabinet afin de te rendre compte de la réalité du métier. Et donne tout car c'est une filière passionnante !!

- *Fabiola (étudiante en 6^{ème} année)* : Il faut être capable de s'adapter à plein de situations particulières, donc avoir une ouverture d'esprit, car parfois, la situation sociale ou physique des patients est un challenge et/ou est déstabilisante. Avoir un peu d'inventivité (afin de s'adapter +++) ne fait pas de mal. Il faut aimer travailler avec ses mains. C'est un beau métier d'être plombier buccal, lance-toi !
- *Alexandre (étudiant en 6^{ème} année)* : Un seul conseil à toi qui voudrait te lancer en odontologie : fonce ! 😍 Plus sérieusement ce sont des supers études qui aboutissent à un super métier avec plein de contact humain, de connaissances et de compétences à acquérir, de notions théoriques comme pratiques... Bref, les années sup m'ont confirmé que j'adore ce que je fais, et j'espère que j'ai au moins pu réussir à te montrer pourquoi ! 😊



Photo du Bureau de la Corporation des Étudiants en Chirurgie-Dentaire de Nantes (AECND)

|Pharmacie|

LE METIER

Un pharmacien est un professionnel de santé, spécialiste du médicament, dont le rôle consiste à assurer la conformité de la prise en charge pharmaceutique. Présent du laboratoire jusqu'à l'officine, le pharmacien contribue au bon fonctionnement de la chaîne du médicament.

C'est une filière qui ouvre beaucoup de voies, grâce à ses nombreux débouchés.

L'**officine** permet au pharmacien d'être en contact avec les patients. C'est le professionnel de santé accessible rapidement et sans rendez-vous pour conseiller les patients dans leurs soucis du quotidien, parfois désorientés dans leur traitement ou par l'actualité des médias. Il s'agit d'un acteur clé du système de santé.

- Le pharmacien est responsable de la **dispensation** et de la **fabrication** de certains médicaments ou dispositifs médicaux prescrits par les différents professionnels de santé (médecins, kinés, dentistes, sage-femmes, infirmiers). Il possède maintenant le droit de prescription de certains médicaments.
- Il **décrypte** les ordonnances, les **explique** aux patients et **veille aux éventuelles incompatibilités** ou erreurs de prescription. Son rôle de conseil est très important.
- Il est également la référence en matière d'**automédication** : il veille à ce que le patient soit parfaitement informé et joue un rôle de prévention important.
- Les missions du pharmacien d'officine sont de plus en plus variées : vaccination, TROD (test rapide d'orientation diagnostique).
- Il est le contact n°1 auprès du patient qui se questionne.

Au sein d'un **service** (privé ou public) d'**analyses médicales ou de recherche**, le pharmacien peut être directeur, faire des analyses ou participer activement à l'innovation pharmaceutique au sein d'équipes de recherche. Des organismes publics comme l'INSERM, l'Institut Pasteur ou le CNRS recrutent quelques pharmaciens pour la recherche de haut niveau. Il est alors au cœur de **l'innovation pharmaceutique**.

À l'**hôpital**, il est responsable de la gestion des stocks de médicaments, de leur préparation (notamment les chimiothérapies...) et de la stérilisation des instruments. Il veille au suivi des protocoles élaborés par les médecins. Il accompagne les patients dans la prise de leurs nouveaux traitements par de l'éducation thérapeutique. Il peut aussi faire partie du service de pharmacovigilance où il recense et analyse les différentes notifications d'effets indésirables.

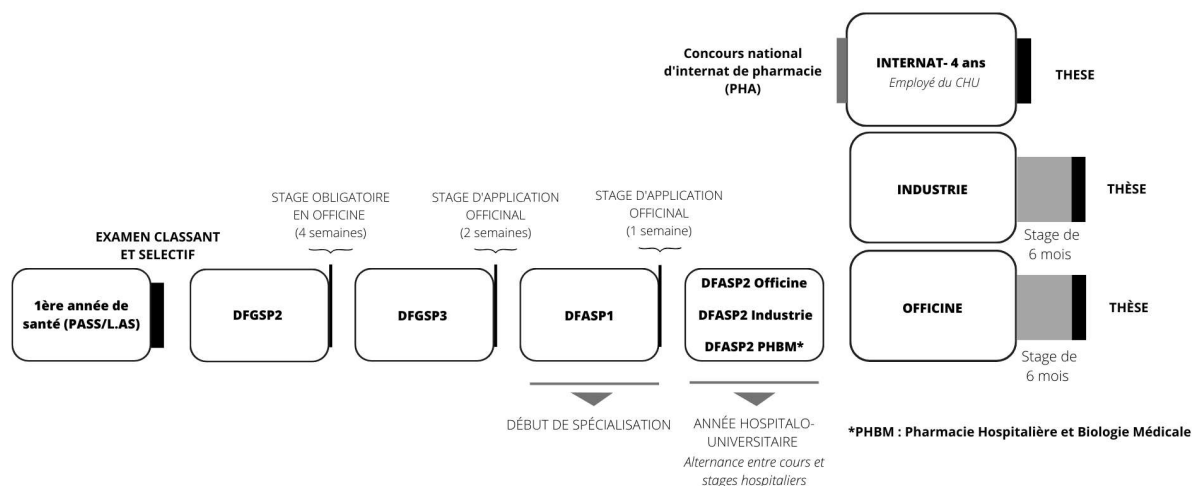
Le pharmacien peut également faire carrière dans **l'industrie pharmaceutique**. Il est alors responsable du médicament tout au long de son processus d'élaboration : recherche, fabrication, contrôle, dossier d'autorisation de mise sur le marché (AMM) et marketing. Il peut aussi travailler dans l'industrie cosmétique, agroalimentaire ou vétérinaire.

Il est aussi possible d'exercer dans des **institutions de santé publique**. Les pharmaciens inspecteurs contrôlent également les fabricants de médicaments, ainsi que les grossistes, les officines et les laboratoires.

Le pharmacien peut également exercer son métier chez les pompiers, à l'armée, à la faculté...

À l'hôpital, le pharmacien peut aussi être **biologiste médical** dans les services d'infectiologie, de toxicologie, de biochimie, c'est le spécialiste des analyses.





Les études de pharmacie sont des études longues et prenantes, mais passionnantes, elles se divisent en 3 cycles :

Le **1^{er} cycle** : cycle de **DFGSP** (Diplôme de Formation Générale en Sciences Pharmaceutiques) allant de la 1^{ère} année au DFGSP3 (3^e année). Ce cycle dure 3 ans et est axé sur l'apprentissage des sciences fondamentales de la pharmacie (pharmacologie, biologie, chimie, immunologie, physiologie, galénique...). Pendant ce cycle, les étudiants de DFGSP2 et DFGSP3 assistent à des **cours magistraux** le matin et participent à des séances de **travaux pratiques** (TP) ou des séances **d'enseignements dirigés** (ED) l'après-midi. Ils doivent effectuer un stage officinal d'initiation d'une durée de 4 semaines l'été suivant la 1^{ère} année ou la DFGSP2.

Le **2^{ème} cycle** : cycle de **DFASP** (Diplôme de Formation Approfondie en Sciences Pharmaceutiques). Pendant ce cycle de 2 ans, les étudiants continuent à suivre la formation commune de base, débutée au cycle précédent. Au second semestre de la 4^{ème} année, les étudiants choisissent une **formation optionnelle** (FO). Cette FO correspond au parcours vers lequel ils vont se spécialiser : officine, industrie/recherche, pharmacie hospitalière/biologie médicale. Au cours de la 5^{ème} année (appelée Année Hospitalo-Universitaire (AHU)), tous les étudiants effectuent 4 stages hospitaliers de 3 mois chacun, peu importe le parcours qu'ils ont choisi de suivre. Ces stages se déroulent seulement le matin.

Le **3^{ème} cycle** : il dure un an pour les étudiants se destinant à une carrière en officine ou dans l'industrie et 4 ans pour les étudiants reçus à l'internat. Ce cycle commence après avoir validé la 5^{ème} année. La formation devient alors en majorité pratique. La fin de ce dernier cycle est marquée par l'obtention du **Diplôme d'État de Docteur en Pharmacie** après soutenance d'une thèse d'exercice.

⚠ Le 3^{ème} cycle pour le **parcours officine** est en cours de **réforme**, il se pourrait donc que les modalités changent pour les prochaines promotions. ⚠

La promotion regroupe environ 130 étudiants répartis en 4 ou 5 groupes de TP. Les étudiants connaissent bien leur groupe, il y a une ambiance de « classe ».

Concernant le coût de la formation, les études se déroulent à la faculté publique dont les frais d'inscriptions sont d'environ 170€. Il faut y ajouter environ 250€ d'inscription pour le master, ainsi que le prix des différents livres dont il faut se munir.



Il existe 3 parcours donnant accès à différents métiers :

- **Parcours Officine en 6 ans :**

- **Pharmacien d'officine** : il conseille les patients, dispense et assure la qualité des produits de santé vendus. Il contribue notamment aux soins de premier recours (éducation pour la santé, prévention et dépistage) et peut participer à l'éducation thérapeutique et aux actions d'accompagnement de patients. Il gère et administre les ressources humaines. Il a la liberté de travailler en milieu rural ou urbain, d'être titulaire de son officine (patron) ou être adjoint du titulaire (employé).
- **Pharmacien répartiteur** : il achète, stocke, distribue les produits pharmaceutiques auprès des officines et des pharmacies à usage intérieur. Il doit respecter les obligations de service public et les bonnes pratiques de distribution.

- **Parcours Industrie en 6 à 9 ans :**

- **Production pharmaceutique** : Cela regroupe l'ensemble des opérations de transformation des matières premières en produits finis (médicaments). Il gère un site de production de médicament et l'équipe de technicien associé.
- **Responsable formulation galénique** : il supervise une équipe de techniciens. Il est expert tant sur le plan de la qualité que du marketing.
- **Pharmacien affaires réglementaires** : il définit le cadre réglementaire pour le développement des produits, met en forme les dossiers d'enregistrement des produits et suit l'évolution de la réglementation.
- **Chef de produit** : Définit, propose et met en œuvre la stratégie marketing de son produit afin d'assurer un retour sur investissement. Il peut être utile de suivre une formation complémentaire en marketing/ de commercial ou une école de commerce/MBA. L'anglais courant est un plus.
 - Autres débouchés : chargé d'épidémiologie, responsable d'accès au marché, responsable de communication scientifique...
- **Chercheurs – Enseignants-chercheurs** : Il peut exercer dans les laboratoires de recherche publics ou privés. Une thèse de sciences de 3 ans est nécessaire après le master 2.
- **Le nombre de débouchés dans l'industrie est très vaste** : assurances qualité, affaires réglementaires, market-access (responsable de l'accès au marché), essais cliniques, marketing, contrôle qualité, production, référent médical, directeur médical, chef de projet, medical advisor etc.

À noter que pour le parcours industrie :

- La 6^e année correspond à l'année du master 2 (M2).
- Un bon niveau d'anglais est nécessaire dans l'industrie pharmaceutique pour échanger à l'international. *Le TOEIC (niveau B2) est requis.*

- **Parcours Internat en 9 ans :**

Pour accéder à ce parcours, il est nécessaire de passer un concours en décembre de la 5^{ème} année. Tu peux tenter 2 fois ce concours. Ce classement permet de déterminer ta ville et ta spécialité. Si tu échoues, tu retournes dans un des deux parcours précédents. Voici quelques exemples de débouchés :

- **Pharmacien hospitalier :** Il assure les préparations hospitalières, la stérilisation des dispositifs médicaux, l'approvisionnement. Il analyse les prescriptions. Il peut exercer dans le secteur public (CHU, CH) ou privé (cliniques), dans les centres anti-cancéreux, dans les EHPADs, SSR... Il permet également de devenir radio-pharmacien ou pharmacien dans l'industrie pharmaceutique ou dans les agences réglementaires.
- **Pharmacien biologiste :** Il effectue les prélèvements biologiques et analyse les résultats au sein de l'hôpital, oriente les praticiens sur le diagnostic et le traitement à employer. Tout comme le pharmacien hospitalier, il peut rester généraliste ou se spécialiser dans un domaine (hématologie, bactériologie, biochimie, toxicologie etc.). Il peut exercer dans le secteur public ou privé et devenir *directeur de laboratoire d'analyses biomédicales*. Il effectue les prélèvements, détermine les techniques d'analyse, analyse et valide les résultats. Il s'occupe de la direction administrative, gère le personnel.



Certains stages sont communs à tous les étudiants :

- **Stage officiel d'initiation** d'une durée de 4 semaines l'été avant la 3^{ème} année.
- **Stages d'application :** à l'officine, sous la responsabilité d'un pharmacien. Il dure minimum 2 semaines et est réalisé entre la 3^{ème} et la 4^{ème} année.
- **Stage hospitalier :** en 5^{ème} année quelle que soit la filière, tous les matins à l'hôpital. Il permet de découvrir les différentes professions pharmaceutiques hospitalières, l'intégration et le rôle d'un pharmacien dans une équipe de soin, comprendre le fonctionnement de l'hôpital...

D'autres stages sont spécifiques en fonction du parcours choisi :

- **Stage de pratique officiel :** s'effectue en 6^{ème} année pour ceux qui ont choisi le parcours « Officine ». D'une durée de 6 mois, les réformes en cours tendent à le faire commencer dès le 15 octobre, sous forme d'alternance, avec une journée par semaine à la fac.
- **Stage de pratique en industrie :** s'effectue en 5^{ème} année pour ceux qui ont choisi le parcours « Industrie ». Il dure 4 mois de février à mai. De plus, les étudiants de ce parcours devront également, dans le cadre de leur master 2 (en 6^{ème} année), valider un stage pratique de 6 mois (en alternance ou non).

Il est aussi possible de réaliser des stages libres durant l'été. Si l'étudiant fait un master 1, un stage d'initiation à la recherche (SIR) d'un mois en laboratoire de recherche est nécessaire, souvent réalisé durant l'été.

À partir de la 3^{ème} année, les étudiants peuvent être employés d'officine et délivrer des médicaments sous contrôle d'un pharmacien !



● Comment se passent les travaux pratiques (TP)/et les travaux dirigés (TD) ?

- *Cyprien (étudiant en 5^{ème} année)* : Les TP/TD sont très conviviaux. On est en petit groupe et les enseignants nous connaissent vraiment personnellement. On retrouve l'ambiance de lycée, avec le même petit groupe 3 ans de suite.

Qu'est-ce qui te plaît dans ta filière ?

- *Gabrielle (étudiante en 6^{ème} année)* : Fondamentalement ce qui me plaît dans ma filière c'est le rapport aux sciences, à la pharmacologie, l'impact sur le corps humain. Et puis de façon plus pratique, c'est la diversité de métiers qu'elle offre. C'est assez peu connu mais on peut être chercheur, biologiste, professeur, travailler dans les ONG, l'armée, le gouvernement, dans une industrie, une officine, un hôpital, un laboratoire de recherche ou d'analyse médicale, à la campagne, en ville, en France et ailleurs (c'est un diplôme reconnu au niveau européen). Et tout ça est valable pendant toute la carrière du pharmacien ! C'est vraiment le cas en industrie ou les changements de métiers sont très très communs. On ne peut pas s'ennuyer !
- *Douaae (étudiante en 6^{ème} année)* : Ce qui me plaît, c'est la diversité des débouchés, l'étude du médicament, l'évolution du rôle du pharmacien, l'infectiologie et la complexité des médicaments.

Pourquoi as-tu voulu t'engager dans ces études ?

- *Gabrielle (étudiante en 6^{ème} année)* : Au départ pour l'aspect santé et soin des autres, puis parce que les sujets abordés m'intéressent vraiment, et s'intègrent dans tous les aspects de nos vies.
- *Douaae (étudiante en 6^{ème} année)* : J'aimais la chimie, la physique, la bio, les maths... et je souhaitais faire de la recherche. Cette voix fut une évidence.
- *Louise (étudiante en 3^{ème} année)* : J'ai toujours beaucoup aimé la chimie, et je m'étais donc dit au départ que j'allais faire une école d'ingénieur. Mais je trouvais personnellement que le métier d'ingénieur manquait de sens, je voulais faire un métier qui soit « utile ». C'est pourquoi je me suis dirigée vers la pharmacie ! Je trouve que c'est un parfait mélange entre les sciences (chimie, physique, ...) et la santé.

Y a-t-il la possibilité de mener des projets humanitaires, de partir à l'étranger ?

- *Gabrielle (étudiante en 6^{ème} année)* : Oui mais il faut prévoir à l'avance. Les stages à l'hôpital peuvent se faire à l'étranger (partenariats par exemple avec Montréal). Il est possible de réaliser un Erasmus en 3^e année mais il faut prévoir dès le début de la 2^e année et avoir des bons résultats (pas de rattrapages + niveau anglais + autonomie totale).

Quelle est la charge de travail pendant les études ? A-t-on une vie à côté ?

- *Louise (étudiante en 3^{ème} année)* : Les études de pharmacie sont des études prenantes. Nous abordons beaucoup de notions en CM et nous avons aussi beaucoup de TD et TP dans notre emploi du temps. Nos semaines sont donc bien chargées !

Après, il est tout à fait possible d'avoir du temps libre en dehors des cours. Pour cela, le mieux est de revoir régulièrement ses cours afin de ne pas tout découvrir quelques semaines avant les examens, et participer aux ED et TP permet aussi de bien retenir et comprendre tout ce que l'on a pu voir en cours.

L'organisation est donc la principale clé, avec une bonne organisation, on peut facilement avoir le temps de bien réviser tout en ayant le temps de faire d'autres choses à côté.

- *Augustin (étudiant en 2^{ème} année)* : Il faut savoir que ce sont des études très chargées en termes de densité de cours. En revanche avec une bonne organisation, il est possible d'associer études et vie personnelle. En travaillant bien chaque semaine, il est possible de s'accorder de réelles pauses assez régulièrement.

Ce sont bien sûr des études globalement moins chargées qu'en P1 avec la possibilité "d'avoir une vie" en parallèle : pouvoir sortir, voir des amis, être avec sa famille ; mais il ne faut pas se relâcher car ce sont des études tout de même prenantes avec une charge de travail non négligeable qui demande des révisions régulières et organisées avec un travail rigoureux (cf TP, TD).

Il faut faire attention à travailler régulièrement afin de ne pas se retrouver surchargé lors des périodes de révision et de Noël (les partiels du S1 en 2^{ème} année sont programmés début janvier juste après les fêtes ; à partir de la 3^{ème} année ils se déroulent avant).

Un système de preneurs est mis en place pendant les études de pharmacie par l'ANEP (Association Nantaise des Etudiants en Pharmacie) : c'est un système qui nous permet de récupérer les cours complets avec tout ce que le professeur a pu ajouter à l'oral. À chaque cours, un binôme d'étudiants prend en note les cours (et les binômes changent à chaque cours) ce qui permet de ne pas aller au CM (et d'avoir une certaine liberté que l'on n'a pas forcément avant sa P2) s'il y a un imprévu tout en récupérant un cours complet et bien présenté. Mais il est bien sûr recommandé par les professeurs d'assister aux CM et de prendre ses propres notes.

Que conseillerais-tu à quelqu'un qui veut se lancer dans ces études ?

- *Douaae (étudiante en 6^{ème} année)* : Ne sous-estime pas cette filière, renseigne toi ! Surtout n'hésites pas à contacter l'ANEPP et l'ANEP si tu as des questions. La pharmacie ce n'est pas que l'officine ! Lance-toi sans aucune hésitation.
- *Gabrielle (étudiante en 6^{ème} année)* : Il y aura forcément un métier de pharmacien qui correspondra à tout le monde ! De plus, d'un point de vue pratique, cette filière offre un confort de vie avec des bons salaires, peu de tension sur le marché du travail. Ce métier est très stable avec une égalité salariale. Il y a une vraie cohésion entre les pharmaciens réseau. Enfin, il y a une très bonne ambiance d'études.



Kinésithérapie

Le Masseur-Kinésithérapeute réalise de façon manuelle ou instrumentale des actes destinés à **prévenir, rétablir ou suppléer l'altération des capacités fonctionnelles** de ses patients. S'il est connu pour soigner les affections bénignes telles que les lombalgies, torticolis ou entorses, il traite aussi les traumatismes dus aux accidents ou aux conséquences du vieillissement (perte d'autonomie, etc.). Il joue également un rôle important dans la prévention et la promotion de la santé.

C'est un métier manuel qui nécessite une bonne forme physique pour manipuler correctement (ex : le dos +++). On retrouve ce métier dans plusieurs champs cliniques : musculosquelettique, neuromusculaire, cardio-vasculaire, respiratoire, tégumentaire interne et spécifique (comme la pédiatrie, la gériatrie, la pelvi-périnéologie, le vestibulaire, l'oncologie etc.). Le kinésithérapeute peut prendre tout type de patientèle, ou se spécifier sur un champ particulier ou une patientèle particulière (gériatrie, pédiatrie...)

Il peut faire appel à différentes **techniques** : massages, mobilisations, travail musculaire, activités physiques ...

Il prodigue aussi des **conseils** au patient afin qu'il puisse s'auto-rééduquer et éviter de rencontrer à nouveau les mêmes difficultés.

Le masseur-kinésithérapeute peut également orienter son métier vers le domaine du **bien-être** grâce à sa connaissance des massages et de l'activité physique. Il est, comme tout professionnel de santé, une oreille, une personne à qui l'on peut se confier.

Du nourrisson au sportif de haut niveau, en passant par le cadre fatigué ou la personne âgée, le panel de patients est vaste. Le kiné doit tenir compte de leur état physique et de leurs besoins afin de leur redonner confiance et les encourager à persévérer dans leurs efforts, les remotiver et les stimuler dans leur parcours de soins. L'observation de **l'évolution du patient** est un élément clé.

Il peut travailler en cabinet, à l'hôpital, à l'Institut de Formation en Masso-Kinésithérapie, dans des centres de rééducation fonctionnelle ou dans des établissements thermaux. Il est le plus souvent associé à une équipe de soins pluriprofessionnelle.



Photos des étudiant(e)s en Kinésithérapie.



EXAMEN / CONCOURS

Pour devenir kinésithérapeute, il faut étudier **5 ans** :

1^{ÈRE} ANNÉE DE SANTÉ

K2

K3

K4

K5

MÉMOIRE

ALTERNANCE ENTRE COURS MAGISTRAUX ET STAGES
TOUT AU LONG DU CURSUS

La première partie du cursus, c'est la 1^{ère} année de Santé ! Une fois celle-ci validée, l'étudiant entre à **l'institut de masso-kinésithérapie**.

Pendant 4 ans, les années sont divisées par semestres avec des cours magistraux, des travaux pratiques, des travaux dirigés et des stages professionnels dont la durée croît au fur et à mesure de l'avancement dans le cursus. Ils peuvent être réalisés dans différents lieux : CHU, centre de rééducation, cabinet libéral... C'est donc une formation très axée sur la pratique.

Parmi les cours étudiés en 2^e année (K2), on retrouve de la santé publique, des sciences humaines et sociales, de la biomécanique, de l'anatomie, de la physiologie, des techniques et outils d'intervention en kinésithérapie, de l'hygiène... Ce n'est qu'à partir de la 3^e année que commence l'étude de la sémiologie (soit l'étude des signes cliniques) et 4^{ème} année que l'on étudie la pathologie. En 2^{ème} année, il y a autant de cours magistraux que de TP. Les cours commencent à 8h et finissent en général à 17h30 avec parfois des cours jusqu'à 19h30.

Les études comprennent des périodes de stage. L'école vous aide à les trouver. Ils ont lieu dans les CHU et CH des Pays de la Loire ou encore dans des centres de rééducation tel que St Jacques, ou en cabinet libéral... D'année en année, la durée des stages augmente avec 2 semaines au début et jusqu'à 12 semaines de stage à la fin des études : le clinicat.

À la fin de son cursus et suite à la soutenance de son mémoire, l'étudiant obtient le diplôme d'État de Masseur-Kinésithérapeute.

Vous l'avez compris, l'étudiant en 1^{ère} année de santé à Nantes voulant devenir kinésithérapeute ne passe qu'un an à l'Université. Il entre ensuite à **l'Institut Régional de Formation aux Métiers de Rééducation et de Réadaptation des Pays de la Loire à Saint-Sébastien Sur Loire**. Les promotions comprennent entre 90 et 100 étudiants.

Cet institut privé à but non lucratif est payant. Chaque année, il faut déboursier à peu près 6 000 euros pour étudier. Cependant, des bourses peuvent être attribuées. Il vous est également possible de contracter un prêt à la banque. Certains hôpitaux peuvent également payer une partie de vos études selon certaines modalités.

À noter : il n'est plus possible de passer par la L1 STAPS parcours kinésithérapie et de passer le concours de fin d'année pour entrer en K2. Les deux seules possibilités sont la PASS et la L.AS 1 (ou 2/3).

Possibilités de spécialisation :

- DIU de kinésithérapie pédiatrique : pratiquer sur les nourrissons et les enfants en bas âge
- DIU kinésithérapie respiratoire et cardiaque : aide les patients atteints de mucoviscidose ou de BPCO
- DIU rééducation vestibulaire : aider les patients atteints de troubles d'équilibration
- Double cursus EOPS : entraînement et optimisation à la performance sportive, étudiants qui veulent bosser dans le domaine du sport, alternance entre les cours à l'institut de kiné et campus tertre.
- Double cursus APAS : Activité physique adaptée et santé.
- Double cursus éthique

C'est une filière qui fait appel à plein de domaines allant de la neurologie à la cardiologie en passant par la pneumologie... Le métier est vraiment divers et passionnant !

Comment se passent les TP/TD ?

- *Maïna (étudiante en 3^{ème} année)* : Les TP se déroulent en groupe d'environ 25 étudiants. On reçoit un poly, le prof nous explique et nous montre sur un cobaye, puis on réalise la manœuvre sur les autres (la méthode d'apprentissage varie selon les profs). Les TP se font en tenue de kiné évidemment. Et pour les TD, les groupes dépendent de la matière. Il n'y a pas besoin de la tenue (normalement) et généralement on approfondit les notions des CM mais des fois c'est du cours en plus.
- *Léo (étudiant en 2^{ème} année)* : Les TP se déroulent sur des créneaux de 2h où l'on va pratiquer et apprendre concrètement le métier de kiné. Il y a 2 types de TP : d'une part des TP d'anatomie palpatoire (repérage sur le corps des muscles, des tendons, des ligaments et des os) et d'autre part des TP de pratique de kinésithérapie pure où l'on fait des massages, de la mobilité passive (le mouvement est effectué par le kiné) et des exercices physiques où le patient travaille.
- *Lucas (étudiant en 2^{ème} année)* : Nous faisons ces TP par binômes pour nous entraîner. Il faut dénuder la partie concernée (ex : enlever le t-shirt pour les muscles du dos). Les TP sont des moments concrets où l'on comprend des notions théoriques. On apprend le métier et c'est une part très importante de notre emploi du temps. Le métier de kinésithérapeute est un métier manuel. Il est donc hyper important de se « faire la main » et de pratiquer.

Qu'est ce qui te plaît dans ta filière ?

- *Fiona (étudiante en 3^{ème} année)* : Une des choses qui me plaît le plus, ce sont les soins apportés aux patients. On a beaucoup de contact avec eux par rapport à certains métiers de la santé. On peut être indépendants et on retrouve une grande diversité de pathologies et de patients. On a un rôle d'éducation et de rééducation/réhabilitation très large qui évolue au fur et à mesure des années (loin des clichés qu'on peut entendre sur ce métier).
- *Maïna (étudiante en 3^{ème} année)* : L'esprit famille, ce n'est plus un concours donc tout le monde s'entraide. Le fait de pratiquer dès le début de l'année, ça nous plonge directement dans le milieu professionnel en plus des stages. Et sinon plus personnellement, c'est le métier en lui-même, l'aspect humain, l'anatomie, comment fonctionne le corps, les nombreuses spécificités après l'obtention du diplôme (plutôt kiné du sport, respi, neuro...).
- *Lucas (étudiant en 2^{ème} année)* : J'ai toujours voulu faire le métier de masseur-kinésithérapeute, notamment pour la manière dont il travaille. En effet, il travaille beaucoup sur le corps et le mouvement en s'appuyant sur ses connaissances et sur les capacités du patient. Cette approche est vraiment passionnante et donne de multiples possibilités de rééducation et de traitements.

De plus, la kinésithérapie nécessite souvent une prise en charge assez longue. Il y a donc une relation très intéressante qui se crée avec le patient. Le kiné intervient vraiment dans la vie du patient, dans son quotidien, et l'aide à mieux vivre en général. C'est un professionnel de la fonction motrice, du déplacement, de tout ce que le corps peut faire dans l'espace. Sachant que le mouvement est au cœur de toutes nos activités et de notre vie en communauté, il est important qu'il soit le plus optimal possible.

Quelle charge de travail pendant les études ? A-t-on une vie à côté ?

- *Fiona (étudiante en 3^{ème} année)* : La charge de travail dépend des semestres et est très irrégulière. On peut avoir un job étudiant à côté, sortir avec ses amis comme tout autre étudiant. Mais ces études nécessitent de la rigueur et de travailler (notamment la théorie) régulièrement pour ne pas se laisser dépasser !
- *Lucas (étudiant en 2^{ème} année)* : La charge de travail n'est pas insurmontable. C'est un nouveau rythme à saisir. En effet, il y a beaucoup d'évaluations en contrôle continu mais elles sont très pratiques. Il suffit de s'entraîner régulièrement et on s'en sort très bien. Il est tout à fait possible d'avoir une vie sportive, associative et de loisir à côté sans problème.

Raconte-nous les stages :

- *Fiona (étudiante en 3^{ème} année)* : Les stages ont lieu en libéral, au centre de rééducation de St Jacques, à Hôtel Dieu, au CHD de Vendée... Nous sommes accompagnés de tuteurs pour prendre en charge des patients. Notre degré d'autonomie varie en fonction du cursus et de si on se sent à l'aise ou pas. On participe à la réflexion sur des exercices, on cherche à comprendre pourquoi on va faire telle ou telle chose. Nous participons à des "Staffs"/"Synthèses" à l'hôpital (réunions pluriprofessionnelles sur chaque patient). Les stages durent toute la journée (les horaires dépendent du lieu) et sont indemnisés (36€/sem en K2, 46€/sem en K3, 60€/sem en K4-K5 + remboursement des frais kilométriques si on en fait la demande). Au début, il y a beaucoup d'observation, puis on prend de plus en plus la main en participant à la prise en charge des patients.
- *Léo (étudiant en 2^{ème} année)* : Pendant la formation, il y a 7 stages à faire. Pour le moment, j'en ai fait un de deux semaines où j'ai découvert un cabinet libéral. C'est une expérience unique que l'on a avec notre maître de stage et le patient. Le kiné est très proche du patient (car il le voit régulièrement). De plus, c'est très intéressant d'apprendre de nouvelles choses sur le terrain et de mettre rapidement en application les notions que l'on apprend en cours.
- *Lucas (étudiant en 2^{ème} année)* : Les stages sont des moments géniaux, c'est ce qui est très enrichissant dans la formation de MK. Il s'agit d'une formation professionnelle alternant entre cours pratiques (TP, stages) et cours théoriques. Pendant les stages, on apprend énormément en peu de temps, c'est très riche. On applique également ce qu'on a vu en cours. On se sent grandir petit à petit dans la réalité du métier de kiné. C'est très important d'être en contact avec des kinés pour comprendre quel sera notre futur métier.

Projets humanitaires ?

C'est possible avec l'association **KINELA**.

KINELA : C'est une association qui regroupe des étudiants en K3 autour d'un projet de solidarité, ayant pour but de créer un voyage humanitaire pour faire de la prévention et de la sensibilisation à la santé dans un pays à l'étranger. Au cours de l'année, le groupe se mobilise pour construire son projet en faisant des ventes, des événements caritatifs, des récoltes de dons, etc. La promotion et le reste des étudiants de l'école sont intégrés dans les différentes activités proposées. https://instagram.com/kinela_nantes?utm_medium=copy_link

@kinela_nantes

Pour plus d'informations : <https://www.ifm3r.fr/la-formation-masso-kine.html>





C'est le Service Universitaire d'Insertion et d'Orientation.

Ce service a pour objectif de faciliter la construction de ton parcours d'études et de tes choix d'orientation.



Mais pourquoi aurais-je besoin du SUIO ?

Tu trouveras plein d'infos sur les 5 filières de santé, sur la première année et aussi sur le paramédical auprès du Tutorat Santé Nantes. Mais si tu t'intéresses à d'autres domaines ou que tu t'interroges sur ton orientation, si tu as besoin de conseils ou d'accompagnement pour y voir plus clair et construire ton parcours, les professionnelles du SUIO sont là pour t'informer et t'accompagner dans ta réflexion.

Avant de foncer là-bas, tu peux commencer par consulter les ressources documentaires qui se trouvent sur l'espace Orientation Parcours Métiers du site de Nantes Université (<https://www.univ-nantes.fr/formation/orientation-parcours-metiers>). Tu y trouveras des **informations complémentaires** sur **les différentes filières et leurs débouchés**.

Le SUIO t'apportera **des conseils individuels, avec ou sans rendez-vous**, tous les jours. Si tu souhaites être accompagné.e, le dispositif Switch te permettra de confirmer ou infirmer ton orientation : entretiens collectifs, suivi individuel et stages courts te permettront de faire le bon choix et de construire, si besoin, un nouveau projet. Pour en savoir plus : <https://www.univ-nantes.fr/formation/switch>

À la Station SUIO (la salle de documentation) tu pourras aussi participer à des **ateliers collectifs** : CV-lettre de motivation, recherche de stage, préparation à l'entretien de recrutement... Les ateliers sont également proposés à distance. Rendez-vous sur le **Career Center** (<http://univ-nantes.jobteaser.com/>) pour t'inscrire !

Tu l'auras compris, l'orientation et l'insertion professionnelle sont les missions essentielles du SUIO.

Où contacter le SUIO ?



110 boulevard Michelet
Accessible via le tram 2
L'arrêt Morronnière-Petit Port ou l'arrêt Michelet Sciences



suio@univ-nantes.fr



02 40 37 10 00



Lundi : 13h30-17h30
Du mardi au jeudi : 9h30-12h30 et 13h30-17h30
Vendredi : 9h30-12h30 et 13h30-16h30



<https://www.univ-nantes.fr/etudier-se-former/orientation-parcours-metiers>

CLOIP SANTÉ

La **CLOIP Santé** est la Cellule Locale d'Orientation et d'Insertion Professionnelle, au service de tous les étudiants du Pôle Santé.

Localisée sur le campus Santé, dans le bâtiment de la faculté de médecine, la chargée de mission orientation et insertion professionnelle reçoit les étudiants en rendez-vous individuel et travaille en synergie avec le Service Universitaire d'Insertion et d'Orientation (SUIO) pour une mise à disposition de toutes les ressources mobilisables, qu'il s'agisse d'explorer les parcours et métiers en santé, de vouloir enrichir son parcours étudiant ou en cas de doute concernant son orientation.

Contact : Nathalie Binois



1^{er} étage de la faculté de médecine,
bâtiment Veil, Bureau 145.2



orientation.etu-sante@univ-nantes.fr

Des permanences sont organisées les mardis matin et jeudis après-midi dans le hall de l'amphi Kernéis.

Tu es sûrement dans ta première année de santé en ce moment. Et tu n'as sans doute ni l'envie, ni le temps de te lancer dans Parcoursup. C'est tout à fait normal, mais cela reste important de le faire ! Le conseil qu'on peut te donner, c'est de préparer tranquillement ton dossier pendant la période de pause à Noël, en reprenant ce que tu as déjà fait. Tu gagneras en temps et en sérénité.

Ça peut aussi être compliqué de te plonger dans un plan B pendant cette année. C'est pour cela qu'on t'a mis plein de fiches sur les métiers du paramédical à la fin du guide. Et n'oublie pas que se réorienter, ce n'est pas un échec. Tu peux complètement t'épanouir dans ce qui était au départ ton plan B.

Qui est concerné ?

Je veux sécuriser mon avenir : La première année de santé est imprévisible. Son issue n'est dévoilée que mi-juillet. Le résultat peut être incroyable comme il peut malheureusement être décevant. Tu es dans une année sélective, d'où l'importance d'avoir toujours un plan de secours (plan A, B, C...). S'inscrire sur Parcoursup est totalement indépendant du résultat de votre année. Prends-le vraiment comme une sécurité et une solution supplémentaire pour la fin de votre année. Donc tout le monde est concerné par Parcoursup, et ce, peu importe tes résultats du S1, tes résultats en khôlle, à l'EB... L'année est longue. Tout est jouable et tout est possible, mais une sécurité est nécessaire.

Je veux changer d'orientation : Les étudiants qui souhaitent se réorienter vers une autre formation doivent passer par la plateforme Parcoursup. Ils iront en 1ère année de la formation dans laquelle ils seront acceptés. Changer d'orientation n'est pas synonyme d'échec ! Les études de santé ne sont pas faites pour tout le monde et peuvent ne pas vous plaire. Ce n'est pas une fin en soi. L'objectif est de réussir à trouver le métier de vos rêves. Pour la plupart, les étudiants sortent tout juste du lycée, donc sont encore très jeunes. Tu as le droit de te tromper et de recommencer. Gardes tout le positif de cette année ou de ces deux années. Même si ce n'est pas toujours évident à repérer, la première année de santé t'a fait grandir. Elle t'a fait gagner en maturité et en capacité de travail. Toutes les vertus de cette première année te seront utiles dans ta vie, et ce, peu importe le parcours professionnel que tu choisis.

Je suis en L.AS 2 : Deux choix d'orientation s'offrent à toi :

- Tu peux poursuivre dans ta licence, auquel cas ton inscription se fera en interne de ta faculté.
- Tu peux choisir de changer d'orientation et d'intégrer la première année d'une formation de ton choix en passant par Parcoursup (ou en t'inscrivant dans une formation hors Parcoursup).

Quel que soit ton choix, **nous te conseillons vivement de t'inscrire sur la plateforme !**

Je suis en L.AS 3 : Si tu as validé ta licence, tu peux intégrer le niveau master (bac +5) qui débouche de ta licence. Si tu ne souhaites pas poursuivre ta licence, tu peux passer sur Parcoursup pour te lancer dans une autre formation.

Je suis en PASS/L.AS, qu'est-ce que j'ai le droit de faire ?

Refaire une PASS/L.AS1 ?

Attention, si tu es actuellement en PASS/L.AS 1, ou que tu as déjà fait une PASS/L.AS 1 auparavant, tu ne peux pas te réinscrire en PASS/L.AS 1 sur Parcoursup. Cela s'applique même si tu changes ta mineure ou ta majeure. Tout cela est valable pour Nantes Université mais également pour toutes les universités de France. Parcoursup bloquera cette demande soit lors du choix de tes vœux, soit lors de la période principale d'admission.

Je veux changer de licence

Si au cours de ta PASS/L.AS 1, tu te rends comptes que tu n'aimes pas ta licence et tu ne te vois pas la continuer en L.AS 2, il y a une solution ! Et c'est Parcoursup !

Voici comment il faut s'y prendre :

1. Je m'inscris dans la Licence que je souhaite via Parcoursup.

⚠ On a bien dit la licence et non pas la PASS ou la L.AS. Je fais mon vœu pour une L1 classique.

⚠ Je vérifie qu'il existe bien une L.AS 2 pour cette licence. Normalement, s'il existe une PASS/L.AS, il existe une L.AS2. Mais il peut y avoir quelques modifications (par exemple, une PASS SHS sera soit une L.AS 2 Sociologie, soit une L.AS 2 Histoire).

2. Je fais ma L1 dans cette licence comme tout le monde.

3. Après avoir validé ma L1, je m'inscris pour une L.AS 2 de cette licence. Cela me permettra d'accéder aux 5 filières de santé. Cette démarche s'effectue en interne : au moment de m'inscrire en L2, je choisis « accès santé », c'est très simple.

Passage en L.AS 2 ou 3

À la suite d'une PASS ou d'une L.AS 1, tu peux intégrer une L.AS 2. Le passage dans la L.AS 2 de votre licence de PASS/L.AS 1 se fait en interne. C'est-à-dire que l'inscription est gérée par la faculté. Tu n'as donc pas besoin de faire des démarches externes comme Parcoursup. C'est la même chose pour la L.AS 3 ou le passage en deuxième année de santé.



1^{ère} Phase : Découverte des formations (fin décembre - début janvier)

Cette première phase te permet d'avoir accès à la plateforme Parcoursup. Tu n'as pas encore de vœux à choisir. Néanmoins, tu vas pouvoir accéder à l'intégralité des informations sur toutes les formations. Tu trouveras les indications d'admissibilité propres à chacune d'elles.

2^{ème} Phase : 2^{ème} phase : Inscription et ajout des vœux (Fin janvier - Fin mars)

Tu peux alors t'inscrire sur Parcoursup ou réutiliser ton dossier de l'an passé (détail des démarches dans la suite de la présentation). Tu peux formuler jusqu'à **10 vœux** ou vœux multiples pour des formations sélectives ou non sélectives, dans les lieux de ton choix, sans les classer.

Lorsque les formations sont regroupées, tu formules des vœux multiples. Un vœu multiple est un regroupement de plusieurs formations similaires (*exemple : le vœu multiple BTS « Management commercial opérationnel » regroupe toutes les formations de BTS « MCO » à l'échelle nationale*). Un vœu multiple compte pour un seul vœu parmi les 10 vœux possibles. Chaque vœu multiple est composé de sous-vœux qui correspondent chacun à un établissement différent. Tu peux choisir un ou plusieurs établissements sans avoir besoin de les classer. Tu as la possibilité de faire jusqu'à 20 sous-vœux par vœu.

Pour un vœu en L.AS, tu ne peux pas faire de sous-vœux. Par exemple, si tu veux postuler pour la L.AS chimie et la L.AS physique, cela compte pour 2 vœux. Alors qu'un vœu en PASS peut être un vœu multiple. Tu peux avoir le sous-vœu PASS chimie et le sous-vœu PASS physique. Au total, tu as donc 2 sous-vœux mais un seul vœu multiple en PASS.

Passé cette phase, tu ne peux plus ajouter de vœux mais tu peux en supprimer.

3^{ème} Phase : Compléter son dossier et confirmer (Fin mars - début avril)

Tu peux compléter ton dossier lors de cette phase (fiche avenir, fiche de suivi). Il est également possible de le compléter pendant la 2^{ème} phase. Il faudra juste bien penser à le confirmer pendant cette 3^{ème} phase 😊.

4^{ème} Phase : Phase d'admission principale (Début juin)

C'est pendant cette période que tu recevras les réponses d'admission pour les différentes formations demandées. Elle commence début juin et se termine un mois et demi plus tard.

Questions / Réponses



Comment est-ce que je fais pour récupérer mon dossier ?



Le numéro de dossier change chaque année. Mais il est prévu que le candidat puisse récupérer sur Parcoursup, les éléments de son dossier de l'année précédente. Cela peut se faire s'il renseigne au moment de son inscription la même adresse de messagerie que celle utilisée l'année précédente. La plateforme peut ainsi retrouver toutes tes informations personnelles : état civil, numéro de téléphone, scolarité, baccalauréat... Prends le temps de tout relire et de corriger si besoin.

Tu as également besoin de ton INE (identifiant national élève). Tu peux retrouver ce numéro sur ton relevé de notes du baccalauréat. Seul ton numéro de dossier, nécessaire pour te connecter sur Parcoursup, change. Ce nouveau numéro te sera transmis directement lors de ta connexion sur la plateforme. Veille à bien le conserver. ☞☞



Qu'est-ce qui va changer dans mon dossier ?

- **Paragraphe de motivation**



Comme l'an passé, tu devras remplir des paragraphes de motivation pour chacun de tes vœux. Tu as 1500 caractères pour essayer de transmettre ton intérêt pour la formation demandée. L'objectif est d'argumenter le plus possible sur ta motivation et ton projet d'étude et professionnel. Il est important de savoir que tu n'auras pas accès aux paragraphes de motivation que tu as fait l'année dernière. Fais bien attention aux fautes d'orthographe et à la construction de tes phrases.

- **Activités et centres d'intérêts**

Tu as déjà dû remplir cette rubrique l'an dernier. Lorsque tu récupères ton dossier, tu devrais avoir accès à cette fiche telle que tu l'as complétée l'année dernière. Un an s'est écoulé depuis que tu as rempli cette rubrique. Tu as sûrement des nouveaux éléments à renseigner, notamment sur l'intérêt et les vertus de ta première année de santé.

- **Fiche Avenir**

La fiche Avenir permet à la formation demandée de mieux te connaître et de fournir des éléments complémentaires pour l'examen de votre dossier. Si tu es un étudiant en réorientation, deux outils sont prévus à cet effet :

- Si tu étais en terminale l'année dernière, la fiche avenir renseignée en mars 2024 par ton lycée sera en partie accessible. Elle permet à la formation de consulter tes notes (moyennes de terminale, appréciations des professeurs par discipline, positionnement dans la classe) et les appréciations de ton professeur principal. L'avis du chef d'établissement ne sera pas consultable puisqu'il portait sur chacun des vœux formulés pour la procédure 2025 ;
- La fiche de suivi.

- **Fiche de suivi**

Une fiche de suivi dédiée aux candidats non-lycéens te permettra de valoriser les démarches effectuées pour ta réorientation. Elle pourra être complétée par l'une des structures d'orientation suivantes :



- Le Service Commun Universitaire d'Information et d'Orientation (SCUIO) de ton université ou le service orientation dans ton établissement actuel (SUIO de l'université de Nantes : 02 40 37 10 00) ;
- Un Centre d'Information et d'Orientation (CIO) ;
- Les missions locales ;
- Un Centre d'Information et de Documentation Jeunesse (CIDJ) ;
- Ou encore les cités des métiers.

Cette fiche est facultative : elle est associée à chaque vœu que tu formules sur Parcoursup dans la rubrique « Fiche de suivi d'un projet de réorientation ou de reprise d'études ». Néanmoins, elle permet de valoriser la démarche de réflexion et de réorientation que tu as engagée pour ton nouveau projet d'étude, avec l'aide d'un service d'orientation. ¶¶



Quelle est ma place par rapport aux lycéens ?



Les dossiers des candidats en réorientation sont traités avec les mêmes critères que ceux des lycéens de terminale. Lors de l'examen de la candidature, la cohérence entre le projet du candidat et les caractéristiques de la formation est prise en compte de la même manière. La fiche de suivi peut justement être un atout pour expliquer ta démarche de réorientation. Elle est en lien avec ton projet et tes souhaits d'études supérieures.

Les éléments renseignés dans la rubrique "Vos activités et centres d'intérêt" sont un atout supplémentaire pour ton dossier : elle permet de se démarquer, de parler davantage de soi et de mettre en avant des qualités qui ne transparaissent pas dans les bulletins scolaires.

La seule distinction concerne l'appréciation de la qualité de boursier. La loi a prévu pour chaque formation, sélective ou non sélective, la fixation par les recteurs d'un taux minimum de bacheliers bénéficiaires d'une bourse nationale de lycée.

La sectorisation géographique ne distingue pas si le candidat est étudiant en réorientation ou lycéen. Les dossiers sont analysés selon les mêmes critères, définis dans la rubrique « Critères généraux d'examen des vœux » de la licence demandée. Tu restes prioritaire dans l'académie de Nantes si tu as réalisé ton parcours scolaire dans le 44 ou le 85. ¶¶



Puis-je accepter une proposition d'admission même si je ne sais pas encore si je peux passer dans une filière accessible par la première année de santé ?



Nous disons oui, oui et encore oui !! Par sécurité, il t'est recommandé d'accepter une proposition qui t'est faite. En effet, les dates limites de réponse aux propositions d'admission à tes vœux sont parfois fixées avant la sortie des résultats définitifs. Pas de panique, tu pourras toujours abandonner la procédure Parcoursup une fois les résultats parus ! ¶¶



Comment abandonner la procédure Parcoursup si je suis pris dans une des 5 filières ?



Rien de bien compliqué ! Si tu es accepté dans une des 5 filières accessibles via le PASS ou la L.AS mais que tu as accepté un vœu Parcoursup, tu dois télécharger l'attestation de désistement de la procédure Parcoursup. Cette attestation se trouve sur la plateforme. Une fois téléchargée, tes vœux seront automatiquement annulés, ni vu ni connu ! ¶¶



Comment dois-je faire pour prétendre à une passerelle ?



Pour une passerelle, pas besoin de passer par Parcoursup ! Il te suffit de contacter l'établissement en question pour connaître les modalités internes d'admission. Mais attention, les passerelles sont souvent très sélectives. Ce n'est pas la voie la plus sûre pour accéder aux études que tu souhaites. ¶¶



Si tu as davantage de questions sur Parcoursup & ses mystères, n'hésite pas à aller faire un tour sur leur foire aux questions (c'est une petite mine d'or d'informations) : <https://www.parcoursup.fr/index.php?desc=questions>.



Si tu n'as toujours pas trouvé ton bonheur malgré les cinq filières présentées avant, pas de panique, Nantes Université propose un panel de licences très divers. Elles sont toutes plus variées les unes que les autres. Tu as d'ailleurs peut-être déjà eu l'occasion de mettre un pied dans l'une d'entre elles, via le PASS ou la L.AS.

Tu trouveras dans cette partie une description rapide des nombreuses licences proposées par l'Université. L'ensemble de ces informations sont disponibles sur le site de l'Université. On t'a facilité la tâche pour que tu puisses toutes les découvrir et ensuite seulement rechercher plus d'informations sur celles qui t'intéressent.

Même si tu es persuadé que les études de santé sont ce que tu veux faire, avec la réforme du 1^{er} cycle et l'instauration du PASS et de la L.AS, tu seras obligé de passer par une licence 1 (voire plus) réduite, en parallèle de ton année de santé. C'est pour cela que même pour toi, jeune lycéen, PASS ou L.AS, il est intéressant de se renseigner sur les caractéristiques des différentes licences et sur leurs débouchés.

Le site de l'Université est une vraie mine d'or, donc n'hésite pas à aller fouiner un peu dessus ! Sinon, tu peux directement venir nous voir !

? Une Licence ?

Une licence dure 3 ans et permet soit directement une insertion dans la vie professionnelle, soit une poursuite d'études avec un Master ou un accès à des écoles via des concours.

Peu importe la licence, l'admission se fait via notre cher et tendre ami : **PARCOURSUP**. Toutes les informations comprises dans cette partie s'appliquent à Nantes Université. Les parcours proposés sont sûrement différents dans les autres Universités.

À Nantes, il existe les licences suivantes :

- | | | |
|-------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| • Sciences de la Vie | • Mathématiques et | • Sociologie |
| • Sciences de la Vie et de la | Informatique Appliquées aux | • STAPS |
| Terre | Sciences Humaines et | • Éco-gestion |
| • Chimie | Sociales (MIASHS) | • Philosophie |
| • Mathématiques | • Droit | • Lettres |
| • Physique | • Psychologie | • Sciences de l'Éducation |
| • Sciences pour l'Ingénieur | • Histoire | • Sciences du Langages |
| • Informatique | • Histoire de l'art et | • Information Communication |
| • Physique, Chimie | Archéologie | • Langue, Littérature et |
| • Biologie, Biochimie | • Langues Etrangères | Civilisation |
| | Appliquées | |

Attention, ces licences ne dépendent pas toutes du même UFR donc ne sont dispensés sur les mêmes Campus.

Pour plus d'informations sur les licences présentes sur les différents campus à Nantes, tu peux scanner le QR code ci-contre :



Les mentions disciplinaires

Les mentions disciplinaires en **PASS**

À Nantes, il existe **13 options disciplinaires** en PASS :

- Mathématiques
- Physique
- Sciences pour l'ingénieur
- Chimie
- Informatique
- Sciences de la Vie et de la Terre
- Sciences de la Vie
- Psychologie
- STAPS
- Humanités
- Économie et gestion
- Sciences Humaines et Sociales
- Soins Infirmiers

Les mentions disciplinaires en **L.AS 1**

Concernant les L.AS 1, il existe **9 mentions disciplinaires** possibles à Nantes :

- Mathématiques
- Physique
- Chimie
- Sciences de la Vie et de la Terre
- Sciences de la Vie
- Psychologie
- STAPS
- Humanités
- Économie et gestion

Pour plus d'informations sur le contenu des différentes mentions disciplinaires, tu peux scanner le QR code ci-contre :



Filières du Paramédical

¿ Paramédical ¿

Il s'agit des métiers qui ont trait aux professions de santé que l'on peut exercer sans être docteur en médecine, et aux soins qui sont délivrés par les personnes qui exercent ces professions. Pour résumer, c'est l'ensemble des métiers autour du soignant.

Sommaire :

01 - Accompagnant Educatif et social (page 58)	15 – Orthésiste (page 74-75)
02 - Aide-Soignant (page 59)	16 – Orthophoniste (page 76)
03 - Agent de Laboratoire de Recherche (page 60)	17 – Orthoptiste (pages 77)
04 – Ambulancier (page 61)	18 – Ostéopathe (page 78)
05 - Assistant Dentaire (page 62)	19 - Pédicure-podologue (page 79)
06 – Audioprothésiste (page 63)	20 - Préparateur en Pharmacie (page 80)
07 - Auxiliaire de Puériculture (page 64)	21 - Prothésiste Dentaire (pages 81-82)
08 – Diététicien (page 65-66)	22 – Psychologue (pages 82-83)
09 - Educateur Spécialisé (page 67)	23 – Psychomotricien (page 84)
10 – Ergothérapeute (page 68)	24 - Responsable d'Etude Clinique (page 85)
11 – Infirmier (page 69)	25 - Sapeur-Pompier (page 86)
12 – IPA (page 70)	26 - Secrétaire Médicale (page 87)
13 – Manipulateur en électroradiologie (pages 71-72)	27 - Technicien d'analyse Biomédicale (page 88)
14 - Opticien lunetier (page 73)	28 - Visiteur Médicale (page 89)

Bonne lecture ! Tu trouveras peut-être le métier de tes rêves !

Accompagnant Éducatif et Social



Compétences requises :

- Avoir du tact et être discret
- Être dynamique
- Être patient



Son Métier

Cette profession consiste à apporter **une aide quotidiennement à des enfants, des adultes ou des personnes âgées vulnérables ou en situation de handicap**. Le but est de les accompagner dans les actes de la vie courante ainsi que dans leur vie sociale.

C'est un travail qui est en relation avec les autres professionnels du secteur médical, social et/ou éducatif.

Selon la spécialisation, ce professionnel peut être amené à exercer à domicile, en structure collective ou en milieu scolaire. Il doit instaurer une relation de confiance et d'écoute avec les personnes dont il s'occupe.



Ses Missions

- Accompagnement dans les actes de la vie courante : la toilette, les tâches ménagères, les déplacements, etc.
- Aide à avoir une vie sociale.



Ses Études

Le bac n'est pas nécessaire pour faire ce métier.

Après la 3ème :

- 1 ou 2 ans en formation initiale ou en cours d'emploi pour préparer le **DE (Diplôme d'État) d'accompagnement éducatif et social**.
- Le **bac pro accompagnement, soins et services à la personne, en 3 ans**.

➔ Donc CAP, diplôme d'État ou Bac pro ! Nous n'avons pas tout détaillé car il y a une grande liste d'options possibles. Si toutefois ça t'intéresse et que tu veux plus d'informations, n'hésite pas à nous contacter !



Évolutions Professionnelles

Par le biais de la formation continue, les AES ont la possibilité d'évoluer vers le métier d'assistant de soins en gérontologie (l'assistant gérontologique intervient au domicile auprès de personnes âgées atteintes de maladies neurodégénératives).

Avec de l'expérience, il peut devenir responsable d'une équipe d'AES.

L'AES peut également évoluer vers des métiers proches. Il dispose ainsi d'allègements de formation pour devenir moniteur éducateur, moniteur spécialisé (nécessité d'avoir exercé toutefois 5 ans dans ce cas), technicien de l'intervention sociale et familiale.

Aide-Soignant



Compétences requises :

- Avoir de la patience.
- Être empathique et compréhensif.
- Avoir le sens de l'observation.
- Avoir le sens du contact.



J'ai choisi d'exercer le métier d'aide-soignante en EHPAD puisque je souhaitais accompagner les personnes dans les gestes de la vie quotidienne et partager des moments avec elles. Je voulais également m'exercer en équipe.

Au quotidien, ce que je préfère est l'accueil de personnes désorientées au PASA (Pôle d'Activités et de Soins Adaptés). Néanmoins, ce métier est très physique et nous passons de moins en moins de temps avec les personnes âgées.

Aide-soignante en EHPAD



Son Métier

Parmi l'ensemble du personnel de santé, l'aide-soignant est sans doute le plus proche des personnes hospitalisées. **Il a pour mission d'assurer l'hygiène ainsi que le confort physique et moral des patients.**

Il travaille principalement à l'hôpital mais peut aussi exercer dans des centres communaux ou associatifs de santé (EHPAD, résidences séniors, à domicile, service de santé de l'armée, etc.). Il peut donc être fonctionnaire ou salarié. Il travaille en étroite collaboration avec l'infirmier. Il est sous sa responsabilité. Le soutien psychologique qu'il apporte aux malades et à leur famille est important.

Attentif à toute modification de l'état des patients, il transmet ses observations à l'équipe de soins. Il apporte aussi son soutien aux personnes dépendantes pour toutes les tâches de la vie quotidienne.



Ses Missions

- **Surveiller le malade** : prendre sa température ou son pouls, l'aider à se lever, se laver, s'habiller, marcher, etc.
- **Assurer la propreté de l'environnement du patient** : il refait les lits, nettoie la chambre et procède à la désinfection des lieux. Il doit respecter des règles d'hygiène très strictes.
- **Participer à la distribution des plateaux repas** : il installe les patients et les aide éventuellement à manger. Certains malades doivent rester à jeun avant une opération, d'autres suivent un régime particulier. Il vérifie donc les consignes avant de préparer les chariots de repas.



Ses Études

Le **Diplôme d'État d'Aide-Soignant (DEAS)** est obligatoire pour exercer ce métier. Accessible sans condition de diplôme, le DEAS est accessible à toute personne ayant 17 ans ou plus. La formation est assurée au sein d'un institut de formation d'aide-soignant (IFAS). La formation dure **un an**. Les instituts proposent deux rentrées par an. L'admission dans l'un des instituts se fait sur dossier et entretien.



Évolutions Professionnelles

De nombreux métiers sociaux ou paramédicaux sont accessibles aux aides-soignants ayant quelques années d'expériences et souhaitant s'y former : assistant dentaire, aide médico-psychologique, moniteur-éducateur, laborantin d'analyses médicales, infirmier.

Ainsi, les aides-soignants ayant 3 ans d'exercice à temps plein peuvent intégrer un IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers) après avoir réussi les épreuves de sélection.

L'aide-soignant peut également devenir assistant médical, ou par le biais de la formation continue, se spécialiser dans certaines activités : agent de chambre mortuaire, agent de stérilisation, hémodialyse, aspiration endotrachéale, assistant gériatrique (l'assistant gériatrique intervient au domicile auprès de personnes âgées atteintes de maladies neurodégénératives).

Agent de Laboratoire de recherche



Compétences requises :

- Être doué de précision et d'habileté.
- Avoir la capacité de suivre un protocole précis.
- Avoir de solides connaissances en chimie.
- Être ordonné et méthodique.
- Avoir une curiosité scientifique.



Son Métier

L'agent de laboratoire de recherche assure le **bon déroulement d'une recherche scientifique**.

Il s'occupe de la manipulation des matières premières mais il joue également un rôle clé dans le contrôle. Ainsi, il renseigne les documents de suivi des expériences scientifiques ou technologiques. Ce métier est parfois exercé dans des conditions dangereuses puisque l'agent peut être amené à manipuler des appareils à risques. Ce métier requiert de bonnes compétences en chimie et une habileté pour les manipulations.



Ses Missions

Le métier varie énormément d'un secteur d'activité à un autre :

- **INDUSTRIE** du pétrole, de la chimie, des matières plastiques, ou encore du caoutchouc : il contrôle le fonctionnement d'analyseurs désormais automatisés.
- **AGROALIMENTAIRE** : il s'assure de la qualité hygiénique et bactériologique des denrées périssables.
- **LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE** : mise au point de médicaments à usage humain et vétérinaire.

L'agent de laboratoire de recherche a pour rôle de :

- **Préparer les matières premières et les produits chimiques ou biologiques** destinés aux études scientifiques selon les modes opératoires définis par l'équipe de recherche.
- **Effectuer ensuite des mesures, des tests, et des séquences élémentaires d'analyse** scientifique sous la direction d'un responsable de laboratoire.
- **Veiller à la conformité** de l'aspect des produits et du matériel utilisés par rapport à des normes définies.
- **S'occuper du nettoyage et de l'entretien du matériel.**
- **Effectuer le suivi des stocks de consommables.**
- **Identifier les incidents et prendre en charge une maintenance de premier niveau.**



Ses Études

Pour accéder à ce métier, les diplômes de base sont le **CAP employé technique de laboratoire** ou le **bac pro laboratoire contrôle qualité**.

Ensuite, les formations recommandées sont le **BUT (Bachelor Universitaire de Technologie) chimie parcours chimie, productique ou encore matériaux** (Bac +3 à ce moment-là, avec le grade de licence).

Ambulancier



Compétences requises :

- Rester calme et ne pas céder à la pression dans les situations difficiles
- Avoir une bonne résistance physique et mentale
- Être rassurant
- Avoir un bon sens de l'orientation



Ce qui me plaît le plus dans le métier d'ambulancier SMUR, c'est le travail en équipe, l'imprévu et l'adrénaline que l'on peut ressentir sur certaines interventions. Toutes nos missions sont différentes, certaines sont plus compliquées à gérer que d'autres comme celles où nous devons prendre en charge des enfants ou celles où nous sommes confrontés au décès du patient. C'est un métier où l'on se sent utile il est ainsi très valorisant et enrichissant sur le plan humain.

Didier - Ambulancier au SMUR.



Son Métier

L'ambulancier assure le **transport des blessés ou des malades**. Il est responsable de leur confort et de leur santé. Il doit aussi savoir faire fonctionner des appareils d'assistance médicale si cela est nécessaire. Il peut être amené à donner les premiers secours aux blessés.

En contact permanent avec les malades, les personnes blessées ou handicapées, il se doit d'être disponible, calme, patient et posséder des qualités d'écoute. Il doit savoir rassurer le patient si cela est nécessaire. Il est le calme dans la tempête. Il doit également posséder une excellente résistance physique et mentale car le rythme de travail est soutenu.

L'ambulancier a également une mission administrative, puisque pour chaque personne transportée il doit remplir les papiers nécessaires. Il n'est jamais seul. Dans un véhicule, il y a deux ambulanciers présents : l'un d'entre eux doit être titulaire du DEA, l'autre est souvent un auxiliaire ambulancier second d'équipage.

L'ambulancier peut travailler au sein d'une entreprise privée, d'un service d'urgence ou d'un organisme d'assistance. Il peut également s'installer à son compte en tant qu'artisan.



Ses Missions

- **S'informer des consignes auprès des médecins et des infirmiers** : degré d'urgence du transport à effectuer, type de blessures de la personne à prendre en charge.
- **Veiller au bon transport de son patient**, que ce soit pour se rendre dans le véhicule ou encore lors du trajet. Même si l'urgence nécessite de rouler à grande vitesse, l'ambulancier doit prendre soin de la santé du patient.
- **Savoir transmettre au personnel soignant les informations dont il dispose** sur l'état du patient à l'arrivée.
- **Assurer la tenue des divers documents administratifs** (hospitaliers, sécurité sociale, etc.).
- **Avoir une bonne connaissance des principaux itinéraires** à emprunter, même si son véhicule est doté d'un GPS.



Ses Études

Le **Diplôme d'État d'Ambulancier (DEA)** s'obtient en **18 semaines (dont 5 de stage)**. Le niveau minimum requis est la classe de 3^{ème}, néanmoins beaucoup de candidats qui postulent sont titulaires du baccalauréat. Pour se présenter aux épreuves d'admission dans les établissements qui préparent au diplôme d'État, il est exigé d'avoir :

- Un permis de conduire, hors période probatoire.
- Une attestation préfectorale d'aptitude à la conduite d'une ambulance.
- Un certificat médical de non-contre-indications à la profession d'ambulancier délivré par un médecin agréé et de vaccination.
- Une attestation de formation de gestes et soins d'urgence de niveau 2.



Évolutions Professionnelles

- ❖ Spécialisation dans le transport sanitaire pédiatrique ou d'urgence.
 - ❖ Après quelques années de pratique, le conducteur ambulancier peut devenir régulateur en transport sanitaire : sa fonction consiste alors à recevoir les appels, coordonner les demandes et établir le planning des courses ou des interventions.
 - ❖ Un conducteur ambulancier expérimenté peut aussi se mettre à son compte et devenir chef d'entreprise en libéral.
- Enfin pour les ambulanciers qui souhaitent se réorienter, il existe des passerelles vers les métiers d'aide-soignant et d'auxiliaire de puériculture (dispenses de formation).

Assistant Dentaire



Compétences requises :

- Avoir une bonne organisation.
- Être dynamique et disponible.
- Être à l'écoute des patients.



Son Métier

La journée dans la peau d'un assistant dentaire est bien remplie, que ce soit d'un point de vue **relationnel, technique ou administratif**. En effet, c'est lui qui fixe les rendez-vous, met à l'aise le patient et lui explique les soins qui vont lui être prodigués. C'est aussi lui qui prépare tout le matériel nécessaire aux soins.

Il peut également seconder le dentiste pendant les consultations.

Il est essentiel au chirurgien-dentiste dans l'organisation du travail au quotidien. Dans l'immense majorité des cas, le métier s'exerce au sein d'un cabinet de chirurgien-dentiste opérant seul ou en groupe, à titre libéral.



Ses Missions

- **Relationnelles** : accueil des patients, mise en confiance de ceux-ci, explications des soins, précautions et mesures de prévention à prendre en matière d'hygiène.
- **Techniques** : stérilisation et préparation des instruments nécessaires aux soins, installation des appareils nécessaires (aspirateur, jet d'eau, etc.). Il gère aussi les stocks de fournitures et de médicaments et renouvelle les commandes.
- **Administratives** : préparation des dossiers et consultations, relations avec les laboratoires fabriquant les prothèses, rédaction de fiches de travail, classement des radiographies, réponse aux appels, tenue de l'agenda.



Ses Études

Le **certificat de qualification d'assistant dentaire** est un titre professionnel d'assistant dentaire inscrit au RNCP (Répertoire National de la Certification Professionnelle).

Le bac n'est pas obligatoire mais il est conseillé. La formation est aussi possible après un BEP ou un CAP.

De multiples centres de formation proposent des parcours pour apprendre le métier d'assistant dentaire à partir de 18 ans.

Il faut être embauché dans un cabinet dentaire pour ensuite pouvoir suivre **une formation de 18 mois en alternance sous contrat de professionnalisation** qui débouche sur un certificat de qualification d'assistant dentaire.



Évolutions Professionnelles

Pour mieux accompagner le praticien, l'assistant dentaire peut par exemple acquérir des **spécialisations techniques en odontologie ou en pose de prothèses** dans le cadre de la formation continue. Dans un gros cabinet ou en centre de soins, il peut encadrer une équipe de secrétaires ou d'aides médicales.

Audioprothésiste



Compétences requises :

- Avoir du tact et de la patience.
- Avoir une excellente diction.
- Avoir le sens de la communication.



Le diplôme d'État d'audioprothésiste est intéressant et rythmé par de nombreux TP et stages. Il faut avoir un bon niveau scientifique pour arriver serein en première année. Effectivement, la 1^{ère} année est beaucoup orientée autour des maths, de la physique et de l'électronique. Le plus motivant reste la période de stage, les patients sont d'âges très variés. Ce qui est passionnant est de voir l'avant - après appareillage : le patient retrouve une partie de son audition. Lorsqu'il s'en rend compte, c'est toujours un bon moment ! Le métier est très demandé et actuellement, les emplois du temps des audioprothésistes sont très chargés. 📞

Eloi, audioprothésiste.



Son Métier

L'audioprothésiste procède, sur prescription médicale, à l'**appareillage des personnes sourdes et malentendantes**. Il est le technicien professionnel de santé des corrections de l'audition.

Pour appareiller la personne, il prend en compte son mode de vie et ses moyens financiers.

Sa fonction est aussi pédagogique. En effet, il explique et apprend au patient et à son entourage le fonctionnement de l'appareil : réglages, positionnement, entretien. Préparer psychologiquement un patient à accepter une prothèse n'est pas toujours évident.

L'audioprothésiste exerce dans des centres spécialisés dans l'appareillage et la rééducation auditive (cabinet indépendant ou appartenant à un réseau, réseau mutualiste). Certains font le choix de s'installer à leur compte.



Ses Missions

- **Effectuer une série de tests** : au diapason, d'orientation, aux bruits usuels, à la voix, test de réaction, etc.
- **Évaluer la perte auditive du patient, son degré de surdité et la nature des sons à restituer.**
- **Appareiller la personne** : il prend l'empreinte de l'oreille et fabrique des embouts à partir du moulage réalisé. Il monte, règle, fait des essais pour assurer un confort maximal de port et d'écoute.
- **Réparer la prothèse**, car il doit assurer le suivi de l'appareillage et contrôler la qualité de la correction du handicap auditif.



Ses Études

Il faut obtenir le **diplôme d'État (DE) d'Audioprothésiste** (3 ans). Les candidats doivent se pré-inscrire sur Parcoursup. L'admission se fait sur dossier et il y a éventuellement un entretien. Depuis 2021 il n'y a plus d'admission sur concours ! Néanmoins l'accès reste quand même sélectif (nombre de places limité). La formation contient à la fois des cours théoriques portant sur les mathématiques, les sciences physiques, l'anatomie, l'audiométrie, les pathologies de l'audition, l'épidémiologie de l'audition, etc. Mais les stages représentent aussi une grande partie de la formation : on compte environ 50 semaines de stage en milieu hospitalier ou en cabinet privé spécialisé.



Évolutions Professionnelles

Après une expérience professionnelle de 4 ans, l'audioprothésiste peut préparer en 10 mois le diplôme de **cadre de santé**. Une fois détenteur de ce diplôme, il pourra occuper un poste d'encadrement dans un service, ou de formateur dans une école paramédicale.

Après l'obtention du DE, un audioprothésiste peut aussi compléter sa formation en préparant un **Diplôme d'Université (DU) ou un master biologie santé parcours neuroprothèses sensorielles et motrices (faculté de pharmacie de Montpellier)**.

La création de son propre cabinet est également une évolution courante.

Auxiliaire de puériculture



Compétences requises :

- Faire preuve de rigueur, d'imagination et d'esprit d'initiative.
- Être très disponible (horaires contraignants).



« Ce que j'aime le plus dans ce métier c'est de pouvoir accompagner les futurs parents à le devenir. Pouvoir les accompagner dans les premiers jours de vie de leurs enfants avec les premiers soins, les conseils sur l'alimentation... Pour ce qui concerne les études c'est un concours et 1 an de formation avec 6 stages très intéressants dans différents services. C'est un métier très enrichissant ! »

Marine, auxiliaire de puériculture en maternité à Saint-Herblain



Son Métier

L'auxiliaire de puériculture réalise **des activités d'éveil et des soins visant au bien-être, à l'autonomie et au développement de l'enfant jusqu'à l'âge de 3 ans**. Il prodigue également des conseils aux parents pour qu'ils puissent s'occuper de leur bébé de la meilleure manière possible. Ces conseils permettent aux parents de se rassurer quant à leur rôle. L'auxiliaire de puériculture travaille le plus souvent en collaboration et sous la responsabilité d'un infirmier, d'un pédiatre (à l'hôpital) ou d'un puériculteur. Il peut exercer dans différentes structures sanitaires ou sociales comme les crèches, les maternités, les PMI, etc.

Il a une grande responsabilité puisqu'il aide les enfants à grandir.

Le métier d'auxiliaire de puériculture peut s'exercer en statut de fonctionnaire ou de salarié.



Ses Missions

Dans une **maternité ou un centre hospitalier** :

- Donner des soins courants aux nouveau-nés ou aux enfants en bas âge.
- Surveiller les courbes de poids et de température.
- Veiller à leur hygiène, préparer les biberons.
- Accompagner les parents dans leur apprentissage des soins au bébé.
- Assurer l'entretien de la chambre de l'enfant et du matériel utilisé.

Dans un **centre PMI (Protection Maternelle et Infantile)** :

- Accueillir les futures mères et les jeunes mamans avec leur bébé.
- Assister aux consultations données par le médecin.
- Gérer les dossiers et effectuer, aux côtés de la puéricultrice, des visites dans les familles pour conseiller les jeunes parents.

Dans une **crèche** :

- Veiller à l'hygiène et à l'alimentation des enfants.
- Apprendre l'autonomie aux plus grands.
- L'organisation de jeux et d'activités d'éveil constitue un autre pôle important de son travail.



Ses Études

Pour devenir auxiliaire de puériculture, il faut être titulaire du **DEAP (Diplôme d'État d'Auxiliaire de Puériculture)**. La formation se déroule sur un an. Une soixantaine d'établissements publics préparent à ce diplôme. Ce diplôme est accessible à partir de 17 ans minimum.

Les Instituts de Formation (IFAP : plus de 120 établissements) sélectionnent sur dossier et entretien. La formation se compose d'une alternance entre des enseignements théoriques et des stages.



Évolutions Professionnelles

Avec une expérience professionnelle de 3 ans minimum dans le secteur hospitalier ou médico-social, un auxiliaire de puériculture peut intégrer, après avoir réussi les épreuves de sélection, un IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers) pour **préparer le diplôme d'État d'infirmier ou le DEEJE (Diplôme d'État d'Éducateur de Jeunes Enfants)**.

L'auxiliaire de puériculture a aussi la qualification nécessaire pour devenir **assistant(e) médical(e)**.

Diététicien



Compétences requises :

- Être à l'écoute.
- Savoir établir des menus.
- Aimer éduquer les gens.



Le BTS diététique permet d'obtenir le statut de diététicien.ne nutritionniste. J'ai décidé de m'orienter vers ces études après une L1 en biologie à la fac de Nantes, je suis maintenant dans une petite promo de 30 élèves. Quand on n'est pas fait pour fac, les cours très généraux, et les CM où les absences passent souvent inaperçues, le BTS peut être une très bonne alternative. En termes d'autonomie le BTS est le juste milieu entre le lycée et la fac. Cette formation est assez scientifique : on a des cours de biochimie, physiologie et physiopathologie ! Pour le reste c'est essentiellement des cours de nutrition et d'alimentation. À la fin du BTS on peut continuer les études en licence pro ou exercer directement en tant que diététicien.ne en hôpital, en libéral ou dans la restauration. Ces études qui mettent en avant la place de la nutrition dans le parcours de santé me correspondent parfaitement. 99

Laura Chabert, étudiante en 2ème année de BTS diététique.



Son Métier

Aujourd'hui, l'apprentissage et le respect de l'hygiène alimentaire sont devenus très importants. Le lien entre l'alimentation et la santé est primordial. Il y a une multitude de situations où un régime alimentaire s'impose (diabète, hépatite...). **Spécialiste de la nutrition**, le diététicien est un acteur clé de ce domaine. Il est présent dans de multiples milieux professionnels et adapte donc ses conseils à l'âge, au mode de vie, aux goûts et à l'état de santé des personnes qu'il est amené à rencontrer. Il participe au suivi des patients et s'adapte au métabolisme de chacune des personnes qui vient le solliciter. Il a aussi un rôle d'information et de prévention en matière d'hygiène alimentaire. De par le savoir qu'il a sur les vertus et méfaits des divers aliments, il a un rôle important dans le rétablissement des patients.

Il est apte à intervenir tout au long de la chaîne alimentaire, depuis l'achat des aliments jusqu'à l'évaluation des repas, en passant par l'élaboration des menus.

De nombreux diététiciens travaillent dans des établissements de soins : hôpital / maison de convalescence. Ils exercent leur métier également en libéral dans un cabinet. Ils peuvent aussi collaborer avec des laboratoires de recherche ou exercer dans des industries agroalimentaires ou pharmaceutiques.



Ses Missions

A l'hôpital, en collaboration avec le médecin et le cuisinier, le diététicien détermine plusieurs catégories de menus :

- **Les menus classiques** : destinés aux patients dont la thérapie ne nécessite aucune précaution alimentaire particulière.
- **Les menus adaptés** : pour les patients suivant un régime particulier (régime sans sel, hypocalorique, sans gluten...). Pour ces derniers, le diététicien précise pour chaque ration alimentaire, les quantités des différents types d'aliments, leurs répartitions dans la journée, les aliments à exclure, les modes de cuisson, leurs présentations...

En restauration collective (cantines scolaires, restaurants d'entreprises, foyers et résidences pour personnes âgées), le diététicien s'occupe de :

- Veiller à la qualité nutritionnelle et hygiénique des repas.
- Animer des commissions de menus auxquelles participent des gestionnaires et des chefs cuisiniers.
- Élaborer les cahiers des charges et appliquer la législation en matière d'alimentation.

Le diététicien peut aussi exercer en cabinet. Il reçoit des patients, qui sont soit envoyés par un médecin, soit venant consulter d'eux-mêmes. Dans ce contexte, il peut :

- Régler un problème de surpoids, d'obésité, ou de maigreur.
- Aider les patients à adapter leur alimentation quand ils souffrent de maladies telles que le diabète.
- Faire une analyse et décider avec le patient des objectifs et moyens pour trouver un équilibre alimentaire.



Ses Études

Diplôme : deux diplômes permettent d'accéder à la profession de diététicien :

- **Un BTS diététique** : en 2 ans, il permet une insertion professionnelle. Il est accessible à tout titulaire d'un baccalauréat. La poursuite d'études est également possible suite au BTS notamment par une licence professionnelle (agroalimentaire, sécurité et prévention du risque alimentaire, etc.).
- **Un BUT génie biologique avec un parcours en diététique et nutrition** : en 3 ans, il confère le grade de licence. Il est accessible à tout titulaire d'un baccalauréat général ou technologique STL, ST2S, STAV selon le parcours BUT visé. Certaines spécialités sont conseillées, et nous pouvons te donner plus de précisions sur l'accès si c'est un projet qui t'intéresse !

Durée de la formation : **2 ou 3 ans.**



Évolutions Professionnelles

Un diététicien peut travailler en hôpital, mais un concours est nécessaire. Après plusieurs années de service dans le grade de diététicien hospitalier, il est possible d'être promu surveillant puis surveillant en chef d'un service de diététique.

Le diététicien peut également se présenter au concours de professorat d'économie sociale et familiale (ESF) ainsi qu'à certains concours paramédicaux.

Il est aussi possible de poursuivre vers une licence professionnelle (nutrition approfondie, etc...) pour devenir responsable qualité en restauration collective.

Éducateur Spécialisé



Compétences requises :

- Avoir de la patience
- Être à l'écoute
- Savoir travailler en équipe



Son Métier

L'éducateur spécialisé est là afin **d'accompagner des personnes en situation de handicap ou qui ont une autonomie limitée**. Il peut également faire de l'aide à la jeunesse. Il contribue à leur épanouissement personnel ainsi à leur insertion en société.

L'éducateur spécialisé partage la vie quotidienne d'enfants, d'adolescents et d'adultes présentant des handicaps physiques ou mentaux, des troubles du comportement ou encore des difficultés sociales ou d'insertion.

C'est un travail en collaboration avec beaucoup d'autres professionnels, que ce soient des psychologues, enseignants, personnels administratifs, assistant sociaux, services public en général, etc... De plus, les familles sont souvent impliquées dans les différentes actions qui peuvent être mise en place.

C'est un métier exercé le plus souvent en milieu fermé : dans des centres de rééducation et d'hébergement, maisons d'enfants, hôpitaux, etc.

Mais l'éducateur peut également intervenir directement sur les lieux de vie et dans les familles.



Ses Missions

- Permettre aux personnes de s'exprimer, devenir autonomes et retrouver confiance en elles au travers d'activités telles que le théâtre, le sport ou l'informatique.
- Prévenir la délinquance et la toxicomanie.
- Favoriser l'insertion professionnelle et sociale.
- Donner des points de repère : vie en collectivité, règles d'hygiène et d'alimentation.



Ses Études

Il faut obtenir le **DEES**, c'est-à-dire le **Diplôme d'État d'Éducateur Spécialisé**. C'est une **formation de 3 ans** reconnue au niveau de licence (bac +3). Il y a 80 écoles spécialisées en France. L'admission dans ces écoles se fait sur dossier et entretien via Parcoursup.

À l'entrée de la formation, les candidats font l'objet d'un positionnement sur les acquis de leur formation et de leur expérience professionnelle. À l'issue de ce positionnement, ils peuvent bénéficier d'un allègement de formation dans la limite d'un tiers de la durée de la formation.

Pour travailler dans la fonction publique territoriale, il faut passer le **concours d'assistant territorial socio-éducatif** (fonction publique territoriale), ou le **concours d'assistant socio-éducatif hospitalier** (fonction publique hospitalière).



Évolutions Professionnelles

L'éducateur peut reprendre ses études pour **devenir directeur d'un établissement social privé, délégué à la tutelle ou encore conseiller conjugal et familial**. Pour ces évolutions d'étude, il faut obtenir :

- ❖ Le DEIS : Diplôme d'État en Ingénierie Sociale
- ❖ Le CAFDES : Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Directeur d'Etablissement Social
- ❖ Le CAFERUIS : Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Encadrement et de Responsable d'Unité d'Intervention Sociale.

Ergothérapeute



Compétences requises :

- Savoir conseiller.
- Vouloir aider les autres.
- Avoir des notions en rééducation.



« Je suis Marylou, étudiante en 3ème année d'ergothérapie à l'IFE de Toulouse. Les études d'ergo sont très riches. C'est une formation dense : on traite de nombreux sujets en passant par des cours d'anatomie, de physio-pathologie, de cœur de métier ou encore plus créatifs comme la couture. C'est une formation de 3 ans dans laquelle on alterne entre les stages et les cours. Pour ma part je ne regrette absolument pas d'avoir intégré cette formation. Si l'ergothérapie t'intéresse, n'hésites pas c'est un métier très passionnant avec lequel tu pourras travailler dans de nombreux domaines. »



Son Métier

L'ergothérapeute intervient sur prescription médicale, auprès des adultes et enfants accidentés, des personnes âgées dépendantes et des handicapés moteurs ou neuropsychologiques. Leur mission est de les aider à **retrouver une plus grande autonomie dans leur vie quotidienne**. Grâce à ce travail de rééducation et d'apprentissage, **l'ergothérapeute aide le patient à reprendre confiance en lui et en ses capacités**.

Il travaille au sein d'équipes pluridisciplinaires dans les services de neurologie, de traumatologie, de rhumatologie, de psychiatrie ou de pédiatrie des hôpitaux. Il peut aussi exercer dans des centres de rééducation et de réadaptation, des structures médico-sociales, des centres de post-cure ou des établissements pour personnes âgées.

En dehors du secteur médical, les ergothérapeutes travaillent également avec des spécialistes du design industriel ou encore des urbanistes pour réfléchir à une meilleure prise en compte du handicap dans l'espace public. La profession s'exerce pour moitié dans la fonction publique hospitalière. L'exercice en libéral se développe de plus en plus.



Ses Missions

Tout d'abord, il doit analyser la nature du handicap de son patient :

- Effectuer un bilan de ses activités gestuelles (sa rapidité, sa précision).
- Évaluer l'autonomie du patient (arrive-t-il à s'habiller, se déplacer, s'alimenter seul ?).
- Analyser ses habitudes de vie et son environnement.

Une fois les besoins du patient identifiés, l'ergothérapeute établit un programme de prise en charge personnalisé :

- Apporter les aides techniques dont le patient a besoin pour son autonomie.
- Concevoir puis aménager l'environnement pour le rendre plus accessible et utiliser des appareillages de série (petits appareillages pour le maintien et le confort), des aides techniques ou animalières, des assistances technologiques. Il propose notamment des solutions empruntées aux métiers manuels (apprentissage de gestes particuliers, etc.).



Ses Études

Le **Diplôme d'État d'ergothérapeute** s'obtient dans près de 30 instituts agréés, certains sont publics, d'autres privés. Une formation en alternance est aussi possible. La formation se divise en unités d'enseignements théoriques et en stage cliniques. La durée de la formation est **de 3 ou 4 ans**. Par la suite, l'admission définitive dans un institut de formation d'ergothérapeute est subordonnée à la production :

- D'un certificat médical de non contre-indication physique et psychologique à l'exercice de la profession.
- D'un certificat médical de vaccinations.

L'accès à la formation est sélectif. L'admission se fait après le bac (sur un éventuel entretien), via votre dossier sur Parcoursup ou après une première année universitaire (PASS, L.AS, L1 STAPS ou L1 scientifique).



Évolutions Professionnelles

Devant l'augmentation des demandes d'interventions à domicile, les représentants de la profession espèrent l'ouverture de cabinets d'ergothérapeutes. Un certain nombre de formations peuvent s'offrir aux ergothérapeutes dans la perspective d'une évolution de leur carrière : expert dans un domaine particulier, cadre de santé, cadre supérieur de santé, directeur de soins, directeur d'établissements...

Après 4 ans d'exercice, les ergothérapeutes peuvent accéder à des postes d'encadrement en validant le diplôme de cadre de santé (10 mois).



Infirmier



Compétences requises :

- Résistance physique et nerveuse.
- Avoir une conscience professionnelle.
- Sens de la psychologie et des responsabilités.
- Volonté d'aider les autres.



🔊 *Le métier d'infirmier n'était pas mon premier choix, mais j'ai su découvrir un très beau métier. En effet, il allie gestes techniques, connaissances scientifiques et évidemment soin relationnel. Il me permet donc d'acquérir sans cesse de nouvelles compétences que ce soit en stage ou à l'école. C'est aussi un métier en constante évolution et qui ouvre des lieux d'exercices multiples. Ce que j'aime le plus dans celui-ci c'est le contact étroit avec le patient et le fait que la prise en charge soit globale et toujours en collaboration avec les autres soignants (AS, Kiné, médecin, ergothérapeute...). Pour finir, je dirais qu'il est très enrichissant et plein de surprises.* 🗨️ Louise, étudiante à l'IFSI.



Son Métier

Le métier d'infirmier est un métier aux multiples facettes, il est ajustable en fonction de la personnalité de chacun. L'infirmier peut être amené à travailler de façon plutôt individuelle (infirmier à domicile) ou en équipe (infirmier en service hospitalier ou en établissement de soins).

Il peut exercer un métier **très technique** comme en service de réanimation, **ou très relationnel** en travaillant en service de psychiatrie. Il peut prendre en charge des patients au long cours avec lesquels il noue une relation privilégiée (patients âgés ou dialysés par exemple). Il dispense des soins destinés à maintenir ou restaurer la santé de la personne malade. Grâce à son sens de l'écoute développé, il est l'élément clé pour faire le lien entre le malade et les autres professionnels de santé. L'infirmier participe fortement au bon déroulement des services à l'hôpital. Il assure un accompagnement le plus personnalisé possible. Son rôle est à la fois de nature préventive, curative ou palliative.

L'infirmier peut également exercer en dehors de l'hôpital : armée, Éducation Nationale, collectivités territoriales ou encore dans des organisations non gouvernementales (Croix-Rouge, Médecins du monde, ...). Celles-ci emploient également du personnel infirmier pour soigner ou mener des actions de prévention.



Ses Missions

L'infirmier agit soit à son initiative, soit selon les prescriptions du médecin. Ses missions sont très variées :

- **Surveiller l'état de santé du patient** : prise des constantes (tension, température), prélèvements sanguins...
- **Être attentif aux complications et aux éventuels effets secondaires** des médicaments pour en informer le médecin. Cette tâche constitue l'une des difficultés majeures de la profession. En effet, l'infirmier doit être en mesure de comprendre chaque prescription pour en déterminer les risques et adapter le suivi du patient.
- **Veiller à ce que le patient reçoive les soins dont il a besoin** : pansements, injections, préparation et distribution des médicaments, préparation du patient pour le bloc opératoire...
- **Effectuer des tâches administratives** comme la rédaction et la mise à jour des dossiers médicaux des patients, la surveillance des équipements, la gestion des stocks de médicaments.



Ses Études

Les études d'infirmier durent **3 ans** et permettent d'acquérir le **Diplôme d'État (DE) d'infirmier**, délivré par les IFSI (Institut de Formation aux Soins Infirmiers). Elles permettent d'obtenir le statut fonctionnaire, libéral ou salarié. La sélection se fait sur dossier sur Parcoursup, par concours pour les personnes en reconversion professionnelle ou via un concours infirmier militaire. La formation se compose d'enseignements théoriques et de stages cliniques pratiques. En troisième année, l'étudiant présente et soutient un mémoire devant un jury.



Évolutions Professionnelles

Il existe **plusieurs spécialisations** qui permettent à l'infirmier d'évoluer : infirmier-anesthésiste (IADE), infirmier de bloc opératoire (IBODE), infirmier de pratique avancée (IPA), infirmier-puériculteur, ou bien encore cadre de santé pour ceux qui souhaitent diriger une équipe de soin ou enseigner dans les instituts de formation en soins infirmiers. Pour faire ces formations complémentaires, il faut passer un concours.

IPA



Son Métier

Les IPA (Infirmiers en Pratique Avancée) sont des infirmiers expérimentés qui poursuivent et approfondissent leur formation afin de pouvoir jouer un plus grand rôle dans le système de soin. Les IPA sont formés afin de réduire la charge de travail des médecins et de pallier aux manques de ces derniers. Cette formation en pratique avancée vise un double objectif :

- Améliorer l'accès aux soins.
- Améliorer la qualité des parcours de soins sur des pathologies ciblées.

Ce statut favorise la diversification de l'exercice des professionnels paramédicaux et permet une évolution chez les infirmiers. Ils acquièrent des **compétences et des connaissances plus poussées que lors de leur formation initiale, leur donnant un haut niveau de maîtrise.**

Son activité est orchestrée par un médecin qui supervise ses actions. Il doit donc avoir l'accord du médecin dès lors qu'il atteint les limites de son champ de compétences.

Les IPA pourront exercer dans trois cadres différents : en ambulatoire en assistance d'un médecin spécialiste, au sein d'une équipe de soin coordonnée par le médecin, ou alors en établissement de santé (établissement médico-social, hôpital des armées, équipe de soin coordonnée par le médecin, etc.).



Ses Missions

Le rôle des IPA touche aux :

- Activités d'orientation, d'éducation, de prévention ou de dépistage.
- Actes d'évaluation et de conclusion clinique, aux actes techniques et aux actes de surveillance clinique et paraclinique.
- Prescriptions d'examens complémentaires, renouvellements ou adaptations de prescriptions médicales.

L'IPA exercera dans une forme innovante de travail interprofessionnel. En acquérant des compétences relevant du champ médical, il suivra des patients qui lui auront été confiés par un médecin, avec son accord et celui de ces patients. Il verra régulièrement ceux-ci pour le suivi de leurs pathologies, en fonction des conditions prévues par l'équipe. L'IPA discutera du cas des patients lors des temps d'échange, de coordination et de concertation réguliers organisés avec l'équipe. Il reviendra vers le médecin lorsque les limites de son champ de compétences seront atteintes ou lorsqu'il repèrera une dégradation de l'état de santé d'un patient.

L'IPA doit choisir un domaine d'intervention pour lequel il se spécialise. Ces domaines sont les suivants :

- Les pathologies chroniques stabilisées et les polypathologies courantes en soins primaires.
- L'oncologie et l'hémato-oncologie.
- La maladie rénale chronique, la dialyse, la transplantation rénale.
- La psychiatrie et la santé mentale.
- Les urgences.



Ses Études

Pour accéder à la formation d'IPA, l'infirmier doit être expérimenté d'**au moins 3 ans d'exercice**. Le diplôme d'IPA est un diplôme d'État reconnu au **grade universitaire de master**.

La première année de la formation est constituée d'un tronc commun permettant de poser les bases de l'exercice IPA. La deuxième année est consacrée à la **spécialisation de la pratique de l'IPA (domaine d'intervention)**.

Pour plus d'informations, voici le site dont sont issues ces différentes informations : <https://solidarites-sante.gouv.fr/systeme-de-sante-et-medico-social/acces-territorial-aux-soins/article/l-infirmier-en-pratique-avancee>.

Manipulateur en électroradiologie



Compétences requises :

- Être à l'aise avec l'information.
- Être pédagogue pour mettre le patient en confiance.
- Être extrêmement précis.



« Être Manipulateur en Radiothérapie (MER en RTHE) c'est allier Soin du patient et Compétences aux nouvelles techniques.

En effet le MER en RTHE a un rôle essentiel et très privilégié avec le patient car il voit le patient tous les jours pendant en moyenne 4 à 6 semaines en fonction des protocoles. Il est donc important d'instaurer une relation de confiance. Donc on discute beaucoup, on apprend à le connaître, on le motive quand il y a une baisse de moral...

Et puis il y a tout le côté technique des appareils, qui sont en constante évolution et donc on doit sans cesse s'adapter, se former à toutes ces nouvelles techniques qui évoluent sans cesse. On reste donc peu de temps dans une routine.

Dans cette spécialité, il peut être difficile de voir des patients de plus en plus jeunes venir se faire traiter ou d'autres nous quitter définitivement. »

Estelle - Manipulatrice en Radiothérapie.



Son Métier

Le manipulateur en électroradiologie **effectue des examens d'imagerie médicale**. Spécialiste des scanners, des radios et des échographies, il participe aux diagnostics et traite, grâce à la radiothérapie, des maladies comme les cancers.

Pour exercer ce métier, maîtrise technique, rigueur et précision sont de mise. Les prescriptions des médecins doivent être suivies à la lettre, les dosages indiqués strictement respectés, les appareils réglés au millimètre près selon les consignes de sécurité. Il travaille sur prescription médicale, en binôme avec un médecin spécialiste (radiologue, médecin nucléaire, oncologue, etc.).

Ce professionnel de santé est aussi un technicien : il prépare le matériel en vue des séances inscrites sur son emploi du temps. C'est lui qui est directement en contact avec le patient lors d'un examen. Il veille donc au déroulement de la séance et rassure le patient si besoin. En radiothérapie, il se montre très attentif à son patient et aux réglages des appareils.

Le manipulateur exerce à l'hôpital, en cabinet de radiologie ou en centre spécialisé (anti-cancéreux, de dépistage). Il peut également exercer au sein des services de santé de l'armée, dans un hôpital militaire, etc.



Ses Missions

- Préparer le matériel à visée diagnostique et thérapeutique, contrôler le bon fonctionnement des appareils : radiographies, scanners, IRM, radiothérapie, etc.
- Vérifier que tous les produits et matériels annexes soient préparés.
- Mettre le patient dans la position requise en faisant en sorte de ne pas accentuer la douleur. Il veille à ce que celui-ci demeure immobile pendant le réglage des instruments.
- Déclencher les appareils radiologiques quand l'endroit a été précisément ciblé.
- Veiller au bon déroulement de l'examen en respectant la procédure : il doit dire au patient de rester immobile, de maintenir sa respiration, etc.
- Pour réaliser certains actes, le manipulateur radio effectue des injections ou passe une lotion sur les zones concernées.



Ses Études

Il existe deux voies d'accès pour devenir manipulateur en électroradiologie : via un **Diplôme d'Etat (DE) de manipulateur en électroradiologie médicale** ou un **Diplôme de Technicien Supérieur (DTS) en imagerie médicale et radiologie thérapeutique**. Les deux parcours donnent les mêmes compétences et les mêmes débouchés. La durée de la formation est de **3 ans**.

Modalités d'accès :

- **Pour le DE** : L'admission dans un institut de formation de manipulateur d'électroradiologie médicale nécessite un certificat établi par un médecin attestant que l'étudiant ne présente pas de contre-indication à l'exercice de cette profession, ainsi qu'un certificat de vaccination conforme à la réglementation en vigueur. L'accès à la formation est sélectif via Parcoursup. L'admission se fait après le bac sur dossier et/ou entretien. Le DE est remis par le Ministère de la Santé. Les titulaires de ce diplôme exercent majoritairement dans les hôpitaux.
- **Pour le DTS** : La sélection se fait sur dossier via Parcoursup. Les débouchés sont le plus souvent dans le secteur libéral. Le diplôme est remis par le Ministère de l'Education Nationale.



Évolutions Professionnelles

Grâce à leur grade de licence, les manipulateurs d'ERM peuvent désormais poursuivre leurs études en master 1.

Après quelques années de pratique et une formation de cadre de santé, il peut évoluer vers des fonctions d'encadrement de service ou d'enseignement en institut de formation.

Il peut prétendre par la suite à un poste de cadre supérieur de santé voire de directeur de soins (directeur d'un institut de formation, etc...). Pour accéder à ce dernier niveau de responsabilité, il devra suivre une année de formation à l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP) de Rennes.

Un MERM peut envisager une spécialisation avec une formation complémentaire (dosimétriste, ingénieur d'application, manipulateur hygiéniste, manipulateur en échographie, manipulateur spécialisé en imagerie interventionnelle). Il peut également faire le choix de s'orienter vers des fonctions technico-commerciales ou de responsable qualité.



Opticien-Lunetier



Compétences requises :

- Savoir conseiller les clients.
- Être organisé.
- Aimer le relationnel.



Actuellement opticienne diplômée d'état, j'ai choisie la voie de l'alternance pour apprendre ce métier. Être opticien, c'est avant tout le travail d'une équipe, c'est également un métier polyvalent qui met en avant des compétences variées : habilité, conseil, gestion et administratif...

Être opticien, c'est aussi être au cœur de la santé de ses patients en analysant l'évolution de leur vue et en les accompagnant vers un équipement adapté à leurs besoins. En effet, c'est un métier considéré dans le domaine du paramédical.

Une vocation passionnante, à la base d'un de nos 5 sens !

Florine - Opticienne lunetière.



Son Métier

L'opticien-lunetier est chargé de la conception, de l'ajustement, du montage et de la vente d'un éventail d'appareils de correction de la vue (lunettes, lentilles de contact...). Il est à la fois commercial, technicien et professionnel de la santé. Ce métier demande ainsi d'être très méticuleux, mais aussi d'avoir le sens du contact et de la pédagogie.

Grâce à l'ordonnance de l'ophtalmologiste et des analyses qu'il réalise, l'opticien va pouvoir déterminer la correction nécessaire à la personne. Il peut alors choisir la formule la plus adéquate pour compenser un défaut de vision.

Il aide ensuite le client à trouver le modèle le plus adapté grâce à ses conseils d'expert en termes de qualité de verre, de morphologie... Un certain sens de l'esthétisme est donc requis. Puis, il s'occupe de la réalisation de la demande. Il assure le service après-vente et les éventuelles réparations (branches cassées ou déformées, réglages, changement de verres, etc.).

Il peut donc exercer en tant qu'artisan ou salarié.



Ses Missions

- **Déterminer la correction** grâce à des mesures optométriques et différents tests permettant d'évaluer l'acuité et la perception visuelle du patient.
- **Sensibiliser son client aux caractéristiques et aux impératifs techniques des différents équipements optiques** : lunettes, lentilles de contact jetables ou non... Il doit adapter sa proposition en fonction de l'âge de la personne, de son mode de vie et de l'esthétique recherchée.
- **Aider son client à choisir des lunettes.** Il l'aide à choisir parmi les montures les mieux adaptées à la morphologie de son visage et à la correction proposée. Il lui fait essayer différents modèles. Il le conseille sur les options proposées (verre aminci, anti-rayures, anti-reflets) et l'informe sur le prix.
- **Réaliser ou faire réaliser les lunettes et lentilles dont il contrôle ensuite le bon ajustement aux besoins du client.** Le montage s'effectue en atelier : les verres sont tout d'abord vérifiés, puis centrés en fonction du calibrage de la monture. Ils sont axés, découpés, meulés et insérés dans la monture.
- **Faire les ajustements nécessaires lors de la remise au client.** Lorsqu'il s'agit de lentilles de contact, l'opticien suit une procédure de contrôle rigoureuse auprès de son client afin d'éviter les complications.



Ses Études

Pour devenir opticien-lunetier il faut passer par un **BTS opticien-lunetier en école ou par apprentissage (2 ans)**. Cette formation est accessible à tout titulaire d'un baccalauréat avec une spécialité adaptée. La sélection se fait sur dossier, test et/ou entretien de motivation. Il y a environ 60 établissements différents. Le contenu de la formation porte sur des disciplines générales, théoriques de l'optique, pratiques du métier et liées à la vie d'entreprise constituent un programme très complet. La formation peut également se dérouler en alternance ou via un apprentissage.



Évolutions Professionnelles

L'opticien peut se spécialiser en contactologie ou en optométrie (avec une licence professionnelle d'optique). Une poursuite d'études est aussi envisageable en classe préparatoire aux grandes écoles ou dans certaines écoles d'ingénieurs. Il peut également évoluer vers un poste de manager en grandes enseignes. Le Bac Pro Optique-Lunetterie permet, quant à lui, de travailler dans un magasin sous la responsabilité d'un opticien diplômé.

Orthésiste



Compétences requises :

- Sens de l'observation et de l'écoute.
- Compétences en mécanique et travail des matériaux.
- Aisance relationnelle et diplomatie.
- Habileté manuelle et minutie.



« L'élément qui me plaît le plus serait la pluridisciplinarité qui, pour moi, constitue un point essentiel du métier d'orthésiste. Il est très enrichissant de travailler avec tous les autres professionnels de santé (médecin, kinésithérapeute, ergothérapeute...) afin d'avoir une cohérence et un traitement optimal.

La liberté d'installation post-diplôme est aussi un point important. En effet, il est possible pour un orthésiste de s'installer en pharmacie, dans un magasin de matériel médical ou même en libéral.

Pour finir, le plus passionnant dans mon métier c'est de réussir à trouver une solution à un problème. Généralement les patients vont déjà avoir essayé quelques traitements alors que le seul fait de s'attarder sur leur démarche, leur posture et d'appliquer un appareillage adéquat permet de les soulager.



Paul, orthopédiste-orthésiste.



Son Métier

Sous le terme orthésiste, on distingue l'**orthoprothésiste**, l'**orthopédiste-orthésiste** et le **podo-orthésiste**. Ces trois spécialistes travaillent en relation avec les médecins, les kinésithérapeutes et les ergothérapeutes. Ce sont des **spécialistes de l'appareillage orthopédique**, destiné à soulager les pathologies osseuses, musculaires, articulaires ou circulatoires. L'orthésiste s'occupe le plus souvent des membres, même s'il peut aussi s'intéresser au buste et à l'abdomen. Il s'informe sur le mode de vie du patient et ses attentes. Il a pour défi de réaliser un appareillage qui allie esthétique et ergonomie tout en répondant aux attentes du patient.



Ses Missions

L'Orthoprothésiste est le spécialiste des **prothèses** (appareil remplaçant un membre amputé/absent) et des **orthèses** (appareil suppléant une déficience osseuse, musculaire ou neurologique). Il a pour missions de :

- Déterminer l'appareillage le plus adéquat par rapport au mode de vie, en discutant avec le patient de son handicap et de ses besoins ;
- Concevoir, fabriquer et adapter des appareils réalisés sur-mesure. Les retouches et la pose font aussi partie de ses compétences ;
- Permettre à un unijambiste de marcher ou à une personne d'écrire, voilà ce qui motive l'orthoprothésiste !

L'Orthopédiste-orthésiste est spécialisé dans la **réalisation des petits appareillages** et a pour missions de :

- Concevoir et réaliser des orthèses de la main, des pieds, mais aussi des articles de contention, des vêtements compressifs sur mesure pour les grands brûlés, des prothèses externes pour des femmes opérées de la poitrine ou encore des bandages herniaires ;
- Choisir les matériaux en fonction du handicap, puis assurer le suivi de la fabrication ;
- Rectifier en fonction de l'essayage sur le patient.

Le Podo-orthésiste, spécialiste de l'**appareillage et des problèmes du pied** (malformations, accidents, traumatismes, ...) a pour missions de :

- Fabriquer des prothèses orthopédiques (chaussures) ou des orthèses (semelles, coques talonnières) pour permettre au patient de marcher le plus normalement possible.
- Évaluer l'état des articulations et des muscles du patient grâce à un examen détaillé.
- Prendre des mesures, faire une empreinte pour la réalisation du moulage.



Ses Études

Les formations sont différentes pour ces trois métiers, avec plusieurs voies possibles (voir le détail au dos de la page).

Le Podo-orthésiste

Après la 3ème :

2 voies sont recommandées : le **CAP Podo-orthésiste** (2 ans) et le **Bac pro technicien en appareillage orthopédique**, spécialité podo-orthèse (3 ans).

Après le bac :

BTS Podo-orthésiste (3 ans).

Orthoprothésiste

Après la 3ème :

3 voies sont recommandées : le **CAP orthoprothésiste** (2 ans), le **CAP dans le domaine de la mécanique ou des matériaux** pour devenir ouvrier de fabrication et le **Bac pro technicien en appareillage orthopédique**, secteur de l'orthoprothèse (3 ans) qui permet d'occuper des postes de technicien.

Après le bac :

BTS prothésiste-orthésiste, indispensable pour concevoir des prothèses à partir d'une prescription médicale.

Orthopédiste-orthésiste

Il y a notamment une formation à Angers (2 ans). Les admissions se font sur dossier, il faut avoir un niveau Bac ou équivalent.

Orthophoniste



Compétences requises :

- Avoir le sens du contact.
- Vouloir aider les autres.
- Être rassurant.
- Être curieux.



Les études d'orthophonie sont très enrichissantes tant d'un point de vue humain que d'un point de vue intellectuel. Nous sommes à la croisée de plein de disciplines (sciences du langage, psychologie, anatomie, neurologie...) qui se coordonnent. Ces connaissances théoriques seront ensuite étayées au fil des années par les stages.

L'orthophonie est un domaine très riche et très varié... nous pouvons travailler en libéral, à l'hôpital, dans des centres de rééducation... avec des enfants, des adultes et des personnes âgées. Tout est possible en orthophonie et c'est ça qui en fait toute la beauté !



Son Métier

L'orthophoniste est spécialisé dans la **correction des troubles de la parole et du langage**. Le retard d'apprentissage de la parole, les défauts de prononciation (dyslexie, dysphasie, bégaiement, zozotement) mais aussi les difficultés d'écriture (illettrisme) ou de calcul sont tout autant de situations qui intéressent l'orthophoniste.

Il rééduque des personnes de tout âge, enfants comme adultes. Selon le type de handicap ou de malformation, il conçoit le programme de rééducation en collaboration avec le patient.

Ce praticien, spécialiste dans la communication travaille le plus souvent en équipe pluridisciplinaire formée d'éducateurs spécialisés, de psychologues, de médecins, d'assistants des services sociaux, etc.



Ses Missions

- Établir lors de la 1ère séance un **bilan orthophonique** qui tient compte des caractéristiques psychologiques, sociales, économiques et culturelles du patient.
- Proposer ensuite un **programme de rééducation personnalisé** en fonction des troubles dépistés : voix, articulation, communication, parole, respiration, déglutition oro-pharyngée, compréhension du langage oral et écrit... Pour cela, il utilise des exercices ludiques et des techniques adaptées à chaque patient.
- **Participer aux actions de prévention** : informer les familles sur le développement des troubles du langage, former les professionnels de la petite enfance, procéder au dépistage précoce de troubles...
- Ils exercent leur métier **majoritairement en libéral mais aussi en hôpital ou en centre spécialisé**. Ils peuvent alterner entre cabinet et travail salarié.



Ses Études

La durée de la formation est de **5 ans**, divisés en 2 cycles (licence de 3 ans puis master pendant 2 ans). Ces études permettent d'acquérir le **Certificat de Capacité d'Orthophoniste** (il confère le grade de master). Les centres de formation sont rattachés à des universités, il en existe 21 en France. Puisque c'est sélectif, une année de préparation est souvent nécessaire. Il faut se pré-inscrire sur Parcoursup et l'admission se fait sur dossier, entretien ou concours. Les 21 centres de formation ont constitué 7 regroupements : 5 sélectionnent sur dossier et entretien et 2 sélectionnent sur concours. Au programme de la formation on retrouve de l'anatomie, de la physique acoustique, de la phonation, de la linguistique et de la psychologie. La formation comprend des cours théoriques, des travaux dirigés et de nombreux stages d'observation (évalués par des rapports de stages). Elle se termine par la rédaction d'un mémoire.



Évolutions Professionnelles

Après 4 ans de pratique professionnelle, il est possible de préparer en 10 mois un diplôme de **cadre de santé** donnant accès à des postes d'encadrement. Un **orthophoniste libéral peut se spécialiser** (rééducation des troubles consécutifs à des lésions localisées, traitement des surdités, apprentissage de la voix œsophagienne en cas de laryngectomie, etc.).

Orthoptiste



Compétences requises :

- Avoir un sens de l'écoute et du contact.
- Être curieux.



« L'orthoptie n'est pas un métier connu, et c'est dommage. Chaque année les promos sont composées de beaucoup d'anciens étudiants issus de la première année de santé, qui se trouvent adorer ce métier et être ravis de cette réorientation. Les années de santé vous seront toujours utiles puisque vous aurez appris la rigueur. Rien n'est jamais perdu. De plus, durant les 2 premières années d'orthoptie il faut valider 7 matières de santé. Si vous les avez déjà validées, pas besoin de les repasser. En bref, j'ai adoré mes études, une petite promo, beaucoup de stages, des professeurs, orthoptistes et ophtalmologues passionnés et passionnants, pour un métier qu'il l'est tout autant. »

Daphné GARREAU, orthoptiste diplômée en 2025 à Nantes.



Son Métier

L'orthoptiste est le spécialiste dans le **dépistage des troubles visuels, de la rééducation ainsi que dans les examens de l'œil**. Il a plusieurs casquettes :

Il peut travailler **avec des ophtalmologues**, en milieu hospitalier, ou en cabinet privé. Il fera différents examens comme une prise d'acuité visuelle, imageries de l'œil, prise de mesures de strabismes... Il est indispensable pour l'ophtalmologue.

Il peut également travailler seul en **libéral**. Les tâches ne sont pas du tout les mêmes. Cela peut être du dépistage pour les jeunes enfants, de la prescription de lunettes, de la rééducation basse vision pour les personnes malvoyantes, qui sont souvent âgées. L'orthoptiste rééduque également les problèmes oculomoteurs, en faisant travailler les muscles qui dirigent les yeux ou encore de la rééducation neuro-visuelle bien souvent pour les enfants.

L'orthoptiste voit un **large panel de patients**, du bébé à la personne âgée, du patient en bonne santé qui vient pour de lunettes à celui qui a un handicap lourd. Il a également un **large de panel de tâches**, de l'imagerie de rétine à la rééducation...

Et surtout, l'orthoptiste a le **choix**, c'est là toute la beauté de ce métier... c'est impossible de s'ennuyer.



Ses Missions

- **Faire toutes les imageries dont l'ophtalmologue a besoin.**
- **Dépistage chez les plus jeunes.**
- **Proposer un traitement** en prenant en compte plusieurs critères : l'âge du patient, sa pathologie et ses activités.
- **Rééduquer la vision** via une gymnastique de l'œil. Le but étant, par exemple, de corriger une fatigue oculaire, réduire un strabisme ou améliorer un trouble de la vue après un traumatisme, une maladie ou un accident.



Ses Études

Les études d'orthoptiste durent **3 ans** et permettent d'acquérir un **Certificat de capacité d'orthoptiste**. Pour être admis dans cette formation il faut se préinscrire sur Parcoursup puis l'admission se fait sur dossier et entretien. La formation se déroule dans l'un des 16 instituts de formation rattachés à une UFR de médecine.

La première année est constituée d'une demi-journée de stage par semaine et le reste de la semaine est constitué d'enseignements théoriques. Le temps de stage augmente durant les deux années suivantes.



Évolutions Professionnelles

À l'issue de ces 3 années, il est possible de faire différents masters, notamment pour faire de la recherche.

Il existe aussi de nombreux DU (diplômes universitaires) d'un an, accessibles n'importe quand, pour approfondir certains points. Par exemple la contactologie (lentilles), le neuro-visuel...

Ostéopathe



Compétences requises :

- Être très à l'écoute et avoir un bon relationnel avec les patients.
- Être minutieux.
- Avoir un bon sens de l'observation.



Mon métier me permet de créer un lien particulier avec mes patients car je prends le temps de les soigner, de les écouter et de discuter avec eux. L'ostéopathie est un moyen naturel de réharmoniser le corps dans sa globalité, de libérer les tensions liées aux traumatismes physiques et émotionnels de la vie. Les indications sont nombreuses, les plus courantes étant la lombalgie, les troubles articulaires et musculo-squelettiques. Mais nous pouvons agir également sur les troubles fonctionnels de l'appareil digestif, les migraines, les tensions somato-émotionnelles. Nous sommes en lien permanent avec les autres professionnels de santé (podologues, sage femmes, médecins...) afin que la prise en charge soit pluridisciplinaire. Notre profession est très épanouissante car nous rencontrons tout type de patient (nourrissons, personnes âgées, sportifs...) et nous avons une vraie liberté dans notre pratique et dans notre rythme de travail.



Ludovic – Ostéopathe.



Son Métier

L'ostéopathe est spécialisé dans la **manipulation des muscles et des articulations osseuses**. Il pratique **exclusivement avec ses mains pour traiter certains problèmes mécaniques du corps humain**.

L'ostéopathe est surtout consulté pour des problèmes d'origine vertébrale, des entorses, des tendinites, mais aussi pour des désordres dus au stress ou à une opération chirurgicale. Il traite également des troubles digestifs, ORL ou urinaires. Sa patientèle est donc diversifiée et ne comprend pas que des sportifs ou des représentants de métiers "physiques".



Ses Missions

Avant de débiter les soins, l'ostéopathe doit :

- Questionner le patient pour répertorier ses troubles.
- Effectuer un bilan de ses antécédents (opérations, fractures, chocs, maladies...).
- S'intéresser à l'histoire du corps, aux traumatismes plus anciens qui seraient passés inaperçus.

Il peut ensuite commencer les soins :

- Palper le corps à l'affût de tout signal d'alarme que pourraient percevoir ses mains (chaleur, froid, rigidité, déplacement, douleur), rechercher des points de blocage ou de douleur au niveau des membres, des articulations, des viscères et de la colonne vertébrale.
- Effectuer des massages lents et minutieux, des rotations, des tractions, des poussées ou des étirements sans aucune violence gestuelle. Il n'utilise que ses mains pour diagnostiquer, traiter les maux de ses patients et les soulager de leur douleur.



Ses Études

La durée de la formation est de **5 ans**. L'entrée à l'**IDHEO (Institut Des Hautes Études Ostéopathiques)** se fait sur dossier (notes de lycée, et plus précisément en physique, chimie et SVT) puis sur entretien si acceptation du dossier. La sélection à l'IDHEO est indépendante de Parcoursup, elle se fait directement auprès de l'école souhaitée. Pour candidater, il faut être âgé d'au moins 17 ans et être titulaire du baccalauréat ou d'un titre équivalent. Le dossier d'admission pour l'IDHEO de Nantes peut être récupéré à partir du 1er octobre de l'année académique précédant la rentrée sollicitée. Celui-ci doit être déposé dans les meilleurs délais et au plus tard le 30 juin. Certaines professions paramédicales comme ergothérapeute ou infirmier peuvent acquérir le DO en 3 ans.

La formation en ostéopathie se déroule en deux cycles d'études :

- Le premier cycle dure 3 ans et permet d'acquérir des bases fondamentales scientifiques et sémiologiques.
- Le deuxième cycle dure 2 ans et consiste en une professionnalisation progressive de l'étudiant (apprentissage de la prise en charge thérapeutique au cours de stages cliniques).



Évolutions Professionnelles

Il est possible de faire une spécialisation dans l'ostéopathie du sport par exemple, après une formation complémentaire (DU ostéopathie du sport). Si cette formation t'intéresse, n'hésite pas à faire un tour à leur journée portes ouvertes.

Les titulaires d'un diplôme de médecine ainsi que les kinésithérapeutes peuvent suivre une formation universitaire en deux ans débouchant sur un DU de médecine manuelle ostéopathique.

Pédicure Podologue



Compétences requises :

- Être à l'écoute.
- Être rigoureux.
- Être altruiste.



La PACES a été une année enrichissante bien que difficile. Elle m'a permis de mieux connaître mes limites et ce dont je suis capable. Contrairement à la plupart de mes amis, j'ai adoré le S1 mais beaucoup moins le S2 ! Je me suis donc rendu compte que la filière médecine n'était sûrement pas faite pour moi car l'anatomie n'était vraiment pas ce qui me plaisait. Comme je voulais rester dans le milieu médical et qu'en anatomie j'avais vraiment aimé étudier le pied, je me suis orientée vers la podologie. Pourquoi podologie ? Car les pieds ont une influence sur tout notre corps et qu'avec juste certains soins on peut rectifier des douleurs au niveau du dos, des genoux... 

Marine, étudiante en podologie.



Son Métier

Ce professionnel de santé du paramédical est **spécialisé dans l'étude et le traitement des affections du pied et des ongles**. Le métier présente deux facettes : les soins du pied (pédicure), et la rééducation. Il travaille en relation avec d'autres professionnels de santé. En consultation, le pédicure-podologue commence par interroger le patient sur les raisons qui l'amènent à consulter. Dans sa pratique, il tient compte des interactions avec le reste du corps. Il effectue un examen clinique statique, dynamique et postural du pied et de l'appareil musculo-squelettique du patient afin de poser un diagnostic. Il pratique alors des soins courants (entretien, ponçage, ...) et des soins spécifiques comme le traitement des affections de l'épiderme (corps, durillons) et des ongles (ongles incarnés). Ce métier s'exerce majoritairement en libéral (exercice individuel ou remplacement). Il est également possible d'être salarié à l'hôpital ou en clinique, mais les places sont très limitées.



Ses Missions

Il peut choisir de se dédier à l'un des deux aspects de son métier. Il peut bien évidemment conserver les deux facettes. Ainsi, il peut :

- **Prescrire des topiques** (produits antiseptiques, antifongiques, hémostatiques, anti-inflammatoires).
- **Prescrire des pansements** (compresses, sparadrap, pansements pour pieds diabétiques, ...).
- **Fabriquer des semelles orthopédiques** les plus pratiques et discrètes possibles pour les personnes souffrant de malformations. Il a donc aussi le rôle d'orthopédiste et d'orthésiste.
- **Jouer son rôle de conseiller et d'éducateur thérapeutique** auprès du patient en lui donnant des règles de surveillance quotidienne, d'hygiène, de gestes à éviter, etc.
- **S'occuper de la rééducation des personnes accidentées de la route ou récemment opérées.** À travers différents exercices, il essaie de faire retrouver une démarche plus assurée à ses patients.
- **Entreprendre des traitements thérapeutiques** : extraction, élimination de peaux mortes, massages, ponçages...
- **Traite les verrues**
- **Réalise des soins de confort et de prévention** pour les patients diabétiques, mais aussi dans le suivi des patients atteints d'un cancer



Ses Études

Le **Diplôme d'État (DE) de pédicure-podologue** est reconnu au grade de Licence. La durée de la formation est de **3 ans**. Auparavant il y avait un concours d'entrée, ce qui n'est plus le cas ! Il faut tout d'abord se préinscrire via Parcoursup dans l'un des instituts agréés par le ministère des Solidarités et de la Santé. L'accès à la formation reste sélectif. Selon l'institut, il se fait sur dossier via Parcoursup, ou pour certains étudiants sélectionnés après une première année d'études universitaires (PASS, L.AS, L1 STAPS ou scientifique).

La formation comprend des cours théoriques et de nombreux stages pratiques à l'hôpital ou en maison de retraite. Une poursuite d'étude est également possible : master universitaire, diplôme universitaire, accès à d'autres métiers de la santé par l'intermédiaire de passerelles, etc. L'admission définitive dans un institut de formation de pédicure-podologie est subordonnée à la production :

- D'un certificat médical de non-contre-indication physique et psychologique à l'exercice de la profession
- D'un certificat médical de vaccinations



Évolutions Professionnelles

Après 5 ans d'expérience professionnelle, les pédicures-podologues peuvent préparer, en un an et sur concours, le diplôme de cadre de santé.

Par ailleurs, des formations complémentaires sont proposées pour se spécialiser : réflexologie plantaire, ostéopathie du pied, podologie des enfants, du sport, traumatologie, appareillage... Des passerelles existent aussi vers les métiers d'ostéopathe, d'infirmier ou encore de masseur-kinésithérapeute.

Préparateur en Pharmacie



Compétences requises :

- Être sociable et à l'écoute.
- Avoir une bonne capacité d'organisation.
- Être précis.



J'aime mon métier car il est très complet. Entre les réceptions de commandes et la délivrance de médicaments, on ne s'ennuie jamais. Il n'y a pas de routine, on ne sait jamais ce qui se passera dans la journée.

Tristan, Apprenti préparateur en pharmacie.



Son Métier

Le préparateur en pharmacie est à la fois un scientifique doté de connaissances solides en biologie, biochimie, botanique et un technicien qui connaît la pharmacologie, la législation en vigueur et qui sait gérer un stock. Son métier exige un bon sens pratique, notamment pour l'exécution rapide des ordonnances et l'identification des produits.

Ses tâches varient en fonction du lieu d'exercice : officine, milieu hospitalier ou industrie pharmaceutique. Cependant, la majorité des préparateurs en pharmacie travaillent en officine, sous la responsabilité du pharmacien.



Ses Missions

En officine :

- Écouter et établir une relation avec le patient.
- Réceptionner et ranger les commandes arrivant des grossistes ou des laboratoires.
- Garantir la disponibilité des produits en rayon.
- Avoir une fonction commerciale et conseiller les clients pour leurs achats en parapharmacie (crèmes, soins).

En milieu hospitalier :

- Délivrer les médicaments aux différents services et non directement aux patients.
- Vérifier les interactions médicamenteuses éventuelles et les posologies.
- Se charger des achats et des préparations.
- Préparer des dispositifs médicaux stériles, des médicaments radiopharmaceutiques et anticancéreux.
- Avoir un rôle de conseil, d'encadrement et de formation.

Dans l'industrie pharmaceutique :

- Contrôler les matières premières avant conditionnement.
- Encadrer les équipes de travail, s'il a quelques années d'expériences.



Ses études

DEUST préparateur / technicien en pharmacie

Le DEUST (2 ans) vise une insertion professionnelle directe par son cursus en alternance. Anciennement appelé BP (Brevet Professionnel), le DEUST est un diplôme universitaire. Après le DEUST, il est possible de poursuivre des études en licence professionnelle.

Diplôme de préparateur en pharmacie hospitalière

Il se prépare en 42 semaines après le DEUST préparateur technicien en pharmacie (ou BP de préparateur en pharmacie) en alternance, en formation continue ou par la VAE (validation des acquis de l'expérience) et après sélection.



Évolutions Professionnelles

Avec de l'expérience, le préparateur peut encadrer une équipe ou se spécialiser dans le conseil ou la vente de produits d'hygiène et de soins (CQP (certificat de qualification professionnelle) dermo-cosmétique pharmaceutique) ou dans la dispensation de matériel médical (CQP dispensation de matériel médical à l'officine). Il peut également choisir de travailler dans un hôpital (avec le diplôme de préparateur en pharmacie hospitalière) et d'intégrer la fonction publique hospitalière. Après 4 ans d'exercice, il peut passer le concours de cadre de santé.

Prothésiste dentaire



Compétences requises :

- Être minutieux et précis.
- Avoir un sens de l'harmonie et de l'esthétique faciale.
- Supporter les contraintes posturales.



« Nous devons copier la nature, l'imiter pour recréer des dents les plus naturelles possibles. En ce sens, notre métier a un vrai côté artistique qui se rapproche de la sculpture, de la peinture, de l'aquarelle, avec une recherche de tonalités mais aussi de volume. »

Dans notre laboratoire, l'ambiance est conviviale. Tout le monde met la main à la pâte. Y compris pour faire le ménage et passer l'aspirateur : à la fin de la journée, il y a beaucoup de poussières ! »

Frédérique, prothésiste dentaire.



Son Métier

Le prothésiste dentaire permet de **redonner un sourire éclatant à des personnes handicapées par leur dentition**. Couronnes, bridges, dents sur pivot ou appareils d'orthodontie, le prothésiste est un technicien pointu.

Il doit être extrêmement minutieux car ses gestes sont très fins et ciblés. Pour créer la prothèse la plus adaptée possible, il travaille sur le moule de plâtre initialement réalisé par le dentiste. Il fait de multiples maquettes à partir de ce moule pour façonner la prothèse finale correspondant à la demande.

Le prothésiste doit donc avoir une connaissance parfaite de la morphologie dentaire, un sens de l'harmonie et de l'esthétique faciale. La prothèse terminée, elle retourne dans les mains du dentiste ou stomatologue pour la pose et l'ajustement. Ainsi, le prothésiste dentaire n'est jamais en contact avec les patients. Les prothèses, dont le coût peut être très élevé, doivent répondre à des impératifs fonctionnels, biologiques et esthétiques.

Les prothésistes dentaires exercent souvent dans des laboratoires, des cabinets dentaires ou dans des centres de santé, des mutuelles et des hôpitaux. Quelques-uns exercent en libéral.



Ses Missions

- Réalisation d'un moule en plâtre à partir des empreintes de la cavité buccale du patient.
- Faire une maquette en cire correspondant exactement à la commande.
- Fabriquer la prothèse finale en remplaçant la cire de la maquette par de la céramique, du métal, de la résine ou tout autre matériau adapté.
- Réparer et modifier des appareils dentaires : le prothésiste n'intervient que pour des retouches importantes.
- Réaliser des appareils d'orthodontie et créer des orthèses qui ont pour objectif de soutenir ou faciliter le fonctionnement d'une partie de l'appareil bucco-nasal.
- Connaître les risques des produits et matériaux utilisés et appliquer les consignes de sécurité pour la manipulation des produits, des matériaux et des machines.



Ses Études

Pour devenir prothésiste dentaire, le niveau bac est le minimum exigé. Les diplômes de niveau bac permettent d'accéder à des fonctions d'assistant prothésiste ou des postes de technicien (sous l'autorité d'un supérieur hiérarchique ou d'un chef de laboratoire). Les diplômes de niveau bac + 2 donnent le titre de prothésiste dentaire.

Niveau bac (assistant prothésiste) :

- **Bac pro prothèse dentaire** (3 ans d'études)

Niveau bac + 2 (prothésiste dentaire) :

- **BTMS (brevet technique des métiers supérieurs) prothésiste dentaire** : accessible après un BTM en 2 ans ou après un bac général en 3 ans.
- **BTS prothésiste dentaire**. Cette poursuite d'études permet d'occuper des postes à plus grandes responsabilités.

Le bac pro Prothèse dentaire peut être complété par ce BTS (un an en alternance) qui permet de devenir à la fois un technicien hautement qualifié à la conception de prothèses et un véritable chef d'entreprise, capable de gérer un laboratoire.

Ceux qui visent un poste à responsabilités peuvent aussi choisir la filière artisanale en préparant le BTM (Brevet Technique des Métiers) en 2 ans après un bac général ou en 1 an après le bac professionnel de prothésiste dentaire, puis le BTMS (Brevet technique des Métiers Supérieurs), en 2 ans après le BTM, reconnu à Bac +2.



Évolutions Professionnelles

Le prothésiste dentaire a la possibilité de diriger un laboratoire de prothèses dentaires, de créer ou reprendre une entreprise. Pour cela, il doit obligatoirement détenir le BTMS prothésiste dentaire. Le prothésiste dentaire peut faire des formations de spécialisation pour suivre les évolutions techniques. Par exemple, il peut effectuer une formation universitaire à la faculté d'odontologie pour se spécialiser dans la prothèse maxillo-faciale. Il peut aussi s'orienter vers l'enseignement. Niveau bac + 3 (pour se spécialiser). Bachelor Prothésiste Dentaire Spécialisé en Techniques Numériques (être titulaire d'un BTS ou BTMS de Prothèse Dentaire (niveau 5) ou justifier de 5 ans d'expérience professionnelle dans le métier de Prothésiste Dentaire après l'obtention du BAC Pro ou du BTM).



Psychologue



Compétences requises :

- Ecoute.
- Empathie.
- Bienveillance.
- Neutralité.



Ce qui me plaît le plus dans les études de psychologiques c'est qu'elles sont très enrichissantes car elles abordent une grande diversité de connaissances (comportements de groupes, psychopathologie, mémoire, attention, neurologie, neuroanatomie...). En licence, les cours sont très théoriques : on aborde l'histoire de la psychologie, les concepts théoriques... C'est à partir du master que les cours deviennent plus concret. Le métier de psychologue est plus large que ce que l'on pense ; on peut travailler à l'hôpital, en maison de retraite, dans les centres de rééducations... Mais aussi avec un public très variés qui va des enfants aux personnes âgées.

Tya, étudiante en psychologie à Nantes



Son Métier

Le psychologue intervient auprès des individus rencontrant des difficultés psychique, affective et/ou cognitive. Les missions du psychologue sont d'observer, d'évaluer et de proposer une prise en charge adaptée afin de maintenir ou d'améliorer le bien-être, la qualité de vie ou l'état psychique des patients.

À la différence du psychiatre, il ne peut pas prescrire de médicaments, ni porter de diagnostic (le psychologue fait uniquement des hypothèses diagnostiques, qui doivent être vérifiées par un médecin).



Ses Missions

Le métier de psychologue ne se résume pas à « écouter et conseiller » : il recouvre une grande variété de missions, qui changent selon la spécialité exercée.

En psychologie clinique/ psychopathologie :

Le psychologue clinicien va évaluer la santé psychique du patient à l'aide d'entretiens cliniques et de tests psychologiques afin de proposer un suivi psychologique adapté à ses besoins et ses demandes.

Le psychologue clinicien travaille notamment avec des patients souffrant de pathologies psychologiques (anxiété, dépression, schizophrénie, addictions...).

En psychologie du développement :

Le psychologue du développement va évaluer les capacités cognitives, émotionnelles et sociales de ses patients afin de dépister des potentiels troubles du développement. Puis il va mettre en place des programmes de remédiations afin d'améliorer et de maintenir ces troubles.

En neuropsychologie/ psychologie cognitive :

Le neuropsychologue évalue les fonctions cognitives (mémoire, attention, langage...), dans le cadre d'un trouble (ex : TDAH), d'une maladie (ex : Alzheimer) ou après un accident (ex : AVC). Puis il va proposer des séances de rééducation cognitives.

En psychologie sociale :

Le psychologue social a principalement les mêmes missions que le psychologue clinicien mais dans le milieu du travail et des entreprises. Il peut aussi être amené à faire de la RH et du recrutement, ou encore à participer à des campagnes de préventions et de sensibilisations sur le harcèlement au travail par exemple.

En psychologie scolaire :

Le psychologue scolaire/ de l'éducation nationale est amené à identifier les difficultés d'apprentissage des élèves, ainsi que mettre en place des aménagements pédagogiques si cela est nécessaire. Au sein des établissements scolaires, le psychologue scolaire est aussi conseiller d'orientation.



Ses Études

La durée de formation est de 5 ans, dont 3 ans de licence et 2 ans de master. L'entrée en première année de licence se fait sur Parcoursup. Cependant certains étudiants (ayant déjà un Bac + 3 peuvent entrer directement en deuxième année de licence en s'inscrivant auprès de la Fac directement.

En licence sont enseignées les disciplines majeures de la psychologie (psychologies cognitive, sociale, clinique...) et des disciplines transversales (méthodologie, statistiques...). Ces cours sont très théoriques et peu de stage obligatoire sont demandés.

En master, les enseignements sont théoriques et pratiques et sont spécifiques à une certaine discipline. L'entrée en master est **très sélective** c'est pourquoi il est conseillé d'avoir réalisé des stages volontaires, du bénévolats... afin d'enrichir son dossier (en plus d'avoir des bonnes notes évidemment).

Attention : Certaines facs ont une approche plus scientifique (ex : Nantes) et d'autres ont une approche plus Freudienne (ex : Angers, Rennes).



Évolutions Professionnelles

- ❖ Le psychologue peut s'orienter vers les métiers de la recherche et de l'éducation en obtenant un doctorat.
- ❖ Le psychologue du travail, responsable du recrutement, peut obtenir les promotions de responsable du personnel, puis de directeur des ressources humaines.
- ❖ Le psychologue clinicien peut être promu au poste de directeur d'établissement.

Psychomotricien



Compétences requises :

- Sens de l'écoute.
- Adaptation.
- Créativité.
- Volonté de soigner.



🔊 J'ai découvert la psychomotricité un peu par hasard et j'ai tout de suite été très attirée par cette profession ! Étant une profession de paramédical, elle allie le social et la santé.

Durant mes 3 années d'études, je jongle entre des cours théoriques (psychologie, anatomie, psychiatrie, physiologie et surtout psychomotricité) et des cours pratiques (relaxation, clown, rythme, escalade...). Et ce que j'aime le plus ce sont les stages qui permettent de découvrir la profession et ses multiples possibilités de thérapies, de structures et de publics (EHPAD, IME, crèche, cabinet libéral, hôpitaux).

La psychomotricité c'est une infinité de possibilités et de découvertes. Aucune raison d'hésiter : foncez !" 🗨️ Mathilde, étudiante en psychomotricité à Bordeaux.



Son Métier

Sur prescription et sous contrôle médical, le psychomotricien **réduque les troubles moteurs liés à des perturbations d'origine psychologique, mentale ou neurologique** (par exemple : des tics nerveux, une agitation, des difficultés de concentration ou de repérage dans l'espace et le temps...). Il a ainsi pour mission d'aider à retrouver un bien-être voire de supprimer un handicap.

Les patients du psychomotricien sont très variés : nourrissons, enfants, adultes mais aussi des personnes âgées. Il doit s'adapter en permanence aux particularités de chaque patient puisque l'efficacité de la thérapie en dépend grandement. Il travaille comme salarié à l'hôpital (service gériatrie, pédiatrie, ...), dans des centres de rééducation et de réadaptation, des centres médico-psycho-pédagogiques, des centres de PMI (Protection Maternelle et Infantile), des services de psychiatrie... L'activité libérale est possible, mais peu répandue : seuls 9% des psychomotriciens ont choisi ce mode d'exercice.



Ses Missions

- **Prendre le temps de dialoguer avec le patient** pour évaluer ses capacités psychomotrices ainsi que l'origine de ses difficultés.
- **Établir un projet de soins** : la rééducation proposée peut prendre différentes formes (expression corporelle, gymnastique, éducation gestuelle, relaxation, activités d'équilibre et de rythme, travaux sur la mémoire, jeux, méditation ...).
- **Guider le patient vers une évolution psychique** susceptible de lui apporter un meilleur équilibre.
- **Rechercher en permanence des solutions et des techniques novatrices** pour répondre au mieux à la diversité des troubles et des patients qu'il doit rééduquer en vue de leur réinsertion psychosociale.



Ses Études

Les études de psychomotricien permettent d'acquérir le **Diplôme d'État (DE) de psychomotricien en 3 ans**. Selon les instituts, l'accès à la formation se fait sur dossier et entretien ou sur concours via Parcoursup, ou après une première année d'études universitaires (PASS, LAS, L1 STAPS, L1 Sciences). Quelques concours demeurent.

L'admission définitive dans un institut de formation de psychomotricien est subordonnée à la production :

- D'un certificat médical de non-contre-indication physique et psychologique à l'exercice de la profession.
- D'un certificat médical de vaccinations.



Évolutions Professionnelles

Après 5 ans d'exercice, le psychomotricien peut accéder à un poste à responsabilité dans un établissement ou un centre hospitalier ou médico-psychopédagogique.

Avec le diplôme de cadre de santé mention psychomotricien, il peut devenir formateur en école, assurer des fonctions de gestion ou devenir responsable de service. Ce diplôme est accessible avec le Diplôme d'État et après 4 ans d'exercice.

Un psychomotricien peut devenir responsable de rééducation psychomotrice dans un hôpital ou un centre spécialisé.

Responsable d'études Cliniques



Compétences requises :

- Avoir de très bonnes aptitudes relationnelles, le sens du contact.
- Etre rigoureux, avoir le sens de l'organisation.
- Avoir un esprit d'analyse et de synthèse.
- Aimer diriger une équipe.
- Avoir une bonne qualité d'expression écrite et orale.
- Avoir des bonnes capacités de gestion.



« J'ai choisi de faire ce métier car il est souvent l'aboutissement de nombreuses années de recherche. C'est la dernière étape avant de mettre un produit sur le marché. Il est très varié et aucune journée ne se ressemble. Il permet d'être au centre de la recherche et d'être en interaction avec de nombreuses personnes. C'est un métier qui ouvre aussi une possibilité d'évolution vers d'autres métiers comme l'accès au marché ou les affaires médicales. »

Cécile



Son Métier

Le responsable d'études cliniques **élabore, rédige les protocoles de recherche, coordonne les demandes d'autorisation nécessaires et les mets en œuvre** afin de répondre à une question de recherche. Il sélectionne les investigateurs, gère la formation des sites investigateurs puis il coordonne et planifie les travaux. Il participe à des réunions au niveau national voire international. C'est également le gestionnaire financier de l'étude. Une fois les résultats obtenus, il participe ensuite à l'analyse et la rédaction du rapport de l'étude afin de pouvoir les publier. Il peut présenter ses travaux auprès de la communauté scientifique.

Il est en relation avec de nombreuses parties prenantes : investigateur, attachée ou technicien de recherche clinique, affaires réglementaires, qualité, finance, statisticien, rédacteur médical, autorités de santé, comité d'éthique...

Il peut exercer son métier en industrie (médicament, dispositif médical, cosmétique...), dans une société de services qui travaillent pour plusieurs promoteurs d'études (CRO) ou encore en milieu hospitalier (centre d'investigation clinique CIC).



Ses Missions

- Animer au quotidien les équipes de recherche et veiller au respect de la réglementation et des délais.
- Contrôler les différentes étapes de la préparation jusqu'à l'obtention des données.
- Organiser le suivi des résultats, les interpréter.
- Rédiger les rapports et les publications.
- Gérer les événements indésirables en relation avec la pharmacovigilance.
- Établir un budget annuel et suivre les dépenses du laboratoire.



Ses Études

Les formations pour accéder au métier de responsable d'études cliniques sont diverses.

Les diplômés d'État en pharmacie et sciences vétérinaires sont nombreux dans la profession, mais il est possible de se former à l'université. Par exemple, à bac +5, les diplômes en sciences de la vie ou sciences physiques sont appréciés.

Des formations complémentaires de type DU sont également possibles. C'est le cas des formations en statistiques appliquées aux études cliniques, ou encore en informatique appliquée aux technologies médicales.

Sapeur-Pompier



Compétences requises :

- Être en bonne forme physique.
- Avoir un esprit d'équipe.
- Savoir prendre du recul dans des situations d'urgence, ne pas être trop impulsif.
- Faire preuve de bravoure et ne pas reculer devant le danger.
- Être altruiste et avoir un sens du devoir et des responsabilités.



Le métier de pompier est souvent une passion que l'on a jeune. En effet, dans ce métier, il n'y pas de routine. De plus, l'adrénaline des interventions, la volonté d'aider les autres, la pratique du sport tous les jours, l'esprit de cohésion et la vie en collectivité étaient mes principales motivations ! Sur des interventions plus complexes, il faut avoir de l'empathie envers les victimes mais ne pas tomber dans la compassion ce qui est pour moi un des axes difficiles du métier. Le métier de pompier fait mûrir, réfléchir sur beaucoup de choses, et est surtout très épanouissant.

Corentin - Sapeur-pompier de Paris.



Son Métier

Les sapeurs-pompiers sont les protecteurs civils en première ligne lors d'accidents de toutes sortes, que ce soient des incendies, des inondations ou encore des accidents de la route.

Il est possible d'être sapeur-pompier volontaire, professionnel ou militaire. C'est un métier à haut risque, dans lequel il faut constamment se mettre en danger pour sauver la vie des autres.

Son champ d'action est très vaste et ne cesse de s'agrandir. Dans ce métier, il n'y a pas de routine puisque toutes les interventions sont différentes les unes des autres.

Le rythme est intense (surtout dans les grandes villes où les appels peuvent être très rapprochés). Il faut aimer ressentir de grandes bouffées d'adrénaline pour faire ce métier.

C'est avant tout une vocation, il faut être prêt à se mettre en danger pour les autres et il faut donc avoir un sens des responsabilités et des sacrifices.

Il y a une majorité de sapeurs-pompiers volontaires : ils s'engagent quotidiennement au service des autres en parallèle de leur métier ou de leurs études.

Beaucoup de sapeurs-pompiers sont des fonctionnaires territoriaux, certains sont aussi militaires (notamment les marins-pompiers de Marseille et les sapeurs-pompiers de Paris).



Ses Missions

Au quotidien

- Prise en charge des accidentés de la route, des victimes de noyade ou de brûlure.
- Lutte contre les incendies.
- Interventions auprès de particuliers à domicile ou sur l'espace public.
- Lutte contre une pollution d'origine chimique.
- Évacuation de personnes en danger en cas d'inondation, d'explosion, de tremblement de terre.

En prévention :

- Installation d'un périmètre de sécurité autour d'un accident.
- Contrôle des systèmes de sécurité des établissements publics (école, hôpital, centre administratif, etc) pendant leur construction et avant leur ouverture.

Le sapeur-pompier peut également choisir de se spécialiser dans un lieu différent (alpinisme, spéléologie, plongée) ou dans des actions particulières (par exemple en devenant agent cynotechnique, a.k.a maître-chien).

Secrétaire Médical



Compétences requises :

- Avoir des qualités relationnelles.
- Avoir un sens de l'accueil.
- Être organisé.
- Maîtriser les outils bureautiques.
- Aisance à l'écrit et à l'oral.



Son Métier

C'est un **lien important entre les patients et le médecin**. Il est là pour rassurer et mettre les patients en confiance. Il gère toutes les prises de rendez-vous et l'organisation générale, les comptes-rendus, etc.

Il peut travailler dans un hôpital, dans un cabinet médical, un centre de cure, un laboratoire d'analyses biomédicales ou encore une maison de retraite.

Ce métier ne consiste pas uniquement en prises de rendez-vous, réponses au téléphone et en saisie et archivage des documents. Il y a aussi une dimension humaine très importante. En effet, tous les jours il est au contact de personnes vulnérables, cherchant à être rassurées. Être disponible, courtois et diplomate est essentiel. Il faut aussi maîtriser le vocabulaire médical ainsi que la réglementation des soins. De plus, la discrétion est essentielle. En effet, le secrétaire médical est, comme le médecin, soumis au secret professionnel.



Ses Missions

- Prendre les rendez-vous et répondre aux appels.
- Organiser les consultations.
- Accueillir les patients et les rassurer.
- Saisir et archiver les documents, comptes-rendus, etc.



Ses Études

Plusieurs voies sont possibles notamment :

- Une formation au CNED
- Une formation dans un lycée
- Le certificat de secrétaire médical de la Croix Rouge

Ces formations durent **1 an**.

Certaines formations sont aussi accessibles aux diplômés de niveau brevet ou CAP avec une expérience professionnelle.

→ Nous ne détaillons pas les différentes formations car il y en a vraiment beaucoup. Si tu veux plus d'informations, n'hésite pas à nous demander et nous t'enverrons tout ça avec plaisir !

Technicien d'analyses biomédicales



Compétences requises :

- Être rigoureux et précis
- Montrer un intérêt pour les évolutions technologiques



Ce que j'apprécie surtout dans ce métier, ce sont les relations avec les patients.

Par le biais des analyses, on les suit dans les événements heureux, lors des grossesses, comme dans les périodes plus tristes, les maladies, les tentatives de grossesse qui échouent... On instaure une relation de suivi.

Ce qui est pénible, c'est le bruit incessant des machines qui effectuent des analyses.

Nathalie, Technicienne d'analyses biomédicales



Son Métier

Il y a deux grands types de techniciens d'analyses biomédicales en fonction de leur lieu d'exercice :

- **À l'hôpital ou en laboratoire privé** : le technicien effectue des analyses biomédicales à la suite d'une prescription permettant au médecin de prévenir une pathologie, d'identifier une maladie ou de vérifier l'efficacité d'un traitement.
- **Dans un laboratoire de recherche et de développement** : le technicien biologiste est alors encadré par un ingénieur biologiste ou un docteur en pharmacie qui a la responsabilité des résultats.

Les techniciens biologistes travaillent surtout pour la biologie médicale, l'industrie agroalimentaire, pharmaceutique ou cosmétique et la recherche liée à ces domaines industriels et scientifiques. Les types d'analyses peuvent varier d'un examen de biologie médicale à un examen d'anatomie et de cytologie pathologique.

C'est un métier en équipe qui nécessite de la rigueur et de l'habileté. Le technicien peut exercer en laboratoire privé ou au sein d'un service hospitalier.



Ses Missions

À l'hôpital ou en laboratoire privé :

- **Préparer les instruments et les produits** à utiliser en fonction du type d'analyse.
- **Analyser les prélèvements** (sang, urines, tissus cellulaires) via des techniques très variées selon la prescription : cultures, techniques biochimiques, immunologiques, de biologie moléculaire, ect.
- **Rassembler les résultats, les mettre en forme puis les saisir au sein d'un LIMS** (soit Laboratory Information Management System, qui est un système de gestion de l'information spécifique de laboratoire).

Dans un laboratoire de recherche et développement :

- **Réaliser des analyses physico-chimiques** pour s'assurer que le produit répond aux normes : texture, acidité... Bref, le technicien vérifie chaque étape de la fabrication.
- **Respecter les normes de sécurité des appareils qu'il utilise** (optique, automatisme, micro-informatique, mécanique).
- **Faire attention aux risques chimiques et biologiques** liés aux produits, matériels et techniques utilisées.



Ses Études

De nombreux diplômes permettent d'exercer le métier de technicien d'analyses biomédicales. Les formations les plus courantes sont les **BTS et BUT** (par exemple BTS analyses de biologie médicale ou BUT génie biologique). Il existe aussi un **Diplôme d'État (DE) de technicien de laboratoire médical**. La formation dure **entre 2 et 3 ans**. Elle se divise en travaux pratiques et en stages cliniques dans différents laboratoires (hématologie, bactériologie...). Les matières principales enseignées sont : la bactériologie, la biochimie, la biologie cellulaire et moléculaire, la chimie, l'hématologie, l'immunologie, l'informatique et les mathématiques.



Évolutions Professionnelles

Avec plusieurs années d'expérience, le technicien biologiste peut devenir chef d'équipe, surveillant du service de laboratoire, cadre de santé. Par le biais de la formation continue, il peut entreprendre des études d'ingénieur.

Visiteur Médical



Compétences requises :

- Savoir promouvoir ses produits.
- Avoir des connaissances sur les médicaments en général.
- Être curieux quant aux évolutions pharmaceutiques.



« Je ne parle pas seulement du produit mais aussi, et surtout, du patient.

En tant que visiteuse médicale, ma mission est de donner des informations sur le bon usage du médicament pour qu'il ne soit pas prescrit en dehors de ses indications. Elle consiste également à faire remonter un effet indésirable dès que j'ai l'information.

Je dois être très convaincante et synthétique en 5 à 10 minutes seulement. Il y a des comportements « de bonne conduite » auprès d'un médecin. Une charte interdit, par exemple, de vendre des échantillons. Nous devons signer un document nous engageant à respecter cette charte.

Pour être un bon visiteur médical, il faut être organisé, avoir la conviction que son produit est le meilleur, être avenant et à l'écoute. Et puis la patience s'apprend avec le temps ! »

Céline, Visiteuse Médicale



Son Métier

Le visiteur médical (aka le porte à porte des laboratoires) aussi appelé délégué médical est le porte-parole du laboratoire pharmaceutique qui l'emploie, c'est le **représentant de l'industrie pharmaceutique**. Il sillonne son secteur géographique à la rencontre des professionnels de santé dans l'espoir de promouvoir ses produits. Il représente un ou plusieurs laboratoires pharmaceutiques.

Un solide bagage scientifique est nécessaire, puisqu'il doit connaître parfaitement les produits qu'il présente (effet secondaire, composition, ...).

Même si le visiteur n'est pas un vendeur, il doit tout de même être un très bon commercial et maîtriser toutes les techniques de communication.

Attention : ce métier est à différencier du représentant médical qui, lui, vend directement les produits.

Il rend visite à six ou sept médecins par jour à leur cabinet ou dans leur service hospitalier.



Ses Missions

- Informer et démontrer l'efficacité du médicament pour inciter le médecin à la prescription.
- Connaître les vertus du médicament, en décrire la composition, les contre-indications, les effets secondaires et le mode d'emploi.
- Rédiger les rapports à destination des laboratoires.



Ses Études

Diplôme : Plusieurs parcours peuvent permettre de devenir visiteur médical :

- **DU** délégué à l'information médicale et pharmaceutique (1 an).
- **Licence Pro** mention métiers de la promotion des produits de santé (3 ans).
- **Formations dans des écoles privées agréées par le CPNVM** (Comité Professionnel National de la Visite Médicale) qui préparent au titre de délégué pharmaceutique. Pour accéder aux écoles privées en lien avec la CPNVM, il faut avoir un bac +2 minimum (BTS, BUT, L2, DEUST du domaine biologique ou scientifique), présenter un dossier et passer des tests.

La formation dans ces écoles dure **entre 9 et 12 mois** puis se poursuit par un stage en entreprise.

Attention : les formations, privées et publiques, sont payantes.



Évolutions Professionnelles

Les visiteurs médicaux peuvent devenir responsables d'équipes ou chef de produits et travailler dans le service marketing d'un laboratoire.

Mot de la Fin

Et voilà, c'est déjà la fin de ce guide de l'orientation ! Nous avons essayé de te donner toutes les informations qui te seront utiles pour la suite de ton projet ! Nous te préparons plein d'autres supports pour t'aiguiller sur ton futur parcours. Si tu veux aller plus loin, tu peux aussi aller écouter les Podcasts du Tutorat. Ils abordent plein de sujets comme les études dans les 5 filières ou le déroulement de la première année.



Je suis en PASS/LAS :
lien vers Madoc



Je suis en lycée : lien
vers Spotify

Il se peut que même en ayant fini de lire ce guide, ton projet d'orientation soit encore flou. Pas de panique ! Ne pas encore être sûr de vouloir créer son projet professionnel autour des métiers de la santé n'est pas une fatalité. Les métiers de la santé sont d'une grande richesse mais peuvent également faire peur au vu de l'investissement à fournir. Nous espérons que ce guide t'aura permis de mieux te rendre compte de ce qui t'attend dans le futur. En espérant que tu aies trouvé les réponses à tes questions. Si tu en as d'autres, surtout, n'hésite pas à nous envoyer un petit mail (orientation.tutorat.nantes@gmail.com).

On voulait aussi te souhaiter **Bon Courage** pour cette année (ou pour l'année prochaine pour les jeunes lycéens). C'est une année éprouvante, remplie d'émotions et de moments intenses. Tu seras confronté à des périodes de doute et de remise en question. Mais tu en apprendras beaucoup sur toi-même. Tu vas te découvrir et gagner en maturité, et ce peu importe le résultat. Les études dans lesquelles tu as choisi de te lancer sont difficiles et laborieuses. L'exigence et l'intensité de travail ne s'arrêtent pas seulement à la première année de santé.

Crois-nous, ça vaut vraiment le coup. En cas de baisse de motivation ou de moral, ce qui peut arriver et est normal durant cette année ou même dans certains moments de la vie, n'oublies jamais pourquoi tu es là. « *La plus grande victoire de l'existence, ne consiste pas à ne jamais tomber, mais de se relever après chaque chute.* » Nelson Mandela

Nous en profitons pour te rappeler que nous sommes là, à tout moment ! Tu peux venir nous voir quand tu le souhaites, notre porte est toujours ouverte. Que ce soit pour parler de ce qui te tracasse, pour t'aider dans ton orientation/réorientation ou tout simplement avoir une oreille attentive à qui te confier, nous serons toujours disponibles pour toi !

Rappelle-toi ! Nous sommes des OREOs, comme les biscuits, nous sommes tendres et réconfortants, dévoués pour t'aider et t'écouter.

Crois en toi ! Tu es capable de réaliser ce à quoi tu aspires !

"Le succès n'est pas final, l'échec n'est pas fatal : c'est le courage de continuer qui compte." Winston Churchill

Gros bisous sucrés de la team OREO du bureau XXII - Mathis MONTAILLER et Jossua GUELZEC

Force et Honneur – Tutorat Santé Nantes



Remerciements

Pour clôturer ce guide, nous aimerions remercier tous nos anciens OREO. Beaucoup d'éléments dans ce guide sont inspirés et basés sur le fruit de plusieurs années de travail. Merci pour tous leurs précieux conseils, leur présence, leur aide et leur soutien.

Nous remercions tout particulièrement les OREO du Bureau XXI, Keryan S. et Maëlys P. (Merci <3).

Nous remercions également nos amis du paramédical pour leur aide précieuse.

Et pour terminer, merci à nos responsables pédagogiques préférés : Louise, Nolann et Ingrid 🙌

Conception et Mise en Page : Jossua GUELZEC et Mathis MONTAILLER

Couverture : Jossua GUELZEC, Mathis MONTAILLER et la participation de Keryan SEGONDS

Relecture : Louise RICORDEL, Nolann BOUDAZIN et Ingrid DUMON



Bureau XXII du Tutorat Santé Nantes

Sources

<http://www.anemf.org/> - <http://www.anepf-online.com/> - <http://www.anesf.com/wp/> - <https://www.ordre-sages-femmes.fr>
- <http://www.fnek.fr> - <https://www.univ-nantes.fr> - <https://www.onisep.fr> - <https://www.letudiant.fr> -
<https://www.cidj.com> - <https://www.studyrama.com> › salons - <https://solidarites-sante.gouv.fr> - <https://www.parcoursup.fr>

SUIO : Diaporama « Après la PACES réussir à se réorienter »

Image libre de droit : <https://www.pexels.com> - <https://unsplash.com>